


Chapitres supplémentaires
au
Livre des Morts

Traduction et Commentaire 164 - 174
par

W. Pleyte
Autographe par J. Bijtel.



Chapitres supplémentaires
Livre ^{du} des Morts,
162 à 174.



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

Chapitres supplémentaires
Livre ^{du} des Morts
164-174.

Traduction
et
Commentaire

par

Le Dr. W. Pleyte
Conservateur au Musée d'Antiquités
des Pays-Bas à Leide.

Leide,

Firma E. J. Brill, Éditeurs,

Autographié par J. Bijtel,
Imprimé par P. J. Mulder.

1881.

565603

2. 7. 53

Table des Chapitres.

Chapitre 164	Page	1
" L'hymne	"	3
" Commentaire	"	9
" Origine du Charme	"	21
" L'amulette	"	23
Chapitre 165	"	28
" La signette	"	30
" Le texte	"	31
" Commentaire	"	37
" L'amulette	"	41
" Le résultat du Charme	"	43
" Anon Ra et le Bélier	"	44
Chapitre 166	"	50
" Le titre	"	52
" Le texte	"	54
" Commentaire	"	61.

Chap.

II.

Chapitre 167.....	Page 67.
" L'hymne.....	" 74
" L'amulette.....	" 89.
" L'effet.....	" 91
" Hymne au défunt.....	" 93
Chapitre 168.....	" 98
" Le titre.....	" 99
" Salutation.....	" 102
" Commentaire.....	" 118.
Chapitre 169. Introduction.....	" 129.
" Texte.....	" 131.
" Commentaire.....	" 139
" Glorification.....	" 145
" Commentaire.....	" 151.
Le culte des colonnes et le dieu An.....	155
Chapitre 170. Introduction.....	" 171
" Titre.....	" 174
" Texte.....	" 175

Chapitre 171.	Titre, Texte.....	Page 177
"	Commentaire.....	" 179.
Chapitre 172.	" 181.
"	Titre.....	" 182.
"	Commentaire.....	" 191.
Chapitre 173	Titre.....	" 194.
"	Texte.....	" 196.
Chapitre 174	Titre.....	" 198.
"	Texte.....	" 199.
"	Commentaire.....	" 201.

Indication des Planches.

- Pag. 10. Papyrus funéraire de Leide 2. f.
 " 25. " " " " " 1. e, 16. i, 19. c
 " 45. Statuette de Mr Albert B.*
 " 46. Papyrus funéraire de Leide 19. c. 21. c.
 et B. 277
 " 47. Beninmassan. Champollion Pl CCC LX. 4.
 " 48. " " " " CCCLXIII. 3
 " 49. Vase de Leide. II 1624, Moufflon. etc.
 " 158. Lepsius Denkmäler III. 147. b
 " 160. " " " II. 104. b, etc.

Chapitre 164

Le texte dont nous allons traiter se trouve dans les papyrus de Turin, Leide 16.19.21. Londres, Hay et Rollin; nous n'avons rien à dire au sujet de ces manuscrits, si ce n'est que les trois premiers sont les plus complets.

Le Chapitre ne porte pas de titre. Il a été écrit dans le même style et dans le même but que le précédent, et les mêmes divinités y figurent.

Le titre peut donc être le même que celui du chapitre précédent.

Les vignettes ne diffèrent pas beaucoup d'un manuscrit à l'autre; celles qui s'écartent le plus des autres sont celles de Leide I. Quant au personnage central, à la déesse universelle, le dessin du Todlinbuch est certainement le plus correct. On voit une déesse à tête de loup, ou d'un animal, ou d'un oiseau.

sym.

symbole de la royauté sur toute l'Égypte, le Sud et le Nord, et à côté d'elle sont les têtes de Ouati et Necheb, déesses protectrices des mêmes contrées.

Elle a le phallus, comme symbole de l'autogenésis, elle est la mère qui s'engendre elle-même, se fécondant elle-même.

Cette déesse est ici la divinité suprême, c'est une dea-mater comme la déesse du chapitre 163

L' Hymne

Le chapitre commence par une salutation à la déesse.

𓆎 𓆏 𓆑 𓆒 𓆓 𓆔 𓆕 𓆖 𓆗 𓆘 𓆙 𓆚 𓆛 𓆜 𓆝 𓆞 𓆟 𓆠 𓆡 𓆢 𓆣

𓆤 𓆥 𓆦 𓆧 𓆨 𓆩 𓆪 𓆫 𓆬 𓆭 𓆮 𓆯 𓆰 𓆱 𓆲 𓆳 𓆴 𓆵

𓆶 𓆷 𓆸 𓆹 𓆺 𓆻 𓆼 𓆽 𓆾 𓆿 𓇀 𓇁 𓇂 𓇃 𓇄 𓇅

𓇆 𓇇 𓇈 𓇉

"Paroles; salut à toi, Sechet, Beset, fille de Ra, dame des dieux qui portes des ailes, maî-
tresse de la voile, dominatrice de la couronne blan-
che et de la couronne rouge, seul image de son père

𓇊
𓇋

Handwritten symbols in the first line of the script.

Handwritten symbols in the second line of the script.

Handwritten symbols in the third line of the script.

Handwritten symbols in the fourth line of the script.

Il n'existe pas de dieux à son image, (à l'ima-
"ge de) la grande chormeuse, dans la Barque des
millions d'années, qui organise le commencement
sur le siège du silence..

La mère de Paschakasa, épouse royale du Lion
Haka.

Handwritten symbols in the fifth line of the script.

Handwritten symbols in the sixth line of the script.

Ce sont les formes de la régente du tombeau, la
mère dans l'horizon du ciel au cœur amoureux

Handwritten symbols in the seventh line of the script.

Handwritten symbol at the bottom right of the page.

ᠠ ᠮᠤ ᠰᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ

„qui avec son poing règle les guerres et les paix
Elle est, et se tient debout sur la proue de la barque
„que de son père” -

ᠠ ᠮᠤ ᠰᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ

„Pour faire tomber le malfaisant, pour offrir la
vérité, dans la barque du soleil”

ᠠ ᠮᠤ ᠰᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ

ᠠ ᠮᠤ ᠰᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ

ᠠ ᠮᠤ ᠰᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ

ᠠ ᠮᠤ ᠰᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ ᠨᠤ

„Neith, flamme dont la vertu dévore le
misérable, Sapu-kaharo, Sapu-sarom-ka
„karm, est son nom, et il n'y a pas de
très

très long souffle de feu derrière Kana, à la proue
de la barque de son père.

„Haropu-kaha-scharo-scha ba-w, la voilà selon
la langue des nègres bédouins de Ghenti.“

„Connerus à la vaillante parmi les lieux, sa-
lutations aux Sesennu, aux âmes vivantes, qui
sont dans leurs sanctuaires, glorifiant les qualités

⊗ ⏊ ⊚ ⊚ ⊚ ⏊ ⏊ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚

⏊ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚

"Car les noms divins sont trouvés. Le lion très mystérieux est le nom de l'un, l'âme du Nain."

⏊ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚

⏊ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚

"L'œil de Sechet, la grande régente des dieux est son nom; elle a part au nom de Nout."

~ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚

⏊ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚

~ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚

"L'âme est fortifiée, son corps est devenu sain; ils sont rendus sains dans l'enceinte des satellites qui sont dans le palais du malin."

⏊ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚ ⊚

"Ils ne sont pas emprisonnés."

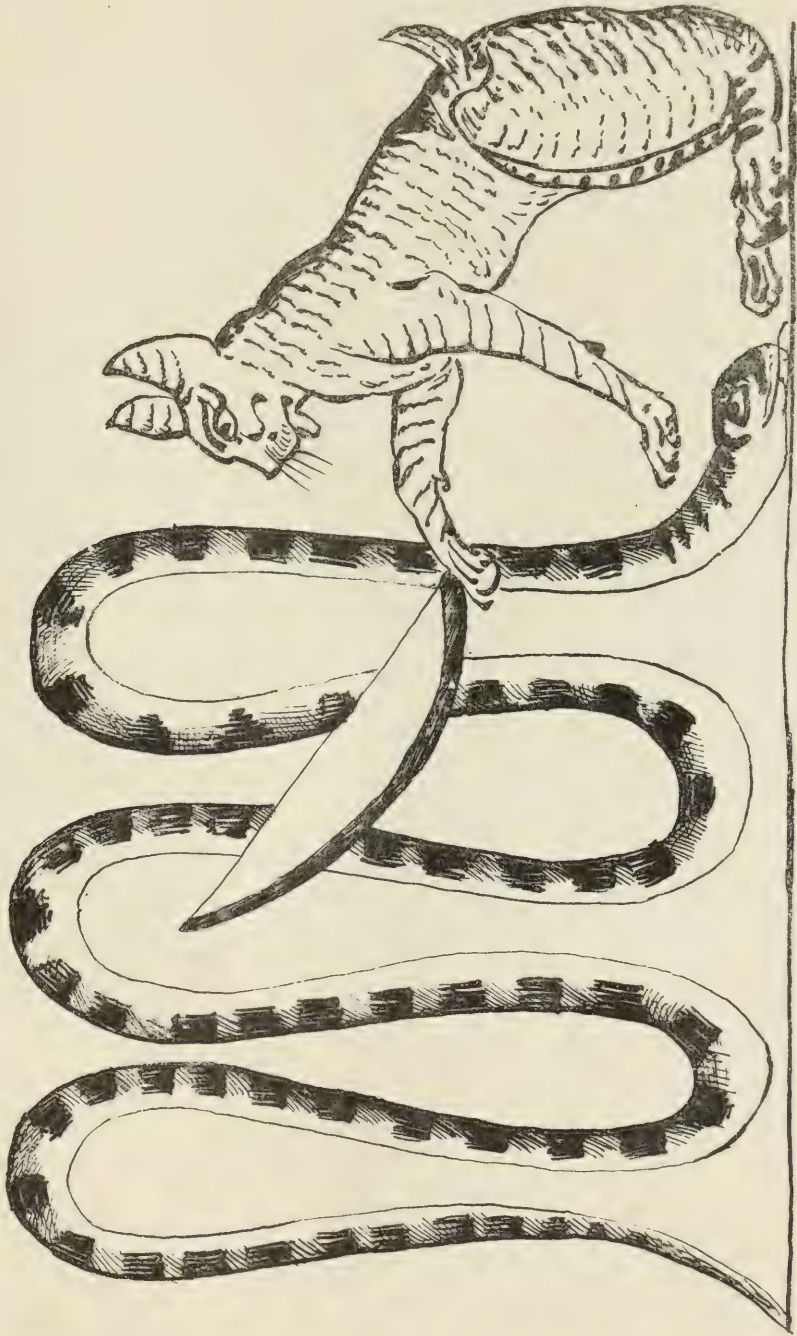
Commentaire.

Après ce que nous avons dit dans les commentaires des chapitres précédents, ce texte est facile à comprendre; néanmoins il faut signaler encore quelque points dont nous n'avons pas encore parlé et qui demandent à être élucidés. Nous avons approfondi la question du culte du lion qui figure encore dans ce chapitre et touché à celui de la lionne. Ici c'est la lionne qui se présente, comme la déesse chatte et puisque celle-ci est nommée la première dans le texte, nous commencerons par elle. La déesse chatte Beset est la déesse locale et principale de la ville de Bubastis.

Si nous connaissions la date de la fondation de la ville de Beset, ou Beset Βουβαστίς, nous saurions quand le culte de cette déesse a commencé, car on cherche en vain son nom dans les do-

„cuments anciens. On ne connaît pas non plus l'origine de ce nom, à moins que ce ne soit une forme féminine de Besau le léopard. Le chat s'appelait Mi, Miau, d'après son cri, et ceci déjà prouve, tout que cet animal est indigène en Egypte, lors même que nous ne savions pas que le chat n'a été dompté dans aucun pays du monde classique avant de l'avoir été en Egypte. Il est le protecteur du laboureur, parce qu'il mange les souris et les rats ainsi que les serpents. Il est l'ami de la maison et les dames Egyptiennes le caressaient. La prédilection des Egyptiens pour cette bête infidèle et traîtresse alla tellement en croissant, que déjà dans les plus anciennes redactions du chapitre XVII du Livre des morts, le chat égyptien est l'emblème du soleil. Il est le soleil attaquant le serpent le malin, lui coupant la tête sous le persée à Héliopolis.

C'est pourquoi le chat égyptien de couleur concolorée, rayé, est représenté dans les anciennes vignettes, et plus tard on le trouve partout entouré de respect, surtout à Pabeset. Quantité de jolies statuettes de chats en bronze, en or, en terre émaillée ou en porcelaine, sont les ornements de nos musées; les artistes



Bayyus funéraire de Seide. 2. f.

savaient admirablement modeler la gracieuse figure de cet animal aimé et on en a fait des momies soigneusement emmaillottées qui conserveront encore longtemps leurs corps, regardés maintenant avec curiosité même par les personnes les moins instruites qui visitent nos musées.

Des boîtes en forme de chats assis, ou des caisses oblongues servaient à les renfermer, et c'est parfois une allocution ou prière à la déesse Beset, la fille chérie de Ra, qui décore les boîtes.

Toutefois il ne semble pas qu'elle ait joui de ces honneurs dans l'ancien empire, car l'image du chat peut dater de l'époque de Marcus et Philops; le nom de Beset ne se rencontre pas avant la XVII^{me} dynastie.

On trouve bien dans le livre des Morts la mention de Nofretoun, fils de Beset, mais ce passage a été retouché à l'époque thébaine.

L'autel de Turin ne nomme ni Beset ni Sesdet, et l'on peut donc considérer comme certain que cette divinité n'a fait son apparition dans le panthéon que sous les Aménophis. Les merveilleuses statues de cette déesse datent de la XVIII^{me} dynastie et c'est

pro.

probablement au chasseur des lionnes, à Amenophis III que l'on est redevable de ce culte.

Beset était représentée avec le soleil sur la tête. C'est donc une déesse solaire. Néanmoins comme toutes les déesses elle prend parfois la coiffure d'Isis. Ba, nomi et Arundale fig 24. Les images de cette déesse abondent dans les musées. Surtout sous la XXII^{me} dynastie pendant le règne des Bubastides, on forma d'après son nom plusieurs noms de personnes. Je crois que comme fille de Ra, Beset représente les rayons bienfaisants et vivifiants du soleil, la chaleur intime qui vivifie; en cette qualité elle est opposée à la lionne Sechet quoique celle-ci reçoive dans plus d'un passage le nom de Beset; Sechet représente la chaleur qui rend sec, qui anéantit et qui brûle; toutes les deux sont des filles de Ra, mais l'une est la force bienfaisante, l'autre la force destructive. Beset était très respectée et on célébrait en son honneur des fêtes et des orges. C'est parce qu'elle représentait aussi la chaleur de l'amour, qu'avaient lieu les bacchanales dont parle Hérodote.

Beset avait son temple, et c'est de ce temple que la ville tire son nom de pa-Beset, la demeure de Beset,

c'est

c'est la Bouibastis des grecs, dont Hérodote donne une description détaillée ainsi que de la fête de la déesse.

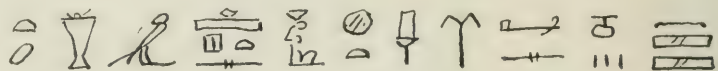
Sechet est le côté gauche de Beset. elle est représentée avec une tête de lionne, et, comme la précédente, elle symbolise la chaleur, mais la chaleur pernicieuse. C'est la déesse victorieuse de la XVIII^{ième} dynastie; plus tard elle devait être la plus terrible des divinités dont se préoccupait la magie, car elle châtrait les pécheurs. On a une quantité d'exorcismes dirigés contre la déesse et la description de sa fureur y est parfois telle qu'on ne sait plus qu'on a à faire à un génie bienfaisant aide du dieu bienfaisant.

La lionne de Ramses le Grand, reçut le nom de Sechet. Il est fort probable que ce nom est dérivé du sceptre qui est le symbole de la déesse; car elle est la directrice, la régente, la dominatrice, la victorieuse.

Jamais elle n'a eu sa ville à elle; on trouve bien par exemple à Memphis, des temples et des sanctuaires érigés en son honneur; mais ses attributs

par

paraissent avoir été trop peu populaires pour lui attirer un culte universel; sa position à Beset est bien décrite dans cette phrase des notices de Champollion 192 :

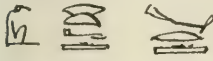


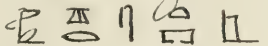
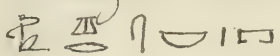
„Iris terrifica comme Sechet, elle pacifie comme Beset”


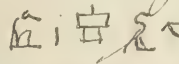

Cette déesse, fille de Ra, est appelée la dame de l'Ans de la voile. On a de Mr Brugsch un remarquable article sur les quatre étoffes colorées et sacrées que portaient les prêtres ou les déesses. Il donne au mot ans une signification d'après laquelle il désigne une étoffe de couleur rouge, et justement sechet, qu'il appelle une déesse égyptienne, porte toujours un vêtement fait de cette étoffe. Brugsch dict. Sup. sv. ans est probablement parce qu'elle symbolise la chaleur ardente et brûlante du soleil; Mr Brugsch traduit ans par Ebenilot. Je crois qu'il a raison lorsque le mot se trouve dans des cases comme la nôtre. Si on persiste à le tra-

dri.

„duire par la préposition, au-dessus, sur, La phra,
 „se signifierait que la déesse est au-dessus de
 son père, donc, plus que son père. Je crois que c'est
 inadmissible. —

 „elle organise sa sortie solennelle.”
 En effet les rois et les dieux sortaient solennelle-
 „ment aux grandes fêtes; ce sont les manifestati-
 „ons, les schau. Scha est l'aurore du jour. Le signe
 est l'image du spectre solaire et représente les
 couleurs du prisme divisé par des rayons.

Il se présente assez fréquemment comme tel
 sur les caisses de momies. L'aurore, la sortie
 solennelle, la manifestation de la déesse est
 préparée, organisée dans son séjour appelé
 la demeure du silence . On retrou-
 „ve la mention de cet endroit, qui ne peut être
 que la nuit ou l'enfer d'où sort le soleil, chez
 Brugsch dict. s.v. chr. Là il est nommé
 la demeure du Seigneur du si-
 „lence, le symbolisme est assez clair.

La déesse est appelée la mère de 
 No^e Birch traduit ce nom par
 ψι α , et certainement si Psiax était un

nom connu, ce serait acceptable, pour le moment je ne connais pas d'explication plausible de ce mot et je crois que c'est une forme allongée de Schaka Sheik, chef. Le lion haka a été étudié dans le chapitre précédent et c'est seulement sans la reduplication de haka qu'on le rencontre ici. Sekhet, la lionne, étant la jumelle du lion, dans lequel nous avons reconnu un repère, tant de l'être suprême depuis la XXV^{ième} dynastie.

Plus loin la déesse, en qualité de déesse suprême, est identifiée avec la maîtresse du tombeau Mathor ou Meurt et avec Month, la déesse épouse d'Amon de Thèbes à l'horizon. Elle a une place à la proue de la barque du soleil à son départ et lui Set ou Gyphis se tient comme un adjoint.

Elle est identifiée aussi avec Neith, la grande déesse de Sais, dont on lui donne les épithètes, se rapportant à sa puissance, qui est celle de la flamme, dévorant le misérable. La deuxième explication n'est point du tout sûre.

Nuti-ou-s-ami est une phrase forcée, nuti

-sp signifie quel le fois, jamais mais ce sens rend la phrase inintelligible; sp-s doit donc être une qualification de la flamme dévorante;

sp-s peut signifier sa vertu et anti doit être le substantif qui est l'objet de l'action de la flamme anti-anti, la flamme qui dévore le futile, le rien, le misérable.

Le nom mystique de la déesse est Ani sapu-Kakara sapu saron-kakarem. Je ne peux pas expliquer un seul mot de cette phrase.

Il existe une déesse kana parmi les divinités étrangères canariennes, et il se pourrait que l'auteur l'ait en en vue, avec les attributs de la déesse Anta. Mais l'épithète de Her peut, ainsi que le mot lui-même l'indique, être donnée à toute déesse vigoureuse et victorieuse. Toutefois la finale a me paraît indiquer une forme étrangère.

Les noms qui suivent sont aussi étrangers, ils semblent sémitiques; mais le texte dit qu'ils sont empruntés à la langue des Nègres, parlée par les tribus de Dongola et de la Nubie.

L'équipage de la barque semble ensuite être l'objet de l'adoration; ceux qui la composent sont appelés
les

Les Sesennu, les 8 dieux mâles et femelles pris ensemble et Muth, ou la déesse Sechet ainsi que nous l'avons vu. Ensemble ils forment donc le cycle divin des neuf dieux.

Les Chemnu ou huit dieux étaient les dieux élémentaires à l'époque grecque. Ce sont quatre ou six dieux, représentant le feu, l'eau, la terre et l'air. Comparez dans les Götter der 4 Elemente. Ce ne sont pas les mêmes que les 8 dieux à Thébanopolis magna, à la tête des quels était placé Thoth. Ces derniers qui sont mentionnés sur l'autel de Mares-Thiops à Turin paraissent être 8 dieux primitifs de l'Égypte, sur la nature des quels on n'a pas des données certaines. Hérodote assure cependant que huit était le nombre des dieux égyptiens le plus antique. Mais le plus ancien catalogue en notre possession, où la série des dieux soit énumérée, est l'autel même de Turin, ce qui permet de conclure qu'il y a eu en Égypte un grand nombre de dieux connus et vénérés depuis les temps les plus reculés. Nous ne possédons donc que la tradition de Manethon et le papyrus royal de Turin pour nous apprendre qui furent ces huit

huit dieux.

Il se peut bien que ce soient les dieux nommés par Manethon, Hephaiothos, Stab, Thos, Ra, Agathodaemon, Schu, Kronos, Seb, Osiris, Isar Tu phon, Set, Thoros. Her et selon quelques copies Thermes, Thuti. Enfin on rencontre parfois encore un autre Mestrem; c'est l'Égypte elle-même.

On loue les attributs terribles de la déesse, qui alors reçoit le nom de Muth, puis on adore les dieux qui se montrent à la porte mystérieuse et qui y préparent le repos.

Le défunt traverse sain et sauf le palais du mal. Le dieu de ce palais est appelé l'esprit au visage terrible; il a donc la même épithète que le lion et le dieu Bes dans le chapitre précédent. Lorsque le défunt ressort, c'est en qualité d'enfant du dieu au visage terrible et il cache son corps au malin nommé nekan, le serpent mal faisant, surnom d'Apophyis le kathu mal faisant, le taro, la bouche brûlante.

C'est parce qu'il a découvert les noms d'Égypte. Lion très mystérieux est le nom du pre-

mier esprit. Le nain, oeil de Sechet la gran,
 de dame des dieux. est son nom, qui entre
 dans la composition du nom de Muth

On le voit, toutes ces divinités finissent par s'u,
 nire intimement ensemble; Sechet, Neith, Be,
set, ou Muth, n'importe quel nom elles portent
 toutes sont mises en rapport avec le lion et avec
Bes, forme divine du feu brûlant du soleil,
 qui cherche le bonheur du défunt.

Origine du Charme

"La déesse l'a prononcé de sa propre bouche."

"Elle l'a rédigé en paroles pour vous, les déesses, les jumelles de cet esprit divin (Osiris ou le défunt devenu Osiris)"

"Lorsqu'ils lui appliquent l'embaumement."

L'origine du charme est donc directement divine. Les jumelles sont Isis et Nephtyso, les
plein

Dimensions of the plates to the first plate

L'annulette

𐎓 𐎏 𐎎 𐎌 𐎊 𐎉 𐎈 𐎇 𐎆 𐎅 𐎄 𐎃 𐎂 𐎁 𐎀

"Prononcer sur une déesse Muth à trois têtes"

𐎓 𐎌 𐎊 𐎉 𐎈 𐎇 𐎆 𐎅 𐎄 𐎃 𐎂 𐎁 𐎀

"L'une comme la tête de la déesse Sechat avec deux plumes"

𐎓 𐎌 𐎊 𐎉 𐎈 𐎇 𐎆 𐎅 𐎄 𐎃 𐎂 𐎁 𐎀

"L'autre comme la tête d'un homme portant la couronne blanche et rouge."

𐎓 𐎌 𐎊 𐎉 𐎈 𐎇 𐎆 𐎅 𐎄 𐎃 𐎂 𐎁 𐎀

"L'autre comme la tête d'un vautour avec deux plumes"

"Voilà donc la réunion des trois divinités"

Sacht - Beset, Neith et Muth.

"Ayant un phallus"; le symbole de la nature productive.

"Ayant deux ailes"; le symbole de l'"omnipuissance".

"Se tenant debout sur deux pattes de lion"; symbole de la nature destructive de l'être universel.
Voici enfin la recette pour l'encre avec laquelle le charme doit être écrit.

"Ecrire avec vernis, mélangé d'encre, sur une bandelette d'étoffe rouge" symbole de la couleur de Sacht.

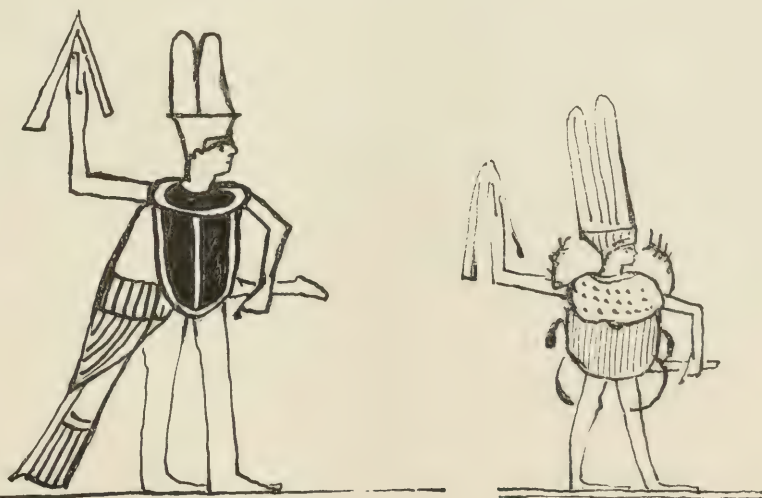
"Et un nain devant elle et derrière elle"



Pap. funéraire de Leide. 1e.



Pap. funéraire de Leide. 16. i.



1e. — Papyrus funéraire de Leide. — 19. c.

𐤀 𐤁 𐤂 𐤃 𐤄 𐤅 𐤆 𐤇 𐤈 𐤉 𐤊 𐤋
 𐤌 𐤍 𐤎 𐤏 𐤐 𐤑 𐤒 𐤓 𐤔 𐤕 𐤖 𐤗
 𐤘 𐤙 𐤚 𐤛 𐤜 𐤝 𐤞 𐤟 𐤠 𐤡 𐤢 𐤣
 𐤤 𐤥 𐤦 𐤧 𐤨 𐤩 𐤪 𐤫 𐤬 𐤭 𐤮

𐤏 𐤑 𐤒 𐤓

„Et son visage est dirigé vers elle, il porte deux
 plumes, et il a le bras levé il a un phallus, il a
 deux visages, l'un comme celui d'un épervier;
 l'autre qui est devant elle, a le visage d'un
 homme; il a un pénis et il a un Phallus".

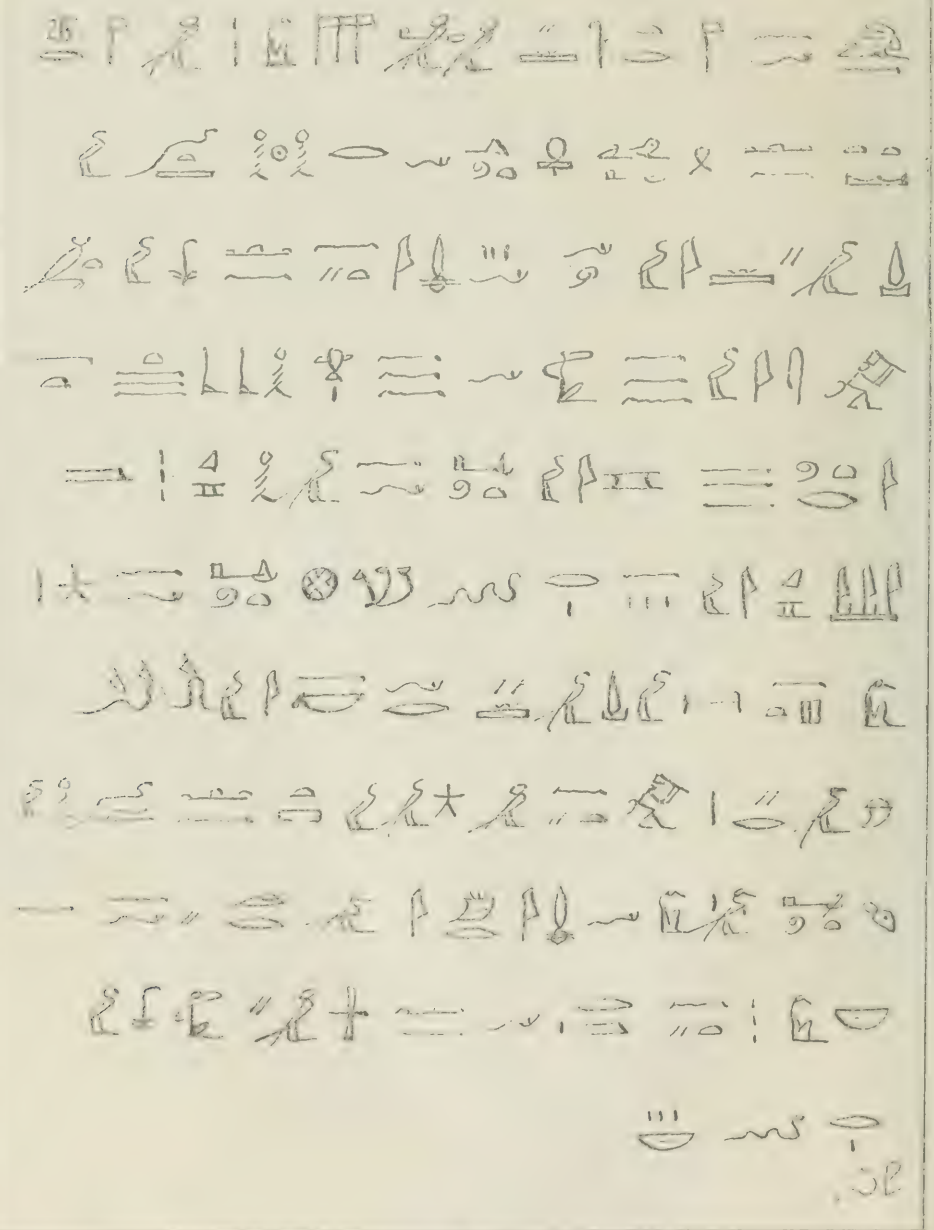
Il n'y a rien à ajouter à cette description;
 on peut supposer que le sud et le nord sont
 figurés par les deux nains, mais les attributs
 sont si peu caractéristiques que je n'ose pas l'affirmer.

Le charme doit être appliqué au corps

𐤏 𐤑 𐤒 𐤓 𐤔 𐤕 𐤖 𐤗 𐤘 𐤙 𐤚 𐤛 𐤜 𐤝 𐤞 𐤟 𐤠 𐤡 𐤢 𐤣

„En"

Envelopper son corps avec". Cela fait, le résultat sera satisfaisant pour l'individu.



"Il sera fortifié parmi les dieux dans l'enfer, il ne sera pas renoué pour toujours ou éternelle-
ment, ses chairs sont saines, de même il ne mourra point.

"Il boira à la source du fleuve, il lui sera donné des champs dans le camp d'Aunias, une étoile lui sera donnée au ciel il sera à l'abri du serpent maléfaisant, à la bouche qui vomit du feu qui est dans l'enfer; son âme ne sera pas empi-
sonnée comme un morceau. Il se fera Dieu étant à sa place. Aucun ver ne le dévorera.

Voilà donc le bonheur suprême; il ira aux champs Elysées; il sera un riche cultivateur; aucun obstacle ne l'entravera et il aura une étoile au ciel.

Les champs Elysées étaient dans l'ancien temps une localité précise; plus tard ils furent le symbole des champs fertiles de l'autre monde.

L'Égyptien se figurait le bonheur du ciel comme celui d'un riche propriétaire d'ici bas.

Chapitre 165.

Nous avons consulté pour ce chapitre les mêmes manuscrits que pour les précédents. Ils suffisent pour rétablir la forme primitive du texte. Le titre est simplement:

𐎓𐎎𐎗 𐎎𐎗𐎎𐎗 𐎎𐎗𐎎𐎗 𐎎𐎗𐎎𐎗 𐎎𐎗𐎎𐎗

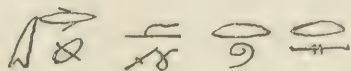
"Chapitre de l'arrivée au port."

C'est un euphémisme pour exprimer l'idée de la mort. Le défunt est parvenu au terme de son existence, comme si c'était la fin d'un voyage, un port d'arrivée.

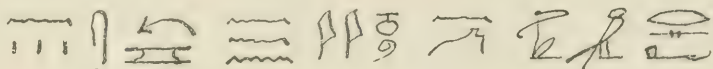
L'effet du chapitre appliqué comme un charme sera le suivant:

𐎎𐎗𐎎𐎗 𐎎𐎗𐎎𐎗 𐎎𐎗𐎎𐎗 𐎎𐎗𐎎𐎗 𐎎𐎗𐎎𐎗

"El fait qu'elle ne soit pas obscurcie"



„faisant prospérer le corps.



„en avalant leurs inondations“

Lorsque le défunt est arrivé, c'est-à-dire, lorsque la barque solaire arrive à l'horizon occidental, le défunt ou plutôt le soleil ne sera pas obscurci par des brouillards.

Après la mort le corps est ressuscité, premièrement en buvant de l'eau céleste, que la déesse du ciel lui verse. Cette idée est exprimée dans le texte; le corps reprendra sa forme primitive, étant abreuvé par l'eau de l'inondation. On ne voit pas clairement à quoi se rapporte le pronom sen, puisque le contexte n'a ni substantifs, ni noms propres, dont on puisse le faire dépendre.

La vignette

Les dessins représentent deux personnes divines, dont l'une a un corps de scarabée et l'autre, que, il tient le fleau à la main levée, et a la tête et la coiffure d'Anou. C'est la représentation d'Anou, protecteur et générateur.

L'autre personnage est d'un dieu à tête humaine, deux têtes de béliers sortent de son cou. Sur la vignette il n'y a qu'un dieu à une seule tête de bélier. C'est une autre représentation du dieu Anou, comme Tharsaphes, ou comme dieu solaire, dominateur du Sud et du Nord, de l'Égypte.

Le texte.

Le chapitre contient une adoration au dieu Amon, le dieu suprême, aux noms multiples, dont plusieurs rappellent ceux que nous avons déjà rencontrés. Les premières sont faciles à comprendre.

| 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 |

„Paroles”

𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 |

𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 |

𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 | 𓂏 |

„O, très élevé, l'ancien, Amon, Salta-ka sa-pa, l'aîné des dieux de l'orient du ciel.”

32

Il s'agit donc du soleil levant. Palka ka sapa
 pourrait se lire aussi pa ma Takasapa, le bon
Takasapa.

𐎧𐎱𐎠𐎢𐎡𐎠𐎠𐎢𐎠𐎠𐎡𐎱𐎠𐎢

𐎢𐎢𐎢𐎧𐎧𐎧𐎡𐎱𐎠𐎢𐎡𐎱𐎠𐎢𐎡𐎱𐎠𐎢𐎡𐎱𐎠𐎢

𐎢𐎢𐎢𐎧𐎧𐎧𐎡𐎱𐎠𐎢𐎡𐎱𐎠𐎢𐎡𐎱𐎠𐎢

𐎧𐎧𐎧𐎡𐎱𐎠𐎢

𐎧𐎱𐎠𐎢 𐎡𐎱𐎠𐎢 𐎧𐎧𐎧𐎡𐎱𐎠𐎢


𐎢𐎢𐎢𐎧𐎧𐎧𐎡𐎱𐎠𐎢𐎡𐎱𐎠𐎢

𐎢𐎢𐎢𐎧𐎧𐎧𐎡𐎱𐎠𐎢𐎡𐎱𐎠𐎢

𐎢𐎢𐎢𐎧𐎧𐎧𐎡𐎱𐎠𐎢𐎡𐎱𐎠𐎢

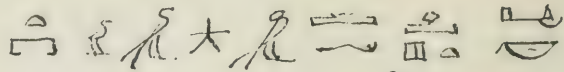
𐎢𐎢𐎢𐎧𐎧𐎧𐎡𐎱𐎠𐎢𐎡𐎱𐎠𐎢

𐎧𐎱𐎠𐎢𐎡𐎱𐎠𐎢𐎡𐎱𐎠𐎢𐎡𐎱𐎠𐎢𐎡𐎱𐎠𐎢

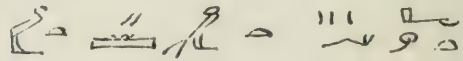
.w.w. 

"Viens à ton fils, ton image, Osiris, le justifié"






"Delivre-le au séjour profond de l'éternité,
Accorde lui le repos dans le séjour profond."











"que ses membres soient parfaits, que son âme
soit fortifiée"

qu'il soit sain
dans le palais du mal"

qu'

qu'on ne le tienne point lié"

Je loue ton nom.

Tu m'as fait un bouclier.

Ta délibération pour prononcer ce qui est connu
Le très ancien, autrement dit : le très vénérable
dieu caché, est ton nom.

⊖ ⊙ ⊕ ⊔ ⊕ ⊖ ⊕

⊖ ⊕ ⊕ ⊕ ⊕ ⊕ ⊕ ⊕ ⊕ ⊕ ⊕ ⊕

Zakacascakaka, tu m'as fait un bouchier; Barokai
est ton nom, Makkati est ton nom, Seleti est ton
nom, Kasakabuba est ton nom, Takava est ton
nom, Schelaschakata est ton nom."

⊙ ⊕ ⊕ ⊕ ⊕ ⊙ ⊕ ⊕ ⊕

⊖ — ⊕ ⊕ ⊕ ⊕ ⊕ ⊕ ⊕

⊕ ⊕ ⊕ ⊕ ⊕ ⊕

⊕ ⊕ ⊕ ⊕ ⊕ ⊕ ⊕ ⊕

⊕ — ⊕ ⊕ — ⊕ — ⊕

"O, Anon! Anon! O Dieu! O Dieu! O! Anon!
je loue ton nom."

Accorde ton intelligence

Accorde-moi le repos dans le séjour profond;
mes membres sont en état parfait."

Commentaire

Le texte est assez clair, sauf les noms du dieu Amor. Amor toutefois est une apparition étrange dans le Livre des Morts, laquelle fait voir combien de temps il a fallu en Égypte aux Thébains pour supprimer la puissance des prêtres et les croyances populaires de Héliopolis et de Memphis.

Amor ne semble pas avoir été adoré à Thèbes antérieurement au règne d'Amenemhat I, qui plaça ce dieu à la tête de tous les dieux de l'Égypte et qui lui ériga à Karnak, à Thèbes le plus grand temple connu de cette époque.

On ne trouve mentionné sur l'autel de Toutân que Mentou ou Mout de Thèbes. Le culte d'Amor était si peu populaire que son nom fut effacé sous la XVIII^{ème} dynastie et qu'on l'effaça de dessus les

Les

Les monuments, quoiqu'il y eut un lien très intime entre le dieu Ra et Pu, sous sa forme d'Amon-Ra. Toutefois, les fils de Ra les Ramessides lui rendirent tout l'honneur possible et dès lors il tendit de plus en plus à devenir le dieu suprême de l'Égypte. Aussi à l'époque grecque ne connaissait-on aucun dieu d'un rang plus élevé que celui de Jeus Ammon.

Ses noms mystiques expriment des qualités appartenant aux dieux des peuples voisins et sont encore en grande partie inexplicables; nous dirons quelques mots au sujet de ces noms:

- | | | |
|--------|----|-----------------------|
| Ra man | 1 | takasapa |
| man | 2 | tak ² loti |
| | 3 | kariki |
| | 4 | kasaka |
| | 5 | leleti |
| | 6 | kasabaku |
| man | 7 | ankaktaka-schairo |
| | 8 | leleti |
| | 9 | kasa schaka |
| | 10 | baicokai |
| | 11 | malhati |

- 12 Leleti
 13 Kasa Kabuba
 14 Takasa
 15 seth & Perchilbath

Le nom de takasara se retrouve en partie dans le N° 14. takasa, hara se lit en combinaison 12, 13, 14. Je crois qu'on peut comparer ce nom au nom syrien de Casios זֵזֵרְסִיִּס-כַּסְיִס veneré à proximité de l'Égypte sur la montagne de ce nom. M^r F. Lenormant a donné sur ce sujet un excellent article dans le dictionnaire des Antiquités grecques et romaines. Casus ou casios peut donc être le radical de kasa, takasa, mais je ne saurais expliquer les dérivences. Tableti rappelle le nom de Tablethius d'herbes nommés hébreux פֶּרְפֵּרִים perfectis et פֶּרְפֵּרִים color hyacinthinus, violaceus.

Kariki כַּרִּיקִי quidum munitum.

Leleti 5, 8, 12. Sa nuit, démon jémelle, qui se retrouve chez Isaïe c. 34. v. 14.

Barokai. Est probablement le barock בָּרוּךְ בָּרוּךְ בָּרוּךְ benedictus, benedictis des Hébreux.

Mut.

"Melchisé" est la lune la Melchiséch מֶלְכִישֶׁח
de Jérémie

Schalo Schakata est une combinaison de Schalo
Schalo et de Schana ou Schakath, qui se trouve
dans le numéro 9; ce dernier nom peut signifier
un Thron ou Trône.

Je ne me fâche pas d'avoir tout à fait élucidé
le texte; mais il me semble suffisamment clair
que nous avons à voir des noms sémitiques dans
la plupart des divers noms divins.

Ce c'est là une chose fort admissible pour qui con-
naît les relations intimes qui ont jadis existé
entre l'Asie et l'Égypte sous le règne de Tahar.
Ha et quelque temps auparavant.

☉ ☽ ☿ ♀ ♁ ♃ ♄ ♅ ♆ ♇ ♈ ♉ ♊ ♋ ♌ ♍ ♎ ♏ ♐ ♑ ♒ ♓ — ♁

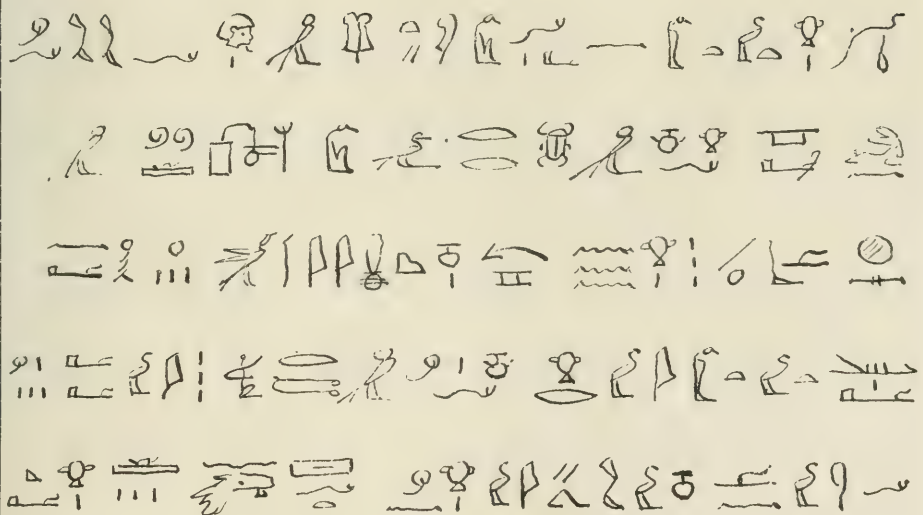
Sorte de l'air "tant dans le ciel"

☉ ☽ ☿ ♀ ♁ ♃ ♄ ♅ ♆ ♇ ♈ ♉ ♊ ♋ ♌ ♍ ♎ ♏ ♐ ♑ ♒ ♓ — ♁

☉ ☽ ☿ ♀ ♁ ♃ ♄ ♅ ♆ ♇ ♈ ♉ ♊ ♋ ♌ ♍ ♎ ♏ ♐ ♑ ♒ ♓ — ♁

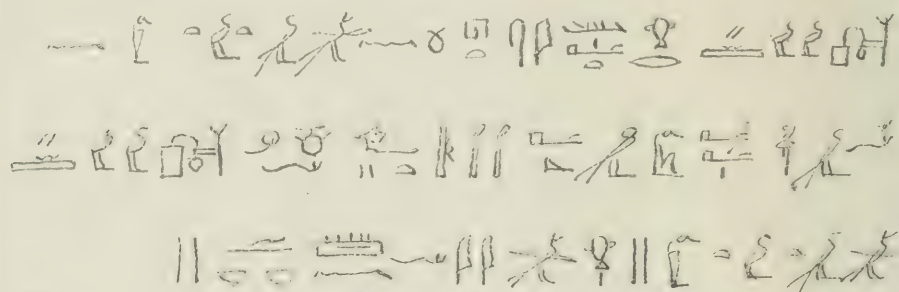
Je tiens les corroborations
j'appuie tous vos discours:—

L'amulette.



Prononce sur l'image d'un dieu à bras levé,
 avec deux plumes sur la tête, ses deux jambes
 sont séparées, son torse est (celui) d'un scarabée
 desiné avec du bleu mélangé avec de l'eau de gomme
et

et une image, dont la tête est celle d'un homme, et
 ses bras sont étendus (s'écartant de ses côtés) et une
 tête de bœuf est sur son épaule droite et une autre
 est sur son épaule gauche."



On trace sur une banderlette l'image du dieu qui
 lève le bras, au milieu de son cœur, et dessiner
 les deux images sur ses deux mammelles."

Le résultat du charme.

1. 𐌹𐌿𐌹𐌿 𐌹𐌿𐌹𐌿 𐌹𐌿𐌹𐌿 𐌹𐌿𐌹𐌿 𐌹𐌿𐌹𐌿 𐌹𐌿𐌹𐌿 𐌹𐌿𐌹𐌿 𐌹𐌿𐌹𐌿
 2. 𐌹𐌿𐌹𐌿 𐌹𐌿𐌹𐌿 𐌹𐌿𐌹𐌿 𐌹𐌿𐌹𐌿 𐌹𐌿𐌹𐌿 𐌹𐌿𐌹𐌿 𐌹𐌿𐌹𐌿 𐌹𐌿𐌹𐌿
 3. 𐌹𐌿𐌹𐌿 𐌹𐌿𐌹𐌿 𐌹𐌿𐌹𐌿 𐌹𐌿𐌹𐌿 𐌹𐌿𐌹𐌿 𐌹𐌿𐌹𐌿 𐌹𐌿𐌹𐌿 𐌹𐌿𐌹𐌿

"Si cela est fait pour lui, il sera cause que les adversaires qui sont dans le séjour profond, ne se montreront pas. Il boira à la source du fleuve et il brillera comme les étoiles du firmament."

Le mot stati-in, quoique nouveau, paraît être dérivé de la racine stau (Comp. la variante de Sondres) et signifie quelqu'un qui s'oppose. (Comme Bungson dict. s. v. p. 1333.)

Amon Ra
 et
 Le Bélier.

Quant à l'origine du culte d'Amon Ra, il faut fixer son attention sur le Nord de l'Afrique, où on trouve comme culte spécial celui des dieux semi-civiles Baal-Hammân et la déesse Tanit. Je crois que la question a été résolue par ce qu'ont dit M^r Lepsius dans la Zeitschrift 1877, n. 9. et M^r Philippe Berger dans la Gazette Arché. Logique 1879.


Notons ce que nous en savons :

On trouve parmi les cultes antiques de l'Égypte celui d'un dieu à tête de Bélier. Il apparaît depuis les temps les plus reculés de l'histoire dans le Delta, à Fônes, Héracléopolis ; d'où sont sortis les rois d'une dynastie fort ancienne. Cet dieu de Thèbes nommé Harsafis, par les

Grecs



Collection de M^r Albert B^{**} 1878. N^o 161.

Grecs Ἀστάρης avait la tête d'un bœuf;
 un autre dieu, celui de Tattu ou Mendes, était
 nommé le Ba ou l'esprit de Tattu ou de Mendes,
 il avait aussi une tête de bœuf. Un troisième
 dieu du Sud, le dieu Chnum des Cataractes, celui
 de la Nubie, était représenté de la même manière,
 avec une tête à cornes torses et dirigées horizontale-
 ment ; mais plusieurs de ces têtes divines
 ont 4 cornes. Lorsque le dieu Amon eut été intro-
 duit dans le Panthéon égyptien, il recut la tête
 de bœuf avec les cornes recourbées en bas; ce fut
 aussi le cas pour le dieu de l'oasis Siwah que les
 anciens désignent généralement comme Heus-Am.

monos

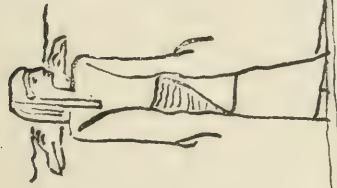
M^r Philippe Berger a publié le dessin d'un Baal
Hamman qui rappelle celui de Tortose en Espagne
 reproduit par M^r F. Lenormant, Gazette Archéol.
 Logique 1876. p. 147. C'est un homme assis et bar-
 bu à cornes d'Amon ou recourbées en bas.

M^r Lenormant mentionne cinq exemplaires pro-
 venant du Chypre, auxquels manque la tête et il
 croit qu'on pourrait les restaurer en consultant
 la statue de Tortose. Je ferai cependant remar-

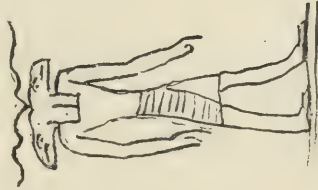
quer

quer que dans la collection du Musée britannique existe la statue d'un Baal-Hammân assis, venant de l'Égypte, elle est en grès et a une tête de bélier; voilà donc un Amon en style égyptien. Les monuments parvenus à nous de la côte septentrionale de l'Afrique, ainsi que ceux de la Phénicie, peuvent avoir été fabriqués sous l'influence Égyptienne et il reste à décider si la représentation de Baal-Hammân a été conçue sous l'influence de l'Égypte ou sous celle de l'Asie. A ce point de vue il est utile de signaler que M^r Berger a démontré que le bélier, probablement appelé Sobel, se trouve déjà sur un cylindre Assyrien, fort ancien, représentant l'offrande à Anta. La tête d'un bélier à cornes recourbées forme un ornement de l'autel. De même les vases Lydiens-grecs ou de style asiatique ont à côté du taureau et de la panthère, le bélier Amon. Toutefois ce que nous avons avancé au sujet de l'influence égyptienne pourrait être accepté aussi pour ces derniers produits de l'art antique. L'opinion que les prêtres firent au dieu Amon peut être considérée comme favorisant l'hypothèse que ce dieu n'appartenait pas au culte égyptien primitif. Il

J

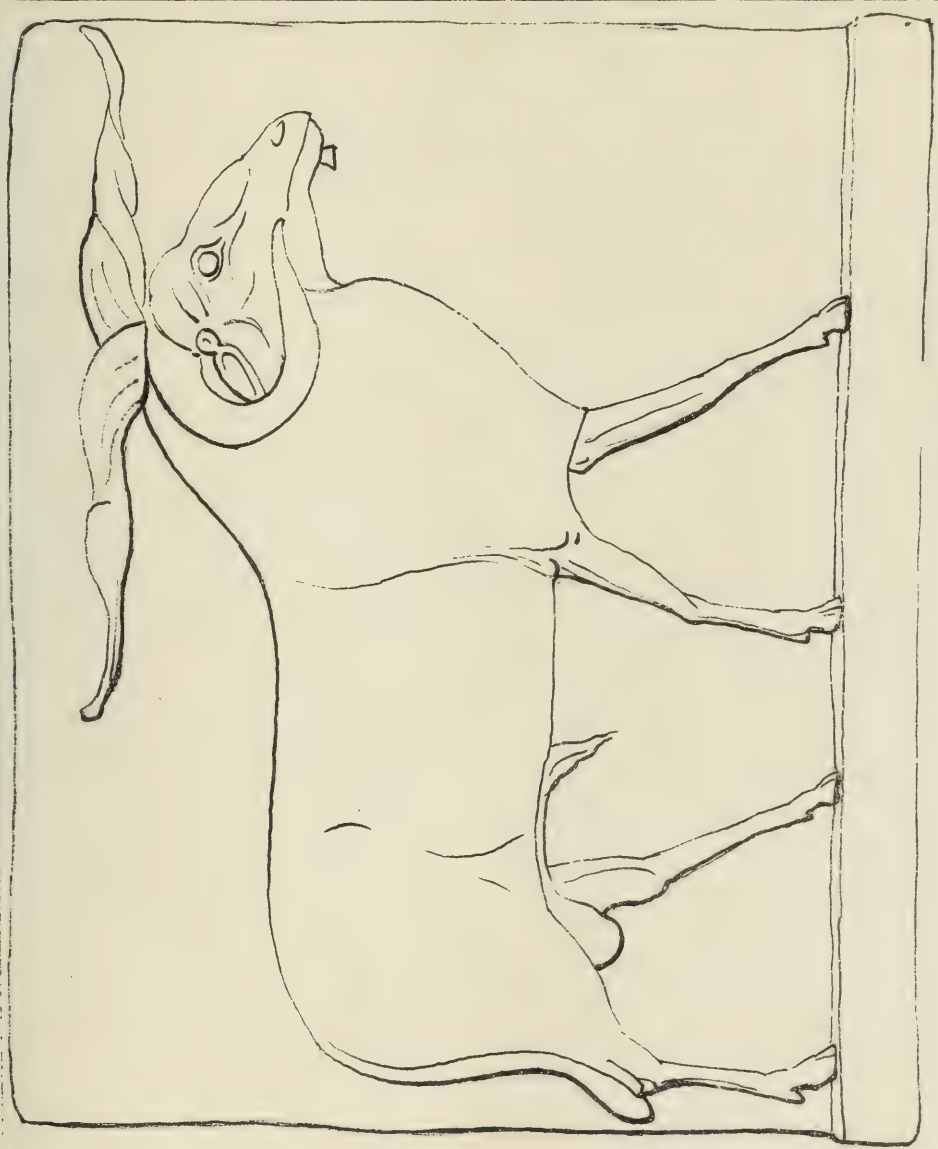


19c

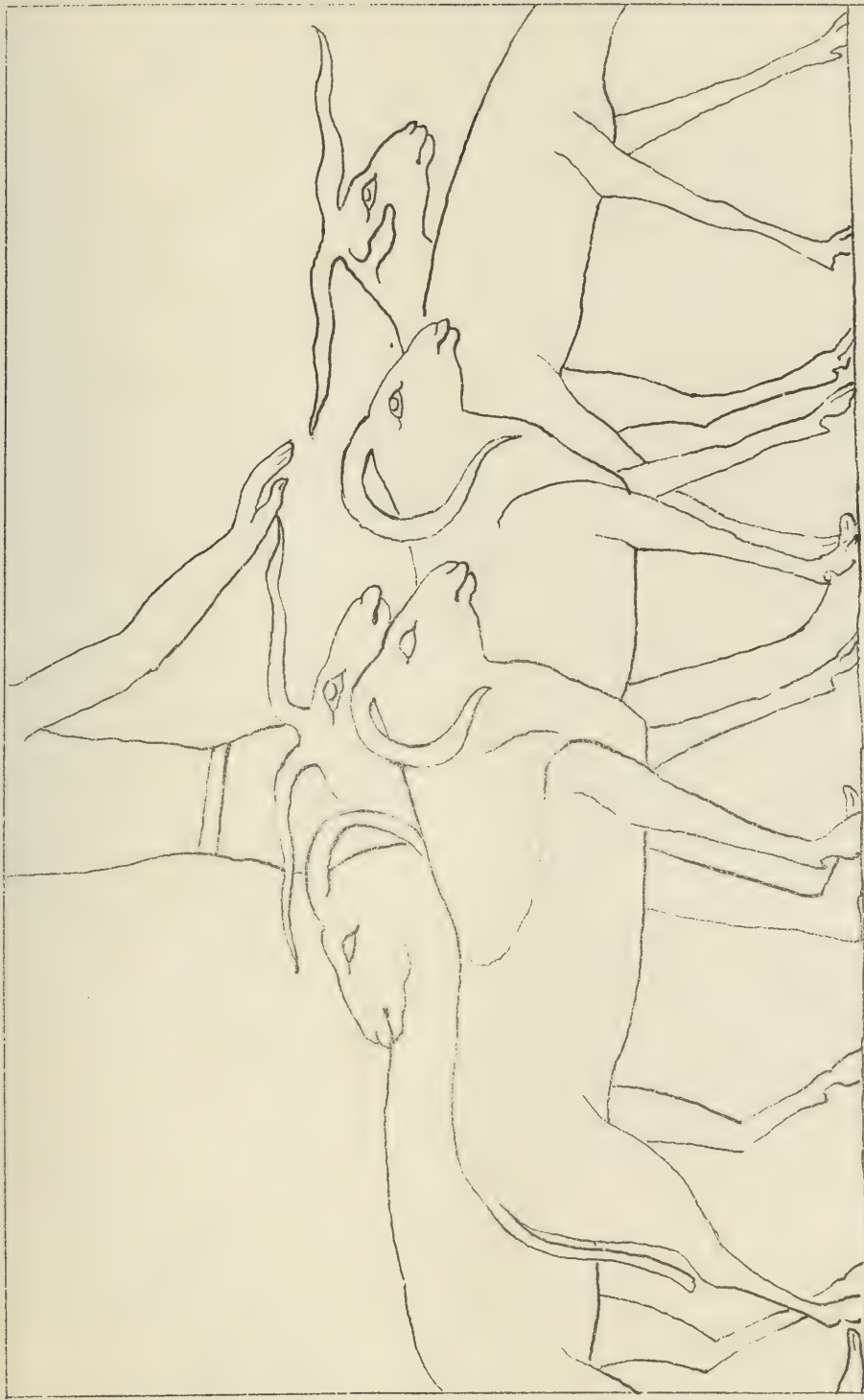


21c

Statues funéraires
de Zeïde.



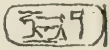
Musée de Zeïde. B. 277.



Benihassan Giampollion Pl. CCCLX. 4.

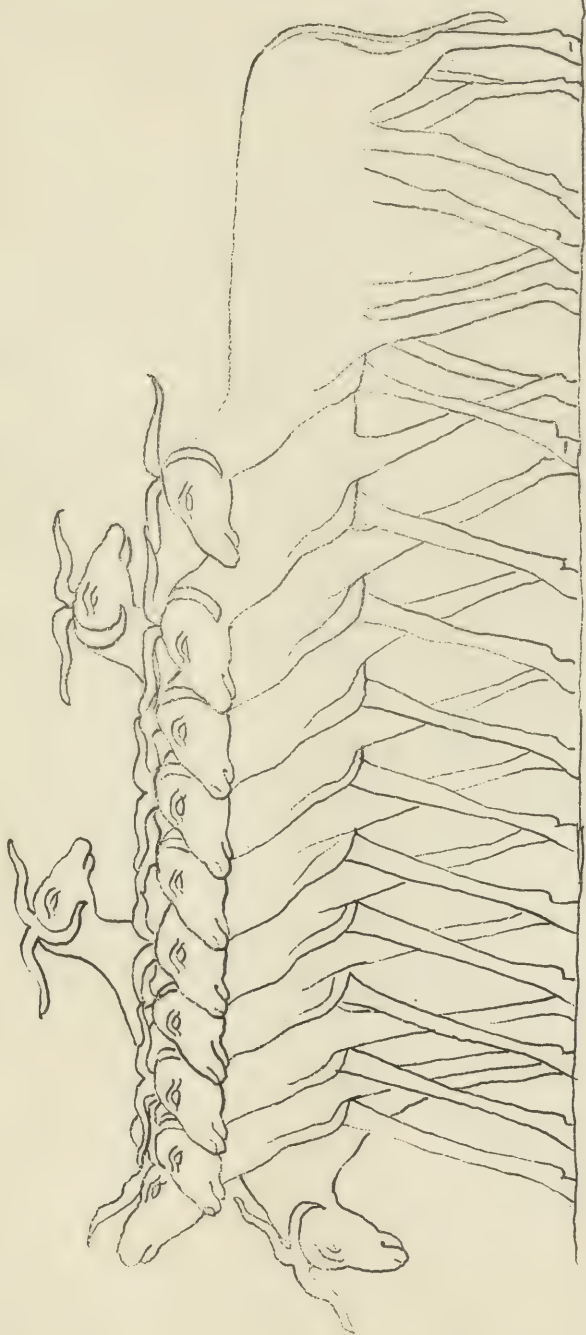
Il y a deux races distinctes de brebis, l'une provenant de l'Altaï, dans l'Asie septentrionale, qui s'est probablement répandue par l'Himalaya et la Perse sur les côtes des mers Caspienne et Noire, ainsi que le long des côtes de l'Afrique. Cette race a les cornes dressées à l'avant avec un bec en bas. L'autre est un montagnon copié sur la côte d'Afrique, dans la Sardaigne, à Chypre et en Europe; il a deux ou quatre cornes toutes dirigées horizontalement ou vers le bas.

Un des noms de la brebis était en Égypte Sera, et à cause de l'éloignement de l'Asie, c'est le CO des Égyptes. Autrefois on avait encore un autre nom et même une onomatopée, ba ou be. On nommait ainsi, si l'esprit ou le bélier de Tattu, le ba ou tattu ou Mendes, connu sous le nom de bouc de Mendes.

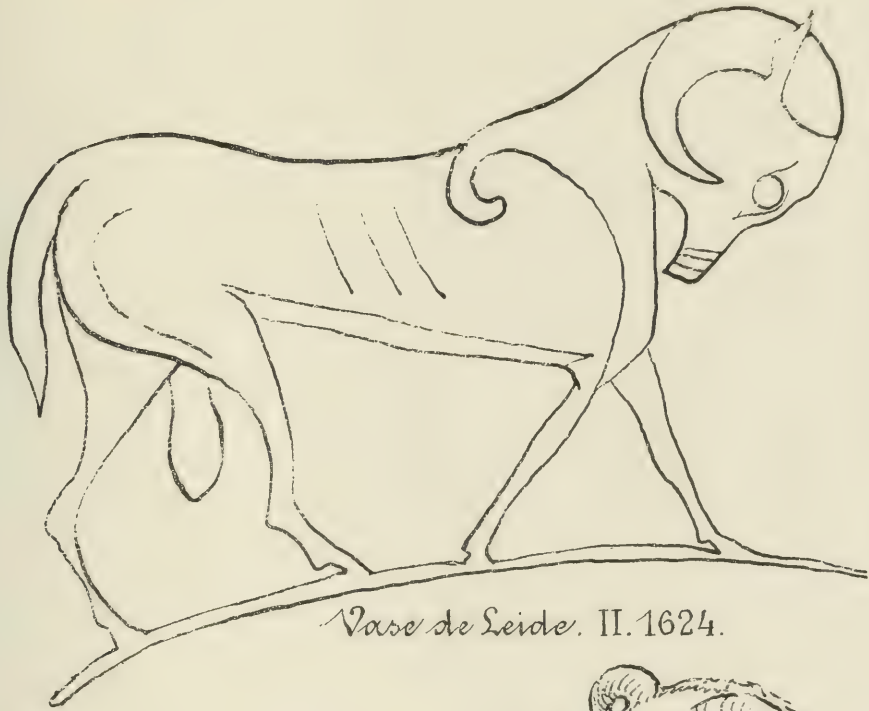
Le culte de ce dieu, qui peut dater de la seconde dynastie, comme l'indique aussi le nom du roi  Bino'ris, est aussi antique que la civilisation égyptienne; c'était le même culte que celui d'Héracléon, lis ou de her-schafi, c'est-à-dire le culte du dieu à visage de Schafi ou de brebis. Le culte de Chnum s'étendit aussi loin que la civilisation égyptienne et il me semble donc après tout qu'un dieu bélier

nom,

nommé Chnum, Ba, ou Schafi, d'après son nom local a été l'objet d'un culte fondamental, primitif. Ce culte fut propre au peuple qui habitait l'Égypte dans les siècles qui précéderaient le règne de Méris. Ce bélier n'était pas toujours représenté avec deux cornes, mais parfois il en avait quatre. C'est l'espèce du mouflon à manchettes de l'Éthiopie et de la Barbarie à deux ou quatre cornes, qui habite le Nord de l'Afrique et dont il existe un bel exemplaire dans le musée d'histoire naturelle à Leide, ainsi qu'un couple (bouc brun et chèvre blanche) dans le Jardin Zoologique à Amsterdam, rapporté d'Égypte par Mr. Hagenbeck à Hambourg, à ce que m'a assuré Mr. Westermann, directeur du jardin. Le bélier à cornes d'Anon, de l'espèce nommée aussi Anon venait de l'Asie et les populations qui l'importèrent, probablement des Sémites, l'envisageaient comme le symbole de leur Baal. De là peut-être l'aversion du peuple égyptien pour un symbole qu'ils prirent en horreur parce qu'ils abominaient ceux qui le vénéraient. L'Anon à cornes recourbées était donc une divinité nouvelle, asiatique, qui venait prendre place à côté du dieu à tête de bélier.



Beni Hassan Champion Pl. CCCLXIII. 3.



Vase de Leide. II. 1624.





Mboufflon à 4 cornes.



Europe.



Tunis.

„Lier Moufflon, soit avec deux, soit avec quatre
cornes. Le dieu adoré dans l'oasis de Sivat, à Mé-
„des, à Héracléopolis et à Gantos; Tharsaphes avoit
avoir en la même forme que Chnum et Mardou.
C'est ce qu'indique aussi le hiéroglyphe 
On ne connaît point de hiéroglyphe de la tête d'il,
„mon  dessiné p. e. ainsi.

Le nom de Chnum est égyptien; il signifie le
fabriquant, celui qui forme; her-schafi signifie
le dieu à tête de bélier nommé Schafi, ou le ser-
„gneur de la valeur, Ba, le bélier, de l'onomatopée
Ba, ou l'esprit.

Le culte qui prit le moufflon pour symbole é-
„tait donc un culte purement égyptien; celui qui
avait le bélier Amon pour symbole était un
culte asiatique.

Chapitre 166.

On possède de ce chapitre quatre rédactions, qui toutes se trouvent à Leide. — Ce sont, premièrement, le beau manuscrit Leide 25, dont nous avons donné la description et dans lequel le chapitre 166 fait suite au chapitre 162 ; ensuite le papyrus 30 de Leide, qui ne contient que ce texte, fort bien conservé ; enfin deux rédactions différentes dans le rouleau de Leide 31. Le texte se trouve une première fois dans les 13 premières lignes du commencement, puis une seconde fois, au bas de la quatrième colonne.

Dans le catalogue du Louvre, rédigé par feu Deverna et publié par Pierret 1872, ce manuscrit est mentionné à la page 154. Le livre paraît analogue à celui de Leide N^o 30, il est décrit en ces termes.

Manuscrit composé de plusieurs rouleaux en papyrus.
 Texte grec et arabe. — ⁴⁰Symbolique en grec.

Lc

Le texte contient une imprecation magique contre Set, le principe du mal, personifié comme frère et ennemi d'Osiris, en faveur d'un défunt. Il est à remarquer que le dieu maudit dans les formules de ce papyrus, n'est pas nommé. Le musée possède deux autres exemplaires du même texte sous les N^{os} d'inventaire, 3160 et 3172. — Le N^o 3160 est décrit à la page 175 en ces termes : Manuscrit hiéroglyphique sans figures, ni rubriques, écrit sur un simple feuillet de papyrus et contenant une invocation magique dans laquelle on lit des noms de divinités analogues à ceux des derniers chapitres du Totentbuch. Le même texte est reproduit en partie sur le fragment de Papyrus N^o 3172. Page 176. Fragment de Papyrus portant sept lignes de belle écriture hiéroglyphique de la 19^{ème} dynastie (XX^{ème}) sans rubriques, ni ponctuation.

On distingue à la première ligne, des vestiges du prénom de Ramses II (III); Le reste du texte contient une invocation magique, reproduite dans le papyrus N^o 3160, dont l'écriture, bien que négligée, peut remonter à la même époque cf. Chabas, le pap. mag. Harris p. 162.

sans doute inséré avant les mystérieux chapitres
 162 à 165: en effet la chose est fort étrange. En lisant
 le texte on verra que la rédaction n'est point du
 tout mystérieuse et qu'il ressemble à la magie peu
 compliquée de l'époque des Ramessides, non encore
 surchargée de cette foule de noms et épithètes em-
 pruntés aux peuples étrangers, plutôt qu'à celle des
 derniers temps des Ptolomées. Toutefois il s'agit
 ici de mon explication des mots qui peut être con-
 testée.

O, Calabaka, O, Kaminaro, O, Kurochamu, O, Aa,
 makau, ceux qui sont des génies, qui apportent les
 offrandes. Car c'est en présence du disque solaire que
 vous consacrez les choses qui existent."

𐄊𐄋𐄌𐄍 𐄎𐄏𐄐𐄑𐄒𐄓𐄔𐄕𐄖𐄗𐄘𐄙𐄚𐄛𐄜𐄝𐄞𐄟𐄠𐄡𐄢𐄣𐄤𐄥𐄦𐄧𐄨𐄩𐄪𐄫𐄬𐄭𐄮𐄯𐄰𐄱𐄲𐄳𐄴𐄵𐄶𐄷𐄸𐄹𐄺𐄻𐄼𐄽𐄾𐄿𐅀𐅁𐅂𐅃𐅄𐅅𐅆𐅇𐅈𐅉𐅊𐅋𐅌𐅍𐅎𐅏𐅐𐅑𐅒𐅓𐅔𐅕𐅖𐅗𐅘𐅙𐅚𐅛𐅜𐅝𐅞𐅟𐅠𐅡𐅢𐅣𐅤𐅥𐅦𐅧𐅨𐅩𐅪𐅫𐅬𐅭𐅮𐅯𐅰𐅱𐅲𐅳𐅴𐅵𐅶𐅷𐅸𐅹𐅺𐅻𐅼𐅽𐅾𐅿𐆀𐆁𐆂𐆃𐆄𐆅𐆆𐆇𐆈𐆉𐆊𐆋𐆌𐆍𐆎𐆏𐆐𐆑𐆒𐆓𐆔𐆕𐆖𐆗𐆘𐆙𐆚𐆛𐆜𐆝𐆞𐆟𐆠𐆡𐆢𐆣𐆤𐆥𐆦𐆧𐆨𐆩𐆪𐆫𐆬𐆭𐆮𐆯𐆰𐆱𐆲𐆳𐆴𐆵𐆶𐆷𐆸𐆹𐆺𐆻𐆼𐆽𐆾𐆿𐇀𐇁𐇂𐇃𐇄𐇅𐇆𐇇𐇈𐇉𐇊𐇋𐇌𐇍𐇎𐇏𐇐𐇑𐇒𐇓𐇔𐇕𐇖𐇗𐇘𐇙𐇚𐇛𐇜𐇝𐇞𐇟𐇠𐇡𐇢𐇣𐇤𐇥𐇦𐇧𐇨𐇩𐇪𐇫𐇬𐇭𐇮𐇯𐇰𐇱𐇲𐇳𐇴𐇵𐇶𐇷𐇸𐇹𐇺𐇻𐇼𐇽𐇾𐇿𐈀𐈁𐈂𐈃𐈄𐈅𐈆𐈇𐈈𐈉𐈊𐈋𐈌𐈍𐈎𐈏𐈐𐈑𐈒𐈓𐈔𐈕𐈖𐈗𐈘𐈙𐈚𐈛𐈜𐈝𐈞𐈟𐈠𐈡𐈢𐈣𐈤𐈥𐈦𐈧𐈨𐈩𐈪𐈫𐈬𐈭𐈮𐈯𐈰𐈱𐈲𐈳𐈴𐈵𐈶𐈷𐈸𐈹𐈺𐈻𐈼𐈽𐈾𐈿𐉀𐉁𐉂𐉃𐉄𐉅𐉆𐉇𐉈𐉉𐉊𐉋𐉌𐉍𐉎𐉏𐉐𐉑𐉒𐉓𐉔𐉕𐉖𐉗𐉘𐉙𐉚𐉛𐉜𐉝𐉞𐉟𐉠𐉡𐉢𐉣𐉤𐉥𐉦𐉧𐉨𐉩𐉪𐉫𐉬𐉭𐉮𐉯𐉰𐉱𐉲𐉳𐉴𐉵𐉶𐉷𐉸𐉹𐉺𐉻𐉼𐉽𐉾𐉿𐊀𐊁𐊂𐊃𐊄𐊅𐊆𐊇𐊈𐊉𐊊𐊋𐊌𐊍𐊎𐊏𐊐𐊑𐊒𐊓𐊔𐊕𐊖𐊗𐊘𐊙𐊚𐊛𐊜𐊝𐊞𐊟𐊠𐊡𐊢𐊣𐊤𐊥𐊦𐊧𐊨𐊩𐊪𐊫𐊬𐊭𐊮𐊯𐊰𐊱𐊲𐊳𐊴𐊵𐊶𐊷𐊸𐊹𐊺𐊻𐊼𐊽𐊾𐊿𐋀𐋁𐋂𐋃𐋄𐋅𐋆𐋇𐋈𐋉𐋊𐋋𐋌𐋍𐋎𐋏𐋐𐋑𐋒𐋓𐋔𐋕𐋖𐋗𐋘𐋙𐋚𐋛𐋜𐋝𐋞𐋟𐋠𐋡𐋢𐋣𐋤𐋥𐋦𐋧𐋨𐋩𐋪𐋫𐋬𐋭𐋮𐋯𐋰𐋱𐋲𐋳𐋴𐋵𐋶𐋷𐋸𐋹𐋺𐋻𐋼𐋽𐋾𐋿𐌀𐌁𐌂𐌃𐌄𐌅𐌆𐌇𐌈𐌉𐌊𐌋𐌌𐌍𐌎𐌏𐌐𐌑𐌒𐌓𐌔𐌕𐌖𐌗𐌘𐌙𐌚𐌛𐌜𐌝𐌞𐌟𐌠𐌡𐌢𐌣𐌤𐌥𐌦𐌧𐌨𐌩𐌪𐌫𐌬𐌭𐌮𐌯𐌰𐌱𐌲𐌳𐌴𐌵𐌶𐌷𐌸𐌹𐌺𐌻𐌼𐌽𐌾𐌿𐍀𐍁𐍂𐍃𐍄𐍅𐍆𐍇𐍈𐍉𐍊𐍋𐍌𐍍𐍎𐍏𐍐𐍑𐍒𐍓𐍔𐍕𐍖𐍗𐍘𐍙𐍚𐍛𐍜𐍝𐍞𐍟𐍠𐍡𐍢𐍣𐍤𐍥𐍦𐍧𐍨𐍩𐍪𐍫𐍬𐍭𐍮𐍯𐍰𐍱𐍲𐍳𐍴𐍵𐍶𐍷𐍸𐍹𐍺𐍻𐍼𐍽𐍾𐍿𐎀𐎁𐎂𐎃𐎄𐎅𐎆𐎇𐎈𐎉𐎊𐎋𐎌𐎍𐎎𐎏𐎐𐎑𐎒𐎓𐎔𐎕𐎖𐎗𐎘𐎙𐎚𐎛𐎜𐎝𐎞𐎟𐎠𐎡𐎢𐎣𐎤𐎥𐎦𐎧𐎨𐎩𐎪𐎫𐎬𐎭𐎮𐎯𐎰𐎱𐎲𐎳𐎴𐎵𐎶𐎷𐎸𐎹𐎺𐎻𐎼𐎽𐎾𐎿𐏀𐏁𐏂𐏃𐏄𐏅𐏆𐏇𐏈𐏉𐏊𐏋𐏌𐏍𐏎𐏏𐏐𐏑𐏒𐏓𐏔𐏕𐏖𐏗𐏘𐏙𐏚𐏛𐏜𐏝𐏞𐏟𐏠𐏡𐏢𐏣𐏤𐏥𐏦𐏧𐏨𐏩𐏪𐏫𐏬𐏭𐏮𐏯𐏰𐏱𐏲𐏳𐏴𐏵𐏶𐏷𐏸𐏹𐏺𐏻𐏼𐏽𐏾𐏿𐐀𐐁𐐂𐐃𐐄𐐅𐐆𐐇𐐈𐐉𐐊𐐋𐐌𐐍𐐎𐐏𐐐𐐑𐐒𐐓𐐔𐐕𐐖𐐗𐐘𐐙𐐚𐐛𐐜𐐝𐐞𐐟𐐠𐐡𐐢𐐣𐐤𐐥𐐦𐐧𐐨𐐩𐐪𐐫𐐬𐐭𐐮𐐯𐐰𐐱𐐲𐐳𐐴𐐵𐐶𐐷𐐸𐐹𐐺𐐻𐐼𐐽𐐾𐐿𐑀𐑁𐑂𐑃𐑄𐑅𐑆𐑇𐑈𐑉𐑊𐑋𐑌𐑍𐑎𐑏𐑐𐑑𐑒𐑓𐑔𐑕𐑖𐑗𐑘𐑙𐑚𐑛𐑜𐑝𐑞𐑟𐑠𐑡𐑢𐑣𐑤𐑥𐑦𐑧𐑨𐑩𐑪𐑫𐑬𐑭𐑮𐑯𐑰𐑱𐑲𐑳𐑴𐑵𐑶𐑷𐑸𐑹𐑺𐑻𐑼𐑽𐑾𐑿𐒀𐒁𐒂𐒃𐒄𐒅𐒆𐒇𐒈𐒉𐒊𐒋𐒌𐒍𐒎𐒏𐒐𐒑𐒒𐒓𐒔𐒕𐒖𐒗𐒘𐒙𐒚𐒛𐒜𐒝𐒞𐒟𐒠𐒡𐒢𐒣𐒤𐒥𐒦𐒧𐒨𐒩𐒪𐒫𐒬𐒭𐒮𐒯𐒰𐒱𐒲𐒳𐒴𐒵𐒶𐒷𐒸𐒹𐒺𐒻𐒼𐒽𐒾𐒿𐓀𐓁𐓂𐓃𐓄𐓅𐓆𐓇𐓈𐓉𐓊𐓋𐓌𐓍𐓎𐓏𐓐𐓑𐓒𐓓𐓔𐓕𐓖𐓗𐓘𐓙𐓚𐓛𐓜𐓝𐓞𐓟𐓠𐓡𐓢𐓣𐓤𐓥𐓦𐓧𐓨𐓩𐓪𐓫𐓬𐓭𐓮𐓯𐓰𐓱𐓲𐓳𐓴𐓵𐓶𐓷𐓸𐓹𐓺𐓻𐓼𐓽𐓾𐓿𐔀𐔁𐔂𐔃𐔄𐔅𐔆𐔇𐔈𐔉𐔊𐔋𐔌𐔍𐔎𐔏𐔐𐔑𐔒𐔓𐔔𐔕𐔖𐔗𐔘𐔙𐔚𐔛𐔜𐔝𐔞𐔟𐔠𐔡𐔢𐔣𐔤𐔥𐔦𐔧𐔨𐔩𐔪𐔫𐔬𐔭𐔮𐔯𐔰𐔱𐔲𐔳𐔴𐔵𐔶𐔷𐔸𐔹𐔺𐔻𐔼𐔽𐔾𐔿𐕀𐕁𐕂𐕃𐕄𐕅𐕆𐕇𐕈𐕉𐕊𐕋𐕌𐕍𐕎𐕏𐕐𐕑𐕒𐕓𐕔𐕕𐕖𐕗𐕘𐕙𐕚𐕛𐕜𐕝𐕞𐕟𐕠𐕡𐕢𐕣𐕤𐕥𐕦𐕧𐕨𐕩𐕪𐕫𐕬𐕭𐕮𐕯𐕰𐕱𐕲𐕳𐕴𐕵𐕶𐕷𐕸𐕹𐕺𐕻𐕼𐕽𐕾𐕿𐖀𐖁𐖂𐖃𐖄𐖅𐖆𐖇𐖈𐖉𐖊𐖋𐖌𐖍𐖎𐖏𐖐𐖑𐖒𐖓𐖔𐖕𐖖𐖗𐖘𐖙𐖚𐖛𐖜𐖝𐖞𐖟𐖠𐖡𐖢𐖣𐖤𐖥𐖦𐖧𐖨𐖩𐖪𐖫𐖬𐖭𐖮𐖯𐖰𐖱𐖲𐖳𐖴𐖵𐖶𐖷𐖸𐖹𐖺𐖻𐖼𐖽𐖾𐖿𐗀𐗁𐗂𐗃𐗄𐗅𐗆𐗇𐗈𐗉𐗊𐗋𐗌𐗍𐗎𐗏𐗐𐗑𐗒𐗓𐗔𐗕𐗖𐗗𐗘𐗙𐗚𐗛𐗜𐗝𐗞𐗟𐗠𐗡𐗢𐗣𐗤𐗥𐗦𐗧𐗨𐗩𐗪𐗫𐗬𐗭𐗮𐗯𐗰𐗱𐗲𐗳𐗴𐗵𐗶𐗷𐗸𐗹𐗺𐗻𐗼𐗽𐗾𐗿𐘀𐘁𐘂𐘃𐘄𐘅𐘆𐘇𐘈𐘉𐘊𐘋𐘌𐘍𐘎𐘏𐘐𐘑𐘒𐘓𐘔𐘕𐘖𐘗𐘘𐘙𐘚𐘛𐘜𐘝𐘞𐘟𐘠𐘡𐘢𐘣𐘤𐘥𐘦𐘧𐘨𐘩𐘪𐘫𐘬𐘭𐘮𐘯𐘰𐘱𐘲𐘳𐘴𐘵𐘶𐘷𐘸𐘹𐘺𐘻𐘼𐘽𐘾𐘿𐙀𐙁𐙂𐙃𐙄𐙅𐙆𐙇𐙈𐙉𐙊𐙋𐙌𐙍𐙎𐙏𐙐𐙑𐙒𐙓𐙔𐙕𐙖𐙗𐙘𐙙𐙚𐙛𐙜𐙝𐙞𐙟𐙠𐙡𐙢𐙣𐙤𐙥𐙦𐙧𐙨𐙩𐙪𐙫𐙬𐙭𐙮𐙯𐙰𐙱𐙲𐙳𐙴𐙵𐙶𐙷𐙸𐙹𐙺𐙻𐙼𐙽𐙾𐙿𐚀𐚁𐚂𐚃𐚄𐚅𐚆𐚇𐚈𐚉𐚊𐚋𐚌𐚍𐚎𐚏𐚐𐚑𐚒𐚓𐚔𐚕𐚖𐚗𐚘𐚙𐚚𐚛𐚜𐚝𐚞𐚟𐚠𐚡𐚢𐚣𐚤𐚥𐚦𐚧𐚨𐚩𐚪𐚫𐚬𐚭𐚮𐚯𐚰𐚱𐚲𐚳𐚴𐚵𐚶𐚷𐚸𐚹𐚺𐚻𐚼𐚽𐚾𐚿𐛀𐛁𐛂𐛃𐛄𐛅𐛆𐛇𐛈𐛉𐛊𐛋𐛌𐛍𐛎𐛏𐛐𐛑𐛒𐛓𐛔𐛕𐛖𐛗𐛘𐛙𐛚𐛛𐛜𐛝𐛞𐛟𐛠𐛡𐛢𐛣𐛤𐛥𐛦𐛧𐛨𐛩𐛪𐛫𐛬𐛭𐛮𐛯𐛰𐛱𐛲𐛳𐛴𐛵𐛶𐛷𐛸𐛹𐛺𐛻𐛼𐛽𐛾𐛿𐜀𐜁𐜂𐜃𐜄𐜅𐜆𐜇𐜈𐜉𐜊𐜋𐜌𐜍𐜎𐜏𐜐𐜑𐜒𐜓𐜔𐜕𐜖𐜗𐜘𐜙𐜚𐜛𐜜𐜝𐜞𐜟𐜠𐜡𐜢𐜣𐜤𐜥𐜦𐜧𐜨𐜩𐜪𐜫𐜬𐜭𐜮𐜯𐜰𐜱𐜲𐜳𐜴𐜵𐜶𐜷𐜸𐜹𐜺𐜻𐜼𐜽𐜾𐜿𐝀𐝁𐝂𐝃𐝄𐝅𐝆𐝇𐝈𐝉𐝊𐝋𐝌𐝍𐝎𐝏𐝐𐝑𐝒𐝓𐝔𐝕𐝖𐝗𐝘𐝙𐝚𐝛𐝜𐝝𐝞𐝟𐝠𐝡𐝢𐝣𐝤𐝥𐝦𐝧𐝨𐝩𐝪𐝫𐝬𐝭𐝮𐝯𐝰𐝱𐝲𐝳𐝴𐝵𐝶𐝷𐝸𐝹𐝺𐝻𐝼𐝽𐝾𐝿𐞀𐞁𐞂𐞃𐞄𐞅𐞆𐞇𐞈𐞉𐞊𐞋𐞌𐞍𐞎𐞏𐞐𐞑𐞒𐞓𐞔𐞕𐞖𐞗𐞘𐞙𐞚𐞛𐞜𐞝𐞞𐞟𐞠𐞡𐞢𐞣𐞤𐞥𐞦𐞧𐞨𐞩𐞪𐞫𐞬𐞭𐞮𐞯𐞰𐞱𐞲𐞳𐞴𐞵𐞶𐞷𐞸𐞹𐞺𐞻𐞼𐞽𐞾𐞿𐟀𐟁𐟂𐟃𐟄𐟅𐟆𐟇𐟈𐟉𐟊𐟋𐟌𐟍𐟎𐟏𐟐𐟑𐟒𐟓𐟔𐟕𐟖𐟗𐟘𐟙𐟚𐟛𐟜𐟝𐟞𐟟𐟠𐟡𐟢𐟣𐟤𐟥𐟦𐟧𐟨𐟩𐟪𐟫𐟬𐟭𐟮𐟯𐟰𐟱𐟲𐟳𐟴𐟵𐟶𐟷𐟸𐟹𐟺𐟻𐟼𐟽𐟾𐟿𐠀𐠁𐠂𐠃𐠄𐠅𐠆𐠇𐠈𐠉𐠊𐠋𐠌𐠍𐠎𐠏𐠐𐠑𐠒𐠓𐠔𐠕𐠖𐠗𐠘𐠙𐠚𐠛𐠜𐠝𐠞𐠟𐠠𐠡𐠢𐠣𐠤𐠥𐠦𐠧𐠨𐠩𐠪𐠫𐠬𐠭𐠮𐠯𐠰𐠱𐠲𐠳𐠴𐠵𐠶𐠷𐠸𐠹𐠺𐠻𐠼𐠽𐠾𐠿𐡀𐡁𐡂𐡃𐡄𐡅𐡆𐡇𐡈𐡉𐡊𐡋𐡌𐡍𐡎𐡏𐡐𐡑𐡒𐡓𐡔𐡕𐡖𐡗𐡘𐡙𐡚𐡛𐡜𐡝𐡞𐡟𐡠𐡡𐡢𐡣𐡤𐡥𐡦𐡧𐡨𐡩𐡪𐡫𐡬𐡭𐡮𐡯𐡰𐡱𐡲𐡳𐡴𐡵𐡶𐡷𐡸𐡹𐡺𐡻𐡼𐡽𐡾𐡿𐢀𐢁𐢂𐢃𐢄𐢅𐢆𐢇𐢈𐢉𐢊𐢋𐢌𐢍𐢎𐢏𐢐𐢑𐢒𐢓𐢔𐢕𐢖𐢗𐢘𐢙𐢚𐢛𐢜𐢝𐢞𐢟𐢠𐢡𐢢𐢣𐢤𐢥𐢦𐢧𐢨𐢩𐢪𐢫𐢬𐢭𐢮𐢯𐢰𐢱𐢲𐢳𐢴𐢵𐢶𐢷𐢸𐢹𐢺𐢻𐢼𐢽𐢾𐢿𐣀𐣁𐣂𐣃𐣄𐣅𐣆𐣇𐣈𐣉𐣊𐣋𐣌𐣍𐣎𐣏𐣐𐣑𐣒𐣓𐣔𐣕𐣖𐣗𐣘𐣙𐣚𐣛𐣜𐣝𐣞𐣟𐣠𐣡𐣢𐣣𐣤𐣥𐣦𐣧𐣨𐣩𐣪𐣫𐣬𐣭𐣮𐣯𐣰𐣱𐣲𐣳𐣴𐣵𐣶𐣷𐣸𐣹𐣺𐣻𐣼𐣽𐣾𐣿𐤀𐤁𐤂𐤃𐤄𐤅𐤆𐤇𐤈𐤉𐤊𐤋𐤌𐤍𐤎𐤏𐤐𐤑𐤒𐤓𐤔𐤕𐤖𐤗𐤘𐤙𐤚𐤛𐤜𐤝𐤞𐤟𐤠𐤡𐤢𐤣𐤤𐤥𐤦𐤧𐤨𐤩𐤪𐤫𐤬𐤭𐤮𐤯𐤰𐤱𐤲𐤳𐤴𐤵𐤶𐤷𐤸𐤹𐤺𐤻𐤼𐤽𐤾𐤿𐥀𐥁𐥂𐥃𐥄𐥅𐥆𐥇𐥈𐥉𐥊𐥋𐥌𐥍𐥎𐥏𐥐𐥑𐥒𐥓𐥔𐥕𐥖𐥗𐥘𐥙𐥚𐥛𐥜𐥝𐥞𐥟𐥠𐥡𐥢𐥣𐥤𐥥𐥦𐥧𐥨𐥩𐥪𐥫𐥬𐥭𐥮𐥯𐥰𐥱𐥲𐥳𐥴𐥵𐥶𐥷𐥸𐥹𐥺𐥻𐥼𐥽𐥾𐥿𐦀𐦁𐦂𐦃𐦄𐦅𐦆𐦇𐦈𐦉𐦊𐦋𐦌𐦍𐦎𐦏𐦐𐦑𐦒𐦓𐦔𐦕𐦖𐦗𐦘𐦙𐦚𐦛𐦜𐦝𐦞𐦟𐦠𐦡𐦢𐦣𐦤𐦥𐦦𐦧𐦨𐦩𐦪𐦫𐦬𐦭𐦮𐦯𐦰𐦱𐦲𐦳𐦴𐦵𐦶𐦷𐦸𐦹𐦺𐦻𐦼𐦽𐦾𐦿𐧀𐧁𐧂𐧃𐧄𐧅𐧆𐧇𐧈𐧉𐧊𐧋𐧌𐧍𐧎𐧏𐧐𐧑𐧒𐧓𐧔𐧕𐧖𐧗𐧘𐧙𐧚𐧛𐧜𐧝𐧞𐧟𐧠𐧡𐧢𐧣𐧤𐧥𐧦𐧧𐧨𐧩𐧪𐧫𐧬𐧭𐧮𐧯𐧰𐧱𐧲𐧳𐧴𐧵𐧶𐧷𐧸𐧹𐧺𐧻𐧼𐧽𐧾𐧿𐨀𐨁𐨂𐨃𐨄𐨅𐨆𐨇𐨈𐨉𐨊𐨋𐨌𐨍𐨎𐨏𐨐𐨑𐨒𐨓𐨔𐨕𐨖𐨗𐨘𐨙𐨚𐨛𐨜𐨝𐨞𐨟𐨠𐨡𐨢𐨣𐨤𐨥𐨦𐨧𐨨𐨩𐨪𐨫𐨬𐨭𐨮𐨯𐨰𐨱𐨲𐨳𐨴𐨵𐨶𐨷𐨹𐨺𐨸𐨻𐨼𐨽𐨾𐨿𐩀𐩁𐩂𐩃𐩄𐩅𐩆𐩇𐩈𐩉𐩊𐩋𐩌𐩍𐩎𐩏𐩐𐩑𐩒𐩓𐩔𐩕𐩖𐩗𐩘𐩙𐩚𐩛𐩜𐩝𐩞𐩟𐩠𐩡𐩢𐩣𐩤𐩥𐩦𐩧𐩨𐩩𐩪𐩫𐩬𐩭𐩮𐩯𐩰𐩱𐩲𐩳𐩴𐩵𐩶𐩷𐩸𐩹𐩺𐩻𐩼𐩽𐩾𐩿𐪀𐪁𐪂𐪃𐪄𐪅𐪆𐪇𐪈𐪉𐪊𐪋𐪌𐪍𐪎𐪏𐪐𐪑𐪒𐪓𐪔𐪕𐪖𐪗𐪘𐪙𐪚𐪛𐪜𐪝𐪞𐪟𐪠𐪡𐪢𐪣𐪤𐪥𐪦𐪧𐪨𐪩𐪪𐪫𐪬𐪭𐪮𐪯𐪰𐪱𐪲𐪳𐪴𐪵𐪶𐪷𐪸𐪹𐪺𐪻𐪼𐪽𐪾𐪿𐫀𐫁𐫂𐫃𐫄𐫅𐫆𐫇𐫈𐫉𐫊𐫋𐫌𐫍𐫎𐫏𐫐𐫑𐫒𐫓𐫔𐫕𐫖𐫗𐫘𐫙𐫚𐫛𐫜𐫝𐫞𐫟𐫠𐫡𐫢𐫣𐫤𐫦𐫥𐫧𐫨𐫩𐫪𐫫𐫬𐫭𐫮𐫯𐫰𐫱𐫲𐫳𐫴𐫵𐫶𐫷𐫸𐫹𐫺𐫻𐫼𐫽𐫾𐫿𐬀𐬁𐬂𐬃𐬄𐬅𐬆𐬇𐬈𐬉𐬊𐬋𐬌𐬍𐬎𐬏𐬐𐬑𐬒𐬓𐬔𐬕𐬖𐬗𐬘𐬙𐬚𐬛𐬜𐬝𐬞𐬟𐬠𐬡𐬢𐬣𐬤𐬥𐬦𐬧𐬨𐬩𐬪𐬫𐬬𐬭𐬮𐬯𐬰𐬱𐬲𐬳𐬴𐬵𐬶𐬷𐬸𐬹𐬺𐬻𐬼𐬽𐬾𐬿𐭀𐭁𐭂𐭃𐭄𐭅𐭆𐭇𐭈𐭉𐭊𐭋𐭌𐭍𐭎𐭏𐭐𐭑𐭒𐭓𐭔𐭕𐭖𐭗𐭘𐭙𐭚𐭛𐭜𐭝𐭞𐭟𐭠𐭡𐭢𐭣𐭤𐭥𐭦𐭧𐭨𐭩𐭪𐭫𐭬𐭭𐭮𐭯𐭰𐭱𐭲𐭳𐭴𐭵𐭶𐭷𐭸𐭹𐭺𐭻𐭼𐭽𐭾𐭿𐮀𐮁𐮂𐮃𐮄𐮅𐮆𐮇𐮈𐮉𐮊𐮋𐮌𐮍𐮎𐮏𐮐𐮑𐮒𐮓𐮔𐮕𐮖𐮗𐮘𐮙𐮚𐮛𐮜𐮝𐮞𐮟𐮠𐮡𐮢𐮣𐮤𐮥𐮦𐮧𐮨𐮩𐮪𐮫𐮬𐮭𐮮𐮯𐮰𐮱𐮲𐮳𐮴𐮵𐮶𐮷𐮸𐮹𐮺𐮻𐮼𐮽𐮾𐮿𐯀𐯁𐯂𐯃𐯄𐯅𐯆𐯇𐯈𐯉𐯊𐯋𐯌𐯍𐯎𐯏𐯐𐯑𐯒𐯓𐯔𐯕𐯖𐯗𐯘𐯙𐯚𐯛𐯜𐯝𐯞𐯟𐯠𐯡𐯢𐯣𐯤𐯥𐯦𐯧𐯨𐯩𐯪𐯫𐯬𐯭𐯮𐯯𐯰𐯱𐯲𐯳𐯴𐯵𐯶𐯷𐯸𐯹𐯺𐯻𐯼𐯽𐯾𐯿𐰀𐰁𐰂𐰃𐰄𐰅𐰆𐰇𐰈𐰉𐰊𐰋𐰌𐰍𐰎𐰏𐰐𐰑𐰒𐰓𐰔𐰕𐰖𐰗𐰘𐰙𐰚𐰛𐰜𐰝𐰞𐰟𐰠𐰡𐰢𐰣𐰤𐰥𐰦𐰧𐰨𐰩𐰪𐰫𐰬𐰭𐰮𐰯𐰰𐰱𐰲𐰳𐰴𐰵𐰶𐰷𐰸𐰹𐰺𐰻𐰼𐰽𐰾𐰿𐱀𐱁𐱂𐱃𐱄𐱅𐱆𐱇𐱈𐱉𐱊𐱋𐱌𐱍𐱎𐱏𐱐𐱑𐱒𐱓𐱔𐱕𐱖𐱗𐱘𐱙𐱚𐱛𐱜𐱝𐱞𐱟𐱠𐱡𐱢𐱣𐱤𐱥𐱦𐱧𐱨𐱩𐱪𐱫𐱬𐱭𐱮𐱯𐱰𐱱𐱲𐱳𐱴𐱵𐱶𐱷𐱸𐱹𐱺𐱻𐱼𐱽𐱾𐱿𐲀𐲁𐲂𐲃𐲄𐲅𐲆𐲇𐲈𐲉𐲊𐲋𐲌𐲍𐲎𐲏𐲐𐲑𐲒𐲓𐲔𐲕𐲖𐲗𐲘𐲙𐲚𐲛𐲜𐲝𐲞𐲟𐲠𐲡𐲢𐲣𐲤𐲥𐲦𐲧𐲨𐲩𐲪𐲫𐲬𐲭𐲮𐲯𐲰𐲱𐲲𐲳𐲴𐲵𐲶𐲷𐲸𐲹𐲺𐲻𐲼𐲽𐲾𐲿𐳀𐳁𐳂𐳃𐳄𐳅𐳆𐳇𐳈𐳉𐳊𐳋𐳌𐳍𐳎𐳏𐳐𐳑𐳒𐳓𐳔𐳕𐳖𐳗𐳘𐳙𐳚𐳛𐳜𐳝𐳞𐳟𐳠𐳡𐳢𐳣𐳤𐳥𐳦𐳧𐳨𐳩𐳪𐳫𐳬𐳭𐳮𐳯𐳰𐳱𐳲𐳳𐳴𐳵𐳶

1/5 L 2 11 1 1 1 3 3 2 2

O. Sama-mi-rannu-habib

1 2 1 3 3 1 4 3 5 1 2 1 2 1 2

Les sergents universels sont là devant lui.

1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2

Il répondra en leur présence.

1/5 L 2 1 1 1 2 1 2 2 2 1 2

1 2 1 2 1 2 1 2

2 1 2 1 2 1 2

1 2 1 2 1 2 1 2 1 2

1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2

1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2

1 2 1/5 L 2 1 1 1 1 3 3 2 2

0.

O noir ardent, à la face noire, aux yeux rouges,
dont les lèvres sont des améthistes, qui retranchés les
noms des pères ciselés, l'instrument en en est pas sou-
levé Ennamuramulabaluh est ton nom."

𐎗𐎗 𐎒 𐎓𐎔𐎕 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗

𐎗𐎗𐎗𐎗 𐎗𐎗

"regarde ton ennemi; il est sur le dos de ta ma-
jeste, qui est en pleurs

𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗

"dirige ta face sur lui"

𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗

𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗

"accorde-lui des champs, dans les campagnes d'Da-
muro et le revers des champs de Mutsam."

𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗

𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗 𐎗𐎗

"Ac."

accorde au il se lève, nous que les anges envoient
des offrandes à ta majesté tout ce qui sera selon ta
volonté.

Handwritten symbols in a cursive script, possibly a form of shorthand or a specific dialect.

Handwritten symbols in a cursive script, possibly a form of shorthand or a specific dialect.

accorde qu'il aille en tout lieu qui est de son désir,
qu'il soit dans toute transformation selon son in-
tention.

Handwritten symbols in a cursive script, possibly a form of shorthand or a specific dialect.

Handwritten symbols in a cursive script, possibly a form of shorthand or a specific dialect.

Handwritten symbols in a cursive script, possibly a form of shorthand or a specific dialect.

Handwritten symbols in a cursive script, possibly a form of shorthand or a specific dialect.

Handwritten symbols in a cursive script, possibly a form of shorthand or a specific dialect.

Handwritten symbols in a cursive script, possibly a form of shorthand or a specific dialect.

Handwritten symbols in a cursive script, possibly a form of shorthand or a specific dialect.

17 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20
 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40
 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60
 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80
 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100
 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120
 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140
 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160
 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180
 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200

„ O, Smanu-ranu-kukabu, notre Seigneur à nous
 tous, saisis les souffles pour nous tous. Regarde les
Ushabti, les serviteurs et les servantes, qui appar-
 tiennent à ta majesté, qui souffre pleurant. Tous
 ceux-ci sont ses serviteurs.

„Etant sur la terre, c'était lui qui les guidait par
des institutions.

„Puisse-t-il arriver que ceux-ci le servent à l'au-
re !

„Puisse-t-il arriver qu'il fasse les neuf travaux
à son cercueil !

On ne connaît pas le temps de la considération
(mais) toi, tu es leur témoin; ce qui est excellent
est devant toi.

„Smamu-ramu Kahabu tout ce que tu aimes
pratique-le à ta majesté souffrante.

„Puisque son livre est récité devant toi.“

Commentaire

Le texte commence par articuler quatre noms mystiques, qui sont à la fin réunis en un seul; celui-ci est maintes fois répété dans les vers suivants. Ces quatre noms de génies, pour ainsi dire, constituent donc l'être unique, de même que l'Ammon à quatre têtes de bélier.

Premièrement c'est Oalobaka, mot formé peut-être de $\text{K} \alpha \beta$, $\text{I} \alpha$ et $\text{Q} \alpha \text{I} \alpha \alpha \text{I} \alpha$ "le lion qui enlève et veille".

Kammaro est écrit de deux manières; la variante dans le papyrus Lérde 30 est $\text{I} \text{F} \text{F} \text{I} \alpha \text{I} \alpha$. Maroi ou maru, signifie, comme $\text{S} \text{I} \text{I}$, un fouet; c'est donc le seigneur du fouet ou fléau.

Karochami. Est un composé de Chanu De'n'a'ire, trouvé ce dernier mot que sous la forme $\Delta \text{I} \alpha \text{I}$, $\text{I} \alpha \text{I} \alpha$, commencer, anéantir. Karochami signifie
peut

peut-être, le seigneur de l'arrondissement."

Aa. nakau est le grand Makau, ou le chef, le supérieur de Makau. Ce mot est déterminé par le signe des quadrupèdes. Le crocodile makau, est le fils de Set; ⲛⲟ est un des noms du crocodile.

Comparez. Brugsch Dict. 622.

Canaro Combinaison comme celle qui forme Calobaka. Ce sont les nauro qui enlèvent.

Je vois dans nauro, déterminé par le vautour, la forme bien connue de Ⲛⲁⲣⲟ. Les Nuri ou Nauri; sont des êtres parfaits, les hommes qui sont parvenus au plus haut degré de culture, comme ⲛⲟⲥⲁⲛ, dux praefectus; géné qui enlève est donc la signification du nom.

Emamu-namu-kahabu, c'est celui qui tue les poisons le frappeur. Encore un des attributs de l'être supérieur. Plusieurs espèces de poisons étaient défendues à l'Égyptien et représentaient le malin. Kahabu est écrit ailleurs ⲕⲁⲥⲁⲛ, c'est un acte violent, comme frapper un coup, heurter etc. Comme je le disais, tous ces mots ont une apparence fort égyptienne; le dernier nom surtout ne laisse point de doute que c'est une combinaison de mots formant une phrase.

se entière, car on rencontre mannu au lieu de manu,
nuu, au lieu de nu-u on trouve baro, autre nom de
poisson; il désigne le Φopi , mugilcephalus.

Les quatre esprits sont appelés des génies qui ap-
portent des offrandes, Utlu, en présence du soleil,
ou du disque du soleil; ils consacrent à cet astre
tout ce qui existe.

C'est donc encore le soleil qui est invoqué en fa-
veur du pharaon défunt. Celui-ci est comparé avec
Osiris tombé sous les coups de Set, son frère Set
l'a mordu, probablement sous sa forme de fils de
Katsa, nom du crocodile que je n'ai pas rencontré
ailleurs. On a conduit le mort vers la salle de
la double justice, où réside l'être suprême et les
seigneurs universels, les juges. Il répond, c'est-à-di-
re, il démontre qu'il connaît le dieu qui réside
dans la salle, et c'est pour lui, comme on le
sait, le moyen d'obtenir le résultat désiré, c'est-à-
dire l'anéantissement de ses péchés. Le dieu est ap-
pelé un hon, rohabu, ardent à la face noire; on le
sait, on peignait Osiris en noir en sa qualité de dieu
juge de l'enfer; on lui donnait en outre des yeux
rouges. etc

Il élimine les aakain. Ces aakain sont des êtres pervers, des ennemis, comme l'indique le déterminatif, Zeide 31.^a Le déterminatif ordinaire est aa
us.

C'est donc une catégorie de personnages qui fa-
„bruquent quelque chose. M^r Bangsch les a dé-
terminés comme étant ceux qui taillent les hiérog-
„lyphes sur les pierres, Stein-Schreiber.

Le dieu suprême fait extraire, détruire les noms-
civiles des pères. C'est comme lorsqu'on bannit une
famille de l'état ou que l'on rature un nom dans les
registres; ainsi il est dit du dieu que son nom est
effacé, retranché des registres des dieux.

Après que le défunt a prononcé le nom du dieu,
il l'implore pour que celui-ci l'aide et le guérisse.
Ceci c'est le pharaon qui éprouve le mal et qui fait ap-
„pel au dieu et lui demande de lui procurer le séjour
de l'Élysée.

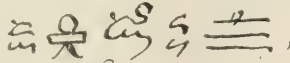
Ce passage me rappelle l'étude de M^r Bivar, Zeit-
„schr. 1872. p. 21 où il cite une ligne analogue de la
litanie de la collection Hay. Je crois que cette litanie
doit contenir aussi notre texte à cause du mot aa
us qui s'y trouve.

Je n'ai pas depuis rencontré ce mot, déterminé par
le

le veau sautant. Les champs de Mertsamut, ou Mertsam, ne se rencontrent guère non plus; je ne connais que le passage cité par M^r Birch; il paraît qu'il faut chercher ces champs dans le voisinage des campagnes d'Ammu...

Après cette prière, les Ushabti du pharaon prennent la parole. Comme on le sait, ils exécutent dans l'autre monde les travaux nécessaires au mort. Le chapitre VI du livre des Morts est consacré à leurs devoirs; ici ils se montrent sous un caractère analogue, quoiqu'il semble que l'on doit les regarder comme les assistants, les serviteurs et les servantes du roi, lorsqu'il était encore parmi les vivants.

Ils demandent au dieu suprême de leur donner les souffles de la vie et ils se qualifient d'Ushabti, de serviteurs et de servantes appartenant à sa majesté qui souffre.

Ils veulent l'aider, puisqu'il les dirigeait sur la terre par de bonnes lois. C'est ainsi que je comprends le mot , mot déterminé par le cachet et le rouleau, et qui signifie pre-
scrip.

scription, ordonnance, institution, ou quelque chose d'analogue. C'est pour cela qu'ils veulent le servir à l'heure, et accomplir tous les travaux auprès du cercueil.

La finale de cette invocation se rapporte à la scène du jugement. On ne connaît pas l'heure du Sechern, du Conseil, de la Méditation, mais le Dieu sera le témoin, il donnera un bon témoignage au mort et celui-ci sera justifié.

Enfin on s'adresse encore une fois au dieu Ima-
-mu ramukahabu, pour sa majesté souffrante et on lui rappelle que lui, le dieu universel, peut faire tout ce qu'il veut; puisse-t-il donc le faire aussi pour sa majesté, maintenant que son livre est cité en présence du dieu.

Le livre paraît donc avoir en pour titre. „Le livre de sa majesté Dra userma.”

3 9 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

① 44 58 7 39 38 57 62 27 25 8 4 2 3

„Il est divin, c'est le vase maître du trésor, il a été fait à la porte de feu, entre les monnes et les morts pour ne pas les laisser atteindre par ce qui les atteint, là, lorsqu'ils se trouvent dans le vêtement de justice pour toujours.”

Monsieur Osenia dit de ce préambule p. 107 de son catalogue, „Paragraphe de trois lignes ainsi conçu, les textes de la couronne (litanie) que trouva le royal [fils...] X à-m-ouas sous la tête d'un défunt, à l'occident de Memphis. Elle se fait à la porte de feu entre les défunts et les morts, pour ne pas les laisser atteindre par ce qui les y atteint, dans le vêtement de vérité) des myriades de fois.” Le prince X à-m-ouas ou Shà-m-ouas est le fils de Ramsès II qui fut grand-prêtre de Ptah, gouverneur de Memphis.

Ce paragraphe paraît être une annotation

du

du texte qui suit plutôt que de celui qui précède.

Certainement le déterminatif de muhet n'est pas une couronne ou une corde mais un vase. Le texte parle d'un vase qui pourrait avoir contenu le texte enroulé.

Ramses III était aussi appelé Ra-user-ma et il avait aussi un fils nommé Schammas. Il se pourrait donc que ce fût ce dernier qui est désigné dans notre préambule.

Le texte en est tout-à-fait conforme au type des titres et puisqu'il ne se trouve pas en bas du chapitre précédent, lorsque celui-ci forme un livre séparé, il faut le rapporter aux chapitres qui vont suivre. C'est pour ainsi dire un titre général pour le reste du manuscrit de Leide ou du Louvre, qui sont toutefois la combinaison de livres d'origines diverses. M^{rs} E. Revillout a établi des rapports entre ce texte et le roman en écriture démotique de Setna, personnage surnommé Ghammas. Il a annoncé sa publication dans son étude (Le Roman de Setna Revue Archéologique Juin et Juillet 1879.)

Le.

Le livre est cité aussi avec d'autres encore dans le Rituel de l'embaumement, comparez Maspero Mémoire sur quelques Papyrus du Louvre p. 23 et 53.

La fabrication du vase avait lieu dans le tant-chaet; peut-être faut-il traduire ces mots par Un four; certainement la traduction de porte du feu est peu admissible. Il se confecti-
onne en présence des momies et des morts, ou des momies des morts.

Le vase avec son contenu doit être un préserva-
tif contre quelque entreprise violente méditée contre les momies pour les dépouiller; c'est ce qu'expriment les mots obscurs qui suivent: Les chaet et les morts étant dans le vêtement de la justice, c'est-à-dire momifiés, ne seraient pas atteints par celui qui les voudrait atteindre.

Nous possédons le premier traité du recueil en deux textes, l'un de Seide 31, l'autre du Louvre, il suit immédiatement le chapitre 156. En voici le titre:

𓂏 𓂏𓂏𓂏 𓂏 𓂏𓂏𓂏𓂏 𓂏𓂏𓂏𓂏

"Le livre mystérieux des formes."

Les formes comme les apparitions, sont les divers modes de manifestation que les dieux ou les esprits peuvent adopter à leur gré.

𓂏𓂏𓂏𓂏 𓂏𓂏𓂏𓂏 𓂏𓂏𓂏𓂏 𓂏𓂏𓂏𓂏 𓂏𓂏𓂏𓂏 𓂏𓂏𓂏𓂏 𓂏𓂏𓂏𓂏 𓂏𓂏𓂏𓂏 𓂏𓂏𓂏𓂏

𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏 𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏

"Le scribe royal, le chef Amenophis, fils de Hapi le trouva"

Il existe au sujet de ce scribe royal un remarquable traité de M^r. Brugsch dans la Zeitschrift de Sept. et d'Octobre 1875. Ce Scribe au temps d'Amenophis III Ramaneb fonda le temple de Kak, Dér. de Medinet. jouissait encore du temps des Ptolémées d'une excellente réputation selon les inscriptions publiées par Brugsch.

Cet Amenophis fonda le temple de Kak l'an 9, au 6^{ième} Choiak de Ramaneb. Dans la collection du Musée Britannique il y a une stèle.

stèle N° 138, qui rapporte le fait de cette fondation, les inscriptions qui s'y trouvent ont été publiées Taf XXIX des "Inscriptions in the hieratic and demotic Character from the Collection of the British Museum" Mr Birch en a donné la traduction dans les Mélanges de Mr Chabas II p. 324 ss. Brugsch s'en est occupé de nouveau dans une étude approfondie de la *Zeitschrift*.

Cet Amenophis, fils de Hapu, ne me paraît pas être l'auteur du livre; les mots étrangers peuvent être mis en rapport avec les langues des peuples du Sud et du Nord avec lesquels les Egyptiens du temps d'Amenophis ont été en contact; mais la série des noms étrangers, surtout en les comparant avec ceux du texte du Chapitre 162, qui paraît être le plus ancien document de cette sorte de littérature, me force à croire que le livre d'Amenophis est d'origine plus récente que les autres et que, pour lui conférer une plus haute valeur, on a dit qu'il provenait de cette antique époque. Toutefois j'écris ceci avec quelque hésitation, puisque

no.

notre savant Lepsius a cru devoir maintenir la valeur historique des notes attribuant l'écrit où elles se trouvent à tel ou tel auteur, par exemple à Jusaphais, Sethenes, Othoes, Joser, Taris, pour les autres chapitres du Todtenbuch, ou pour les traités de Médecine, qui nous sont parvenus. Certainement les traités que, comme les nôtres on a dit être de l'époque de Ram, serma de Chammias, ou d' Aménophis, proviennent de temps beaucoup moins reculés; en tout cas pour être néanmoins de ces temps-là, ont-ils bien tard fait sentir leur influence. Comp. Lepsius, Zeitschrift 1875 Nov. Dec.

Voici l'indication de l'emploi fait par A ménophis de sa trouvaille.

3 9 7 1 2 5 3 9 5 1 5 1

Il l'employait comme corroboration de ses membres.

᠑ ᠡ ᠲᠤ ᠠᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ

ᠠ ᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ

ᠠᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ

ᠠᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ

ᠠᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ

ᠠᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ

ᠠᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ ᠤᠨᠤ

„L'énumération de Sokata. C'est Schu, Seb, les dieux qui produisent le taureau, Amon, ce grand taureau du harem. Amon notre Seigneur élevé, qui met pour moi l'ennemi en déroute. Ame des Ames, fort des forts, Roi de la terre est ton nom en vérité!

„Oeil gauche d'un chat, lion qui protège la brebis, dirige ta face vers moi, pour que la calamité soit limitée.“

40
„Nici“

"Hei, ce n'est pas moi qui l'ai dit, ce n'est pas moi qui l'ai répété."

Ce texte doit se rapprocher au chapitre 162. Le lion, protecteur de la brebis, le dieu lumineux, l'ancien créateur s'y retrouvent.

Le commencement a été traduit par M^r Maspero ainsi que par feu Devéria; tous les deux lisent le commencement O. Sa (Ona) ga-lanne-zata, voilà le texte tel que M^r Maspero l'a trouvé, mais ma copie et le texte de Seide ne contiennent que ceci: Scharokata à Menkata, fils de Alökata.

quoique la terminaison kata paraît être le sémitique קָטָה , je ne puis désigner des attributs divins ou des noms de dieux, convenant aux noms cités; ces noms contiennent divers éléments

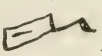




Le dieu Calaschakata est l'objet d'une invocation; peut-être ce nom est-il une métathèse pour le Schalokata du commencement, si en est ainsi, on pourrait penser à la forme



$\text{קָטָה}, \text{קָטָה'קָטָה}, \text{קָטָה'קָטָה'קָטָה}, \text{קָטָה'קָטָה'קָטָה'קָטָה}$,

ra

racine qui se retrouve dans plusieurs noms propres. -

Suit l'article pa, une petite lacune, et ensuite le mot ba, esprit, âme.

Les autres mots de la phrase sont faciles à comprendre. Le taureau fécondateur est nommé et l'auteur s'assimile dans l'adoration avec ce taureau. Le dieu s'est bien armé contre les attaques, dans une phrase servie sont énumérées le , le chopesch ou meschet,   ; si l'on prend l'ensemble de ces signes pour un seul mot, il signifierait les doigts; mais je crois qu'il faut le partager en schet pour chet, nt, praepr et tb-u, les doigts.  est un mot peu usité qui signifie "force, vertu" Tep-ha-u la tête, la pointe extrême, le bout des membres, n'est pas non plus de fréquente occurrence; on trouve bien tp-tt-u, l'extrémité des mains.

Aak, déterminé par la grave   et le signe des liquides, est inconnu; suivi du mot qui indique le parfum de Soun, il doit signifier oindre. Le dieu est appelé ensuite

un bon chasseur, qui parcourt les chemins et les hautes montagnes, qui sont cachées, secrètes ou inconnues, c'est bien le caractère d'un lion. Le dieu Lion habite dans des retraites, des trous et des cavernes, qu'il rencontre sur son chemin. Ici il est nommé Loakati. Au commencement c'était alo, kati et plus tard on lit lokati. Ce sont probablement des formes diverses du même nom dont le sens peut être lo ou mau, lion de ka ta אֵלֶּכָּה ou אֵלֶּכָּה, région de la Berse. Celui qui prononce l'invocation s'assimile au taureau de Ra. Le premier signe paraît être le mot tseta et c'est pour cela que Monsieur Quénis l'a traduit par éternité. Je crois que, comparé avec les autres formes, nous devons voir dans ce groupe le taureau 𐤊 pour 𐤊. Ce taureau est écrit de deux différentes manières.

𐤊𐤋𐤏𐤊𐤏 𐤊𐤋𐤏𐤊𐤏

Le défunt est appelé ensuite Schatsa-lo pu-kata; les derniers mots peuvent être

tra.

traduits par ce lion de kata, schatsa peut signifier quelque chose comme W O Z, vulnerare.

Le défunt déclare qu'il a part au dieu, et ses beautés, ses charmes à lui, le taureau, sont éveillés.

Le mot que je traduis par charmes est $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆐} = \text{F}$, $\text{𓆑} \text{𓆒} = \text{F}$, ainsi on le retrouve sur le papyrus VII de Berlin $\text{𓆑} \text{𓆑} \text{𓆑}$ ou $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆏}$, la traduction les palmes n'aurait pas de sens ici.

Tanata peut être rapprochée du nom de ta, nath, forme apocopée d' Anata.

Le lion est encore nommé ami nesu, le ne, su est selon Monsieur Brugsch l'autruche, une combinaison du lion et de l'autruche ne se rencontre pas à ma connaissance.

On trouve ces deux animaux au sud de l'Égypte, dans l'Afrique centrale. Nankā, ka peut être une forme allongée de nk, forme fréquentative de nk, coire.

Vient une série de noms de dieux, précédée du mot apitu lokata. Il s'agit donc
de

de noms se rapportant au lion kata Apit me paraît signifier l'énumération des attributs ou noms divers l'équivalent de tout ce qui est en rapport avec le dieu. —

Le nom 21 Y 4 est le plus rare de tous; le signe qui suit Ghet paraît être la figure d'un arbre, mais il ne se rencontre que dans le texte du Souire. Nous aurons plus tard l'occasion de parler de ce bois.

Le groupe abt, que j'ai traduit par gauche, est déterminé par le poisson et écrit comme le nom du poisson abt; mais ce mot n'ayant pas de sens ici, je crois pouvoir le regarder comme une variante de son du mot abt, gauche.

L'œil gauche du chat. Les boîtes de momie ayant contenu un chat embaumé, portent pour décoration une Utsa au cou. —

L'œil gauche paraît communiquer au chat une propriété magique. — Dans d'autres passages la phrase finale de textes analogues est complétée par les mots "C'est Isis qui l'a dit, et c'est elle qui le récite". — Isis était la
gran

les portes d'entrée des maisons, comme un serpent dressé, le dieu qui se tient debout.

Isatsa signifie frapper, pousser, heurter, comme l'on heurte à la porte avec le marteau (klopper). C'est une figure de langage désignant l'action violente de la chaleur du soleil qui fait éclater les pierres. —

Le taureau, le dieu solaire, est appelé ensuite l'animal stbs, mot inconnu mais fort lisible, ment écrit dans les deux manuscrits. — Si le premier signe pouvait se lire 3 et le second 5, on aurait mtbu, comme une bête, muni de deux cornes avec ses yeux. 𐤎 𐤏 𐤋 𐤁, c'est ainsi que je restaure le mot partiellement perdu; heureusement que le papyrus du Louvre a conservé le déterminatif et le texte de Saïde l'initiale.

Le mot se retrouve Oüim. Temp. II 18, 14 sous la forme 𐤎 𐤏 𐤋 𐤁 et Zeitschrift 1870 p. 155 𐤎 𐤏 𐤋 𐤁 et 𐤎 𐤏 𐤋 𐤁

Les mots 𐤎 𐤏 𐤋 𐤁, Saïde 348 plainte, et 𐤎 𐤏 𐤋 𐤁 Oüim. Temp. II. 7. 10 ne peuvent pas servir ici. Mr Brugsch le traduit par auge

1 𐀀 𐀃 1 𐀀𐀀𐀀 2 𐀀 1 𐀀
 𐀀 𐀀 𐀀 𐀀 1 𐀀 1 𐀀 𐀀 𐀀 2 𐀀 𐀀
 1 𐀀 𐀀 1 𐀀 𐀀

𐀀 1 𐀀 𐀀 1 𐀀 𐀀 𐀀 1 𐀀 1 𐀀 1 𐀀 1 𐀀 1 𐀀

"O! comme l'œil est splendide. Son œil
 est en feu, il s'y est enveloppé avec les dieux,
 il s'y est caché dans le soleil, dans le disque.
 Grande flamme contre ses ennemis. Grande
 âme de l'aurore et du midi. Ces deux yeux
 sont le disque solaire, à formes cachées dans
 l'horizon du ciel, dans son nom de Horus
 qui fait les lois pour toujours."



C'est encore là une louange adressée au soleil
 et au disque dans lequel le dieu ou l'âme
 du dieu universel réside.

Qu'il est splendide!

Son œil est en feu!

il s'y est enveloppé avec les dieux, etc

𐀀 𐀀 𐀀 1, a la signification de s'introduire
 être

être dans un enclos, l'ouvrir dans un cercle.
 Si l'on entre bien dans la manière de pen-
 „ser des Egyptiens, le texte sera facile à com-
 „prendre. Le dieu soleil enfin, c'est Horus,
 qui fait les lois, qui établit les institutions,
 , pour le temps déterminé.

L'Amulette.

𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆

𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆

𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆

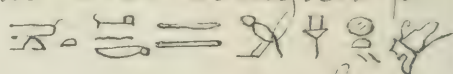
𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆

𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆



𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆 𐌆𐌆

Un épervier à visage d'homme, couronné de la double couronne; écrire sur une bandelette rouge de la manufacture sacrée. On l'écrira sur un papyrus neuf, en fera un rouleau, et




et le placera à son cou."

L'expression teti-m-Decheti se retrouve
 dans le dictionnaire de Mr Brugsch p
 1373 sous la formule 
 Du hast Besitz genommen von den beiden
 Landschaften durch die Doppelkrone.
Deschet est un bandeau

sur machores; toute fois il paraît signi-
fier les deux côtés de la tête à la hauteur
des oreilles. Onemichen le traduit par
Augenglieder.

Mais le livre des Morts a la variante 26.
3. de , les deux oreilles. Le Un du
nom Aphroditopolites était appelé les arti
de Horus, . Onem. Rec. II. 21.
126^a: il est dit que les arti d'un dieu sont
de Mafek.

Aucun de ces textes n'est aussi clair que
le nôtre et c'est pourquoi je m'arrête à la tra-
duction d'oreilles.

Le déterminatif ordinaire de tenten est la
partie antérieure d'une chèvre; ici le signe
, remplace .  signifie se précipiter
sur quelque chose.

Hymne au défunt

n.w. 104 K. 1120

9 m. 52 t. n. 53 = f. 2 m. 2

101 1/2 - 2 5/8 1 1/2 2 1/2 2 1/2 2 1/2 2 1/2

52 t. 1 1/2 1 1/2 2 1/2 2 1/2 2 1/2 2 1/2

2 1/2 2 1/2 10 m.

1 1/2 2 1/2 10 3 = 2 1/2

n.w. 104 1/2 = 1 1/2 1 1/2 2 1/2

"Bei Osiris N.N."

"Tu as ouvert Ambui et ses pylones. Les

of.

offrandes sur les tables du Seigneur des temps
sont établies pour toi."

"Tu sors et tu entres, tu n'es renvoyé d'aucune
pylone de l'enfer, tu iras au jour de fête de So,
kar."

Tu seras salué devant le grand dieu, O! Osiris
N.N. -

Amuehu est la première chambre, ou le pre-
mier séjour, l'antichambre de l'enfer, ou du
tombeau. C'était aussi la partie du tombeau
où l'on déposait les offrandes destinées aux
mânes ou aux dieux de l'enfer. Sat-tu.k.n
est probablement une faute pour Sat-tu.n.k.
Le but est la fête de Sokar et la traduction
ne peut être que : tu iras ou seras conduit à
la fête de Sokar.

La fête de Sokar était celle de la renaissance
du dieu, on la célébrait à la 26^{ième} Choiak, c'est
à dire au solstice d'hiver. Stah-Sokaris Osiris
est le nouveau né, le nouvel an, le soleil ressus,
cité.

C'est donc à la fête du nouveau né que le dé,
"junt"

Jeuné sera loué aussi
Voici la louange:

Gloire.

314/2

"Paroles"

2 5 4 4 5 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14
 ~~~~~  
 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20  
 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40  
 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60  
 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80  
 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

"Hei, Osiris N N."

"Sois

Sois élevé!

Amphis est le chef de sa montagne étant en sa présence, il fait prospérer les embaumements, à l'aide de Statu-Sokaris. Il te donne sa main remplie d'ornements de son temple et c'est pour toi.

« Le dieu lui-même porte le grand livre des divines paroles, pour que tu sois éclairé. Il te donne des paroles pour l'éternité.

Ton action est à l'horizon et dans tout lieu où ton âme aime à être, comme l'a fait Ho-rus pour son père Osiris »

ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ

ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ

ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ

ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ

ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ

ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩ

ⲛⲟⲩ

Ton âme se tient debout parmi les dieux.  
 Le respect pour toi est dans leur cœur. La  
 connaissance de ton nom est sur la terre, pas  
 de corruption ni d'anéantissement à ton corps  
 pour l'éternité.

Les variantes sont peu nombreuses. Au lieu  
 du mot de rech, se trouve anch sur le pa-  
 pyrus du Louvre et au lieu du mot peu con-  
 nu de Sau, se lit Sek, précisément comme  
 dans la phrase 89,7 du Livre des Morts.

## Chapitre 168.

Personne n'a traité de ce chapitre, qui suit le précédent dans les textes du Livre et de Zeide. Seulement Jan Oevera en a dit quelques mots p. 108 au Catalogue que nous avons cité; les voici: „Vient ensuite une longue litanie, intitulée: Pa t'estu (l'élévé) Adoration à Osiris par l'Osiris (la défunte) N. veridique. Adoration de ses formes adoration de ses (essences?) faisant durer son corps etc. Après ce début on lit une cinquantaine d'invocations dans lesquelles Osiris est désigné par ses titres mystiques et qui commencent toutes par le mot t'estu. „Elevé ou Resuscité.”

## Le titre.

Le papyrus de Seide est cassé de même que celui du Livre; toutefois, à l'aide des deux textes, on peut reconstituer le titre comme suit:

Ⲁ ⲓ ⲛ ⲛ ⲛ ⲛ ⲛ ⲛ

L'élévation ou l'exaltation. C'est un hymne pour relever, extollore ou exalter, Osiris. Quoique le titre soit tout simplement Pa-tsetu comme l'indique le déterminatif des livres Ⲁ, il est suivi de quelques signes qui se lisent ⲛ ⲛ ⲛ c'est le mot du dictionnaire de Mr Brugsch p. 780. Il signifie comme NA NE, bonis, mettre en bon état, restaurer, travailler. On peut ainsi traduire le titre par "L'exaltation faite pour  
O"

Osiris NN."

Mais ce n'est pas tout. Le titre se continue pour expliquer en quoi consiste l'exaltation

ἰ ὤ ε ς ϩ ϰ ϯ ϰ

ἰ ἰ ἰ ἰ ἰ ϰ ϯ ϰ

ἰ ἰ ϩ ϯ ϯ ϯ ϯ ϯ ϯ

ἰ ἰ ἰ ἰ ἰ ϯ ϯ ϯ ϯ

ἰ ἰ ϯ ϯ ϯ ϯ ϯ ϯ

ἰ ἰ ἰ ἰ ἰ ϯ ϯ ϯ ϯ

ἰ ἰ ἰ ἰ ἰ ϯ ϯ ϯ ϯ

ἰ ἰ ἰ ἰ ἰ ϯ ϯ ϯ ϯ

Adoration de ses transformations, adoration de sa jeunesse, faisant se tenir sa momie, faisant s'élever son âme, pour exalter son cœur, pour pacifier son être, pour rendre sta.

„Be son grand corps dans le cercueil, pour donner des souffles respiratoires à son nez”  
Ce passage serait parfaitement clair, si le sens du mot ahu nous était connu.

Tout ce qui concerne le défunt est énuméré: son corps, son cercueil, son ame, son sahu, son ka, son het, son nez, et ensuite ses transformations et ahim.

Ahu est traduit par M<sup>r</sup> Brugsch d. 108, par jeune homme, jeune femme, et c'est pour cela que j'ai pris ce sens dans cette phrase; on peut penser aux rajouissements perpétuels du dieu. Le mot ka n'est pas de fréquente occurrence.

M<sup>r</sup> Brugsch dit que c'est une partie du corps, l'oeil ou le nez; dans notre texte, c'est positivement le nez.

---

Salutation.

ᠰᠡᠳᠡᠰᠡᠨ ᠶ᠋ᠣᠯᠤᠰᠤ ᠬᠡᠳᠤ ᠰᠤᠯᠤᠰ ᠶ᠋ᠣᠯᠤᠰ

ᠰᠡᠳᠡᠰᠡᠨ ᠶ᠋ᠣᠯᠤᠰ ᠬᠡᠳᠤ ᠰᠤᠯᠤᠰ ᠶ᠋ᠣᠯᠤᠰ

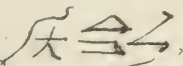
ᠰᠡᠳᠡᠰᠡᠨ ᠶ᠋ᠣᠯᠤᠰ ᠬᠡᠳᠤ ᠰᠤᠯᠤᠰ ᠶ᠋ᠣᠯᠤᠰ

ᠰᠡᠳᠡᠰᠡᠨ ᠶ᠋ᠣᠯᠤᠰ ᠬᠡᠳᠤ ᠰᠤᠯᠤᠰ ᠶ᠋ᠣᠯᠤᠰ

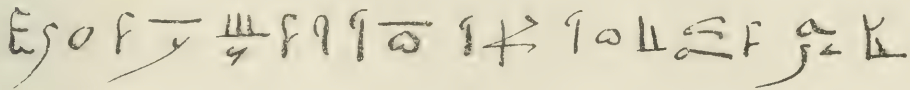
ᠰᠡᠳᠡᠰᠡᠨ ᠶ᠋ᠣᠯᠤᠰ ᠬᠡᠳᠤ ᠰᠤᠯᠤᠰ ᠶ᠋ᠣᠯᠤᠰ

Salut à ton père, Seigneur de l'es-  
sence du ciel qui est au firmament -  
Père de Brahmâ, du séjour profond, Do-  
mineur de l'enfer. Ancien vénérable très  
grand qui repose dans sa caverne.  
Comme on le sait, on faisait parfois mon-  
ter

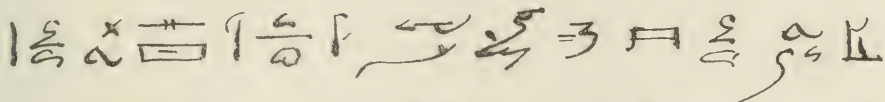


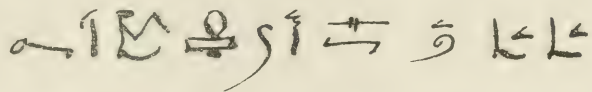
„ter le soleil de même que la lune par un  
escalier. Cet escalier était situé dans un  
endroit du firmament nommé ici ,  
mot déterminé par l'étoile. Ni le mot Isar  
ni Satem tse n'est connu d'ailleurs.

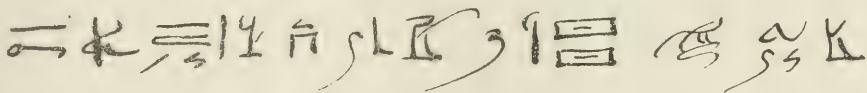
Maintenant commence une exaltation  
nouvelle.

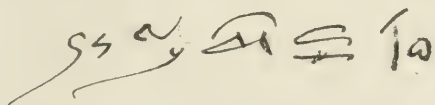


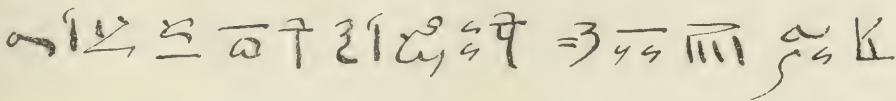


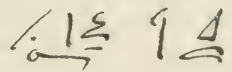
















ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ १ ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ २ ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ ३ ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ ४ ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ ५ ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ ६ ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ ७ ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ ८ ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ ९ ॥

॥

1:2313 4790 5f 12 13 = 14 5 6 7 8 9 10

11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36

37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52

53 54 55 56

57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72

73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88

89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104

105 106 107 108 109 110 111 112 113 114

115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130

131 132

133







한글 8

25 23 21 20 19 18 17 16 15 14 13 12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

한글 3 2 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25

25 23 21 20 19 18 17 16 15 14 13 12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

25 23 21 20 19 18 17 16 15 14 13 12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

25 23 21 20 19 18 17 16 15 14 13 12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

25 23 21 20 19 18 17 16 15 14 13 12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

25 23 21 20 19 18 17 16 15 14 13 12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

한글 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25

한글 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25

한글 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25

한글



231 2 4 24 2 1 2 3 9 2 4 5 6 7 3 2 4 11

2 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

Que tu sois exalté! Osiris, âme de Ra qui organise tes formes.

Exalté! disque solaire sur son escalier, dirigé selon la circulation qui fait monter ton esprit"

Exalté! qui repose dans le cercueil, Ra dirige la parole vers toi, il te recueille

Exalté! qui est auprès des habitants de. P.O.

l'ouest; la vie de ton fils Horus est avec toi.  
 „ Exalté, Taneau, Seigneur des dieux de  
 l'occident. Sothis s'élève pour toi ton âme.  
 „ Exalté! grand mystérieux Ra se dirige  
 vers lui.”

„ Exalté! Très mystérieux de la place du dis-  
 que solaire, Ra illumine ton séjour profond.  
 „ Que tu sois exalté, habitant du séjour pro-  
 fond, ton fils Horus a organisé pour toi  
 les transformations.”

Que tu sois exalté, Osiris au cœur tranquille,  
 le, adressant des louanges à Ra.”

Que tu sois exalté Anon de Ra, l'héritier.  
 Les dieux ont établi pour toi ton sceptre, les  
 grands dieux t'adorent.”

„ Exalté! Illuminé, rendu stable, puissant,  
 riche, créé par Ra, Osiris en éternité et pour  
 toujours.”

„ Exalté! Eveillé! Osiris! Ra te donne ses  
 deux mains à Raan ses ornements.”

„ Exalté! Tu es justifié en restant! Facilement  
 Ra fait tomber les ennemis.”

„ Que tu sois exalté Osiris! que les deux soeurs

dirigent vers toi des paroles flatteuses."

"Que tu sois exalté! Osiris; tu entends les cris de ta soeur Isis."

"Que tu sois exalté, Osiris; les deux vaches rousses crient vers toi."

"Que tu sois exalté, Osiris; Isis t'invoque, elle pleure sur toi, ton âme s'élève, ton corps est glorifié."

"Exalté, roi du séjour profond, grande étoile, dominateur des troupeaux."

"Exalté, toi qui à son lever adore Ra, qui répand ses rayons à la porte de ta caverne."

"Exalté, grand inondateur qui repose dans ton image."

"Exalté! Tranquille, ton coeur ne se repose pas. Ra le place à cause de tes amulettes dans ta place; toi qui ignorais, le sais."

"Que tu sois exalté, toi au nom caché; Horus a fixé le casquet sur ta tête."

"Que tu sois exalté, toi à mystères cachés; le séjour profond respire des rayons de ses deux yeux!"

"Exalté, Orion, Seigneur de vie; ton fils  
Horus"

"Horus te donne ton sceptre."

"Exalté, celui qui est dans le terrain du séjour profond; dans la forme de ton fils Horus, il repose avec toi."

"Exalté, celui qui brille dans le cercueil de palmier dans l'île cachée et forte de Horus avec ses ailes."

"Exalté, Osiris; tes ennemis sortent devant l'habitant du terrain, on est placé son billot devant lui."

"Exalté, Osiris; Set tombe, tu lui donnes ce que tu as en éternité."

"Oh, tu seras justifié! il n'est pas solué d'une louange sacrée."

"Exalté, héritier de Seb qui te donne la régence des terres, qui s'empare par toi des louanges comme justifié."

"Exalté, jeune dieu, créateur, né de Tout par Ra."

"Exalté, grande eau; Osiris sort à la proue, remplissant la terre de son humi-  
dité."

"Exalté, nourrisson de Noun qui nour-  
rit

„rit la terre ; il marche en éternité ; celui qui  
fait les qualités des dieux avec ses membres.

„Exalté, grande apparition à Nifur. La  
force sort pour repousser les pévers.”

„Exalté ! toi qui as deux blocs ; ta tête est véné-  
rable par la couronne du justifié.”

„Exalte ! prépare le bateau sacré pour l'inon-  
dation.”

„Grand dieu ! assis dans ton image ; Les dieux  
de l'occident adorent tes beautés.”

„Exalté, monté sur son support Isef, respec-  
table enveloppé de ta Sahu.”

„Exalté ! les ornements multiples des temples  
sont avec tes entrées solennelles.”

„Exalté, lorsqu' est accomplie l'arrivée au port,  
les dieux font des offrandes à ta noblesse.”

„Exalté ! Le Nil et la mer de Babylone  
sont en repos sous la direction de ton appa-  
rition.”

„Exalté ! bien ordonné à An, procréé par Ba  
à Habenden.”

„Exalté ! Prince dans Kemka ; un vêtement  
cache tes emblèmes divins.

„E.”

"Exalté, Tat de Busiris, le voile de la tête cache tes formes."

"Exalté! grand Lion de Tauren, Anubis te garde avec son acte mystérieux"

"Exalté! Sokar! dans le lieu mystérieux, qui est affligé sous le coup et la torture de ta noblesse, les fils de Horus massacrent dans ce lieu."

"Exalté dans le Sérapéum Tatenen, il est tenu debout par ta conjuration"

"Exalté, vénérable à Thèbes, Osiris, Seigneur des deux trônes des terres. Les misérables sont près de toi; les deux bords de la rivière marchent vers toi pour se prosterner."

"Exalté, héritier des héritiers, Osiris, Seigneur de la vérité; avec toi est Isis, pour te secourir, et ton fils Horus comme chef des dieux."

Exalté, toi à formes multiples; la terre est au dessus de ton entrée solennelle; le séjour profond sous ton esprit. Le ciel est rempli de ton âme, ton étoile est rayonnée."

Tous toi debout esprit vénérable, Osiris, roi, essence vivante"

"E."

„Exalté! Tu détrais étendu sur ta pierre,  
tu éloignes le sommeil de tes yeux.“

„Exalté! chef de ceux qui habitent l'ouest,  
ton coeur à toi est stable par ses amulettes,  
ton intérieur répudie le repos, c'est une abo-  
„mination pour toi de dormir. Ton corps n'éprou-  
ve pas de lassitude, ta noblesse est la plus  
élevée lorsque tu te lèves dans le sein de Nuit.“

„Exalté, Thuti! Ta sémence circule dans  
les terres au commencement de l'année; tou-  
„tes les existences viennent de tes mains, leurs  
images sont de toi, leurs terres, et leurs terri-  
toires; ce que tu aimes, tu le fais par elle  
(ta sémence).“

---

## Commentaire.

La première exaltation dit que l'âme de Ra, sapi les formes, les transformations, du dieu: sapi, signifie en première ligne vérifier, mais ensuite, préparer, organiser.









"Il organise les transformations, les aru de l'être suprême."







Les mots aa-scha du papyrus de Leide paraissent être superflus; on peut les traduire par grand qui se lève ou le grand se manifeste, sort; c'est dit au commencement du règne de Ra, de sa manifestation.

La seconde strophe appelle le soleil disque solaire ou son chent. Le disque solaire monte un chent et c'est l'explication de chent ← ⲁ = 3 Brugsch dict. ⲁ ⲓ ⲙ

ⲓ ⲙ est le mouvement d'un disque tour,   
mont,



montant, se mouvoir en haut en circulant; ce mot paraît avoir été choisi ici pour exprimer l'idée du disque solaire qui monte. Le Sahu, un des noms de l'âme après la mort, se lève comme le disque.  paraît avoir été écrit pour  qui est bien connu; toute-fois la première forme pourrait aussi être usitée et exprimer la même idée.  est probablement une faute pour . Il te reveille me semble être le sens de la phrase  à la fin de laquelle le pronom  paraît avoir été remplacé par ; dans une phrase suivante  se retrouve employé de la même manière.

     Sothis, le Sirius de la constellation du chien, est l'étoile d'Isis au ciel. sa se dit des étoiles qui montent au firmament, ainsi que de la croissance de la rivière; la racine paraît avoir la même signification que . Brugsch donne la signification montrer la main, présenter, tendre; étendre; le mot semble imparfaitement écrit, le lexique du Sour.

Louvre n'a pas cette phrase.  $\text{ᠰᠤᠯᠤᠮᠤᠨ}$   
cher est le nom du tombeau, en certains  
 cas on peut dire que le soleil marche vers  
 son tombeau, et ici on pourrait le traduire  
 aussi par le tombeau du disque; c'est le sé,  
 jour dans lequel descend le soleil en se  
 couchant.

$\text{ᠰᠤᠯᠤᠮᠤᠨ}$  est Amon de la ville  
 de Rat, ou du pied. Je n'ai pas rencontré  
 cette localité dans d'autres textes:

$\text{ᠰᠤᠯᠤᠮᠤᠨ}$ , un, est déterminé par le si-  
 gne d'un personnage courbé. C'est l'action  
 d'un Ammit: il se courbant sur le  
Ammit d'Ornis en le caressant; un  
 signifie cajolerie, caresse et ce mot peut  
 avoir été employé ici;  $\text{ᠰᠤᠯᠤᠮᠤᠨ}$  est pour  $\text{ᠰᠤᠯᠤᠮᠤᠨ}$

La variante de Smhu, mot inconnu est Smhu

Les vaches rouges sont ici naturelle,  
 et les deux soeurs. Mr Bangsch cite un  
 exemple où le mot est déterminé d'un veau.  
 On voit que toutes les vaches rouges n'étaient  
 pas maudites ou consacrées à Set, d'ailleurs  
 les vaches de cette couleur abon-  
 dent



il y a ajouté j'ai quelques autres notes. je  
 à la lecture du mot de Beh beh, peut-être  
 que la lettre n qui précède fait partie  
 du mot, de manière qu'il faudrait écrire  
nebeh page 979 du dictionnaire"

Il traduit le nom par le quartier des  
 branches du palmier

L'n paraît avoir été remplacé dans le  
 texte du Livre par š. donc le mot  
 doit se lire beh. Isar est d'après M<sup>r</sup>  
 Brugoch la désignation de tout terrain  
 affermi, solide. -

Voici comment je comprends la phrase qui  
 suit. Les ennemis du soleil fuient devant  
 la face du dieu suprême qui reside pres  
 du billot pour les couper en deux et ils  
 sortent devant lui, in-tp. f. devant sa tête.  
 La dernière phrase est en opposition avec  
chenti-sep.

1 š š š š doit se lire nenou ou nenu peut-  
 être qu'il faut penser au dieu Noun, ici  
 le jeune Noun.

š š š ne me semble pas signifier  
 qui

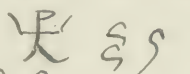
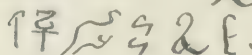
qui va dans le corps. Isot me paraît être pour  $\text{I} \overline{\text{S}}$ . Naa se retrouve sous la forme  $\text{N} \overline{\text{A}}$  Brugsch d. p. 739. Nifus est selon Mr Brugsch le surnom d'A, Bydos. Osiris comme roi de la haute Egypte est maître de Nif-ner.


Le  $\text{I} \overline{\text{G}} \overline{\text{K}}$  Chak, avec le déterminatif du cœur, se rapporte à l'intention et au sentiment. Chak est un surnom d'ennemi ou d'adversaire.

Les deux blocs sont des objets étranges; ce sont des reliques, probablement de même que le bloc d'Isis, cité par Plutarque comme conservé dans son temple. C. 10. b. C'est un pilier  $\text{K} \overline{\text{I}} \overline{\text{W}} \overline{\text{V}}$ , fait du bois  $\text{E} \overline{\text{I}} \overline{\text{P}} \overline{\text{I}} \overline{\text{K}} \overline{\text{I}}$  ou  $\text{E} \overline{\text{I}} \overline{\text{P}} \overline{\text{E}} \overline{\text{I}} \overline{\text{K}} \overline{\text{S}} \overline{\text{H}}$  Erica, qui contenait le cercueil d'Osiris. Pekti pourrait signifier peut-être "Les deux fentes"; c'est-à-dire la fente d'où sort le soleil à son lever et celle dans laquelle il entre à son coucher. Ces fentes ou Pek étaient les portes du monde inférieur; mais alors le mot est déterminé par  $\text{I}$ .


La

La couronne de la justice est placée sur la tête de la momie et le chapitre XIX du Livre des Morts sert à la procurer au défunt, on la recevait si on était justifié par le tribunal. On rencontre ces couronnes depuis la XIX<sup>ième</sup> dynastie. Elles étaient composées de feuilles d'olivier; plus tard, probablement depuis la domination des Perses, elles furent faites des feuilles d'un Mimusops, ornées de fleurs d'acacia, de la centaurea nigra, du chrysanthemum, et d'autres fleurs encore; on les attachait avec des rubans ou cordelettes faites du cyperus papyrus et du palmier. Doum.

Le musée de Leide possède plusieurs exemplaires de couronnes fort bien conservées. Le mot  n'est nouveau ainsi que .

Mesen paraît être semblable au mot hiéroglyphique  emballer, rayuel. Des se dit de l'entrée solennelle du roi dans un temple pour l'intronisation, Boussier dict. s. v. 416.

Le

Le mot hapi est exprimé par le signe  
 A, ordinairement employé pour l'hiérogly-  
 phe de  Brugsch dict. supplément,  
 p. 516, l'inondation, l'abondance de l'eau.  
Cheran est la ville de Babylone de l'Égypte,  
 té selon Mr. Brugsch dict. 622 s.s. Ja-  
-benben signifie la demeure des deux pyra-  
 mides ou obélisques. Plusieurs temples ro-  
 sédaient ces symboles, dont on rattacha  
 la signification aux dieux solaires. Les  
 localités où ces objets étaient placés étaient  
 appelées demeures ou localités des benben  
 ou berber; Comp. Brugsch dict. G. p. 94.  
Prince de Kemka ou Hakem, c'est pro-  
 bablement le surnom du taureau vénéré  
 dans KΩKΩMΗ, nécropole de Memphis  
 près du Sérapéum.

Tat dans Tattu, c'est le dieu Osiris dans  
 sa demeure de Dusiris. Le tat figurait  
 primitivement le dos du dieu, plus tard la  
 forme en fut tellement changée qu'elle de-  
 vint méconnaissable et que ceux qui ont  
 tâché de l'expliquer l'ont fait chacun d.

une manière différente. Le dos du dieu était le principe de sa force, stable et virile. L'orientation du grand tat à Buoris indiquait la crue du Nil; lorsqu'il avait atteint le point le plus élevé, on ouvrit les digues; c'était à la fin de Décembre. Comp. Brugsch Calendrier p. 42 etc.

Tammen était une localité dans les environs de Memphis, ou bien faisant partie de la ville même; le culte de Stah s'y attachait.

La phrase qui se rapporte à sokar n'est pas tout-à-fait claire; les mots meh (qu'on lisait autrefois mehsa), smam, unp, tan, sont tous fort bien connus; mais on peut se demander si c'est Sokar qui donne les coups ou c'est lui qui est torturé. J'ai compris dans le dernier sens à cause de la finale meu-her-ke-an-fanif.

§ 27 [ Le déterminatif de an est peu précis; mais il doit indiquer une action des fils de Horus. Il s'agit en rapport avec le dieu Sokar, des quatre génies ju-



„nécessaires, avocats chargés de défendre les  
droits du défunt. Btah Sokar Osiris est  
le soleil couchant, donc le soleil, ou l'„O“  
„siris abattu par le serpent Apophtis. Je  
crois donc que an doit être complété et  
devenir  $\text{S} \text{A} \text{I}$  ou  $\text{N} \text{A} \text{I}$

Le mot Sephtu-trat signifie ici le „séra“  
peuru. Comp. Brugsch dict. G. 942.

Schenti écrit ici  $\text{S} \text{E} \text{N} \text{T}$  et  $\text{S} \text{E} \text{N} \text{I}$ .  
signifie une conjuración ou malédiction.

Les signes des deux textes ne sont pas bien  
lisibles à la fin de la phrase

$\text{R} \text{A} \text{S} \text{I} \text{S} \text{E} \text{N} \text{T} \text{I}$  Leide 31

$\text{R} \text{A} \text{S} \text{I} \text{S} \text{E} \text{N} \text{T} \text{I}$  Louvre 17

Delis  $\text{S} \text{E} \text{N} \text{T} \text{I}$

Le commencement du dernier passage  
est obscur; c'est  $\text{S} \text{E} \text{N} \text{T} \text{I}$ . Le premier  
signe semble être celui du dieu lunaire  
Thuti, ou Chonsu; mais ceux-ci ne se rencon-  
trent pas au pluriel. Il est mis en rap-  
port

port



## Chapitre 169.

## Introduction.

Gen Mr Devéria pensait que ce chapitre se rapportait aux dernières lignes de la litanie précédente. Je crois, quant à moi, qu'il s'est trompé; la dernière phrase parlait des formes visibles dont les objets sont revêtus sur la terre. Les mots tutu sen, leurs images, ne me semblent donc pas se rapporter au tutu, qui va suivre.

Le livre est intitulé ᠠᠢ ᠲᠤᠰᠤᠨ ᠰᠤᠨ ᠰᠤᠨ ᠰᠤᠨ suivi de quelques lettres mutilées, à quoi le texte du Souvre ajoute ᠠᠢ ᠲᠤᠰᠤᠨ ᠰᠤᠨ ᠰᠤᠨ, ce qui peut se traduire par „le livre de Tutu arf-machou ou le livre des mati (les deux déesses de la vérité).

Le



Texte.

Paroles:

𓆎𓆏𓆐

𓆑𓆒𓆓𓆔𓆕𓆖𓆗𓆘𓆙𓆚𓆛𓆜𓆝𓆞𓆟𓆠𓆡𓆢𓆣𓆤𓆥𓆦𓆧𓆨𓆩𓆪𓆫𓆬𓆭𓆮𓆯𓆰𓆱𓆲𓆳𓆴𓆵𓆶𓆷𓆸𓆹𓆺𓆻𓆼𓆽𓆾𓆿𓇀𓇁𓇂𓇃𓇄𓇅𓇆𓇇𓇈𓇉𓇊𓇋𓇌𓇍𓇎𓇏𓇐𓇑𓇒𓇓𓇔𓇕𓇖𓇗𓇘𓇙𓇚𓇛𓇜𓇝𓇞𓇟𓇠𓇡𓇢𓇣𓇤𓇥𓇦𓇧𓇨𓇩𓇪𓇫𓇬𓇭𓇮𓇯𓇰𓇱𓇲𓇳𓇴𓇵𓇶𓇷𓇸𓇹𓇺𓇻𓇼𓇽𓇾𓇿𓈀𓈁𓈂𓈃𓈄𓈅𓈆𓈇𓈈𓈉𓈊𓈋𓈌𓈍𓈎𓈏𓈐𓈑𓈒𓈓𓈔𓈕𓈖𓈗𓈘𓈙𓈚𓈛𓈜𓈝𓈞𓈟𓈠𓈡𓈢𓈣𓈤𓈥𓈦𓈧𓈨𓈩𓈪𓈫𓈬𓈭𓈮𓈯𓈰𓈱𓈲𓈳𓈴𓈵𓈶𓈷𓈸𓈹𓈺𓈻𓈼𓈽𓈾𓈿𓉀𓉁𓉂𓉃𓉄𓉅𓉆𓉇𓉈𓉉𓉊𓉋𓉌𓉍𓉎𓉏𓉐𓉑𓉒𓉓𓉔𓉕𓉖𓉗𓉘𓉙𓉚𓉛𓉜𓉝𓉞𓉟𓉠𓉡𓉢𓉣𓉤𓉥𓉦𓉧𓉨𓉩𓉪𓉫𓉬𓉭𓉮𓉯𓉰𓉱𓉲𓉳𓉴𓉵𓉶𓉷𓉸𓉹𓉺𓉻𓉼𓉽𓉾𓉿𓊀𓊁𓊂𓊃𓊄𓊅𓊆𓊇𓊈𓊉𓊊𓊋𓊌𓊍𓊎𓊏𓊐𓊑𓊒𓊓𓊔𓊕𓊖𓊗𓊘𓊙𓊚𓊛𓊜𓊝𓊞𓊟𓊠𓊡𓊢𓊣𓊤𓊥𓊦𓊧𓊨𓊩𓊪𓊫𓊬𓊭𓊮𓊯𓊰𓊱𓊲𓊳𓊴𓊵𓊶𓊷𓊸𓊹𓊺𓊻𓊼𓊽𓊾𓊿𓋀𓋁𓋂𓋃𓋄𓋅𓋆𓋇𓋈𓋉𓋊𓋋𓋌𓋍𓋎𓋏𓋐𓋑𓋒𓋓𓋔𓋕𓋖𓋗𓋘𓋙𓋚𓋛𓋜𓋝𓋞𓋟𓋠𓋡𓋢𓋣𓋤𓋥𓋦𓋧𓋨𓋩𓋪𓋫𓋬𓋭𓋮𓋯𓋰𓋱𓋲𓋳𓋴𓋵𓋶𓋷𓋸𓋹𓋺𓋻𓋼𓋽𓋾𓋿𓌀𓌁𓌂𓌃𓌄𓌅𓌆𓌇𓌈𓌉𓌊𓌋𓌌𓌍𓌎𓌏𓌐𓌑𓌒𓌓𓌔𓌕𓌖𓌗𓌘𓌙𓌚𓌛𓌜𓌝𓌞𓌟𓌠𓌡𓌢𓌣𓌤𓌥𓌦𓌧𓌨𓌩𓌪𓌫𓌬𓌭𓌮𓌯𓌰𓌱𓌲𓌳𓌴𓌵𓌶𓌷𓌸𓌹𓌺𓌻𓌼𓌽𓌾𓌿𓍀𓍁𓍂𓍃𓍄𓍅𓍆𓍇𓍈𓍉𓍊𓍋𓍌𓍍𓍎𓍏𓍐𓍑𓍒𓍓𓍔𓍕𓍖𓍗𓍘𓍙𓍚𓍛𓍜𓍝𓍞𓍟𓍠𓍡𓍢𓍣𓍤𓍥𓍦𓍧𓍨𓍩𓍪𓍫𓍬𓍭𓍮𓍯𓍰𓍱𓍲𓍳𓍴𓍵𓍶𓍷𓍸𓍹𓍺𓍻𓍼𓍽𓍾𓍿𓎀𓎁𓎂𓎃𓎄𓎅𓎆𓎇𓎈𓎉𓎊𓎋𓎌𓎍𓎎𓎏𓎐𓎑𓎒𓎓𓎔𓎕𓎖𓎗𓎘𓎙𓎚𓎛𓎜𓎝𓎞𓎟𓎠𓎡𓎢𓎣𓎤𓎥𓎦𓎧𓎨𓎩𓎪𓎫𓎬𓎭𓎮𓎯𓎰𓎱𓎲𓎳𓎴𓎵𓎶𓎷𓎸𓎹𓎺𓎻𓎼𓎽𓎾𓎿𓏀𓏁𓏂𓏃𓏄𓏅𓏆𓏇𓏈𓏉𓏊𓏋𓏌𓏍𓏎𓏏𓏐𓏑𓏒𓏓𓏔𓏕𓏖𓏗𓏘𓏙𓏚𓏛𓏜𓏝𓏞𓏟𓏠𓏡𓏢𓏣𓏤𓏥𓏦𓏧𓏨𓏩𓏪𓏫𓏬𓏭𓏮𓏯𓏰𓏱𓏲𓏳𓏴𓏵𓏶𓏷𓏸𓏹𓏺𓏻𓏼𓏽𓏾𓏿𓐀𓐁𓐂𓐃𓐄𓐅𓐆𓐇𓐈𓐉𓐊𓐋𓐌𓐍𓐎𓐏𓐐𓐑𓐒𓐓𓐔𓐕𓐖𓐗𓐘𓐙𓐚𓐛𓐜𓐝𓐞𓐟𓐠𓐡𓐢𓐣𓐤𓐥𓐦𓐧𓐨𓐩𓐪𓐫𓐬𓐭𓐮𓐯𓐰𓐱𓐲𓐳𓐴𓐵𓐶𓐷𓐸𓐹𓐺𓐻𓐼𓐽𓐾𓐿𓑀𓑁𓑂𓑃𓑄𓑅𓑆𓑇𓑈𓑉𓑊𓑋𓑌𓑍𓑎𓑏𓑐𓑑𓑒𓑓𓑔𓑕𓑖𓑗𓑘𓑙𓑚𓑛𓑜𓑝𓑞𓑟𓑠𓑡𓑢𓑣𓑤𓑥𓑦𓑧𓑨𓑩𓑪𓑫𓑬𓑭𓑮𓑯𓑰𓑱𓑲𓑳𓑴𓑵𓑶𓑷𓑸𓑹𓑺𓑻𓑼𓑽𓑾𓑿𓒀𓒁𓒂𓒃𓒄𓒅𓒆𓒇𓒈𓒉𓒊𓒋𓒌𓒍𓒎𓒏𓒐𓒑𓒒𓒓𓒔𓒕𓒖𓒗𓒘𓒙𓒚𓒛𓒜𓒝𓒞𓒟𓒠𓒡𓒢𓒣𓒤𓒥𓒦𓒧𓒨𓒩𓒪𓒫𓒬𓒭𓒮𓒯𓒰𓒱𓒲𓒳𓒴𓒵𓒶𓒷𓒸𓒹𓒺𓒻𓒼𓒽𓒾𓒿𓓀𓓁𓓂𓓃𓓄𓓅𓓆𓓇𓓈𓓉𓓊𓓋𓓌𓓍𓓎𓓏𓓐𓓑𓓒𓓓𓓔𓓕𓓖𓓗𓓘𓓙𓓚𓓛𓓜𓓝𓓞𓓟𓓠𓓡𓓢𓓣𓓤𓓥𓓦𓓧𓓨𓓩𓓪𓓫𓓬𓓭𓓮𓓯𓓰𓓱𓓲𓓳𓓴𓓵𓓶𓓷𓓸𓓹𓓺𓓻𓓼𓓽𓓾𓓿𓔀𓔁𓔂𓔃𓔄𓔅𓔆𓔇𓔈𓔉𓔊𓔋𓔌𓔍𓔎𓔏𓔐𓔑𓔒𓔓𓔔𓔕𓔖𓔗𓔘𓔙𓔚𓔛𓔜𓔝𓔞𓔟𓔠𓔡𓔢𓔣𓔤𓔥𓔦𓔧𓔨𓔩𓔪𓔫𓔬𓔭𓔮𓔯𓔰𓔱𓔲𓔳𓔴𓔵𓔶𓔷𓔸𓔹𓔺𓔻𓔼𓔽𓔾𓔿𓕀𓕁𓕂𓕃𓕄𓕅𓕆𓕇𓕈𓕉𓕊𓕋𓕌𓕍𓕎𓕏𓕐𓕑𓕒𓕓𓕔𓕕𓕖𓕗𓕘𓕙𓕚𓕛𓕜𓕝𓕞𓕟𓕠𓕡𓕢𓕣𓕤𓕥𓕦𓕧𓕨𓕩𓕪𓕫𓕬𓕭𓕮𓕯𓕰𓕱𓕲𓕳𓕴𓕵𓕶𓕷𓕸𓕹𓕺𓕻𓕼𓕽𓕾𓕿𓖀𓖁𓖂𓖃𓖄𓖅𓖆𓖇𓖈𓖉𓖊𓖋𓖌𓖍𓖎𓖏𓖐𓖑𓖒𓖓𓖔𓖕𓖖𓖗𓖘𓖙𓖚𓖛𓖜𓖝𓖞𓖟𓖠𓖡𓖢𓖣𓖤𓖥𓖦𓖧𓖨𓖩𓖪𓖫𓖬𓖭𓖮𓖯𓖰𓖱𓖲𓖳𓖴𓖵𓖶𓖷𓖸𓖹𓖺𓖻𓖼𓖽𓖾𓖿𓗀𓗁𓗂𓗃𓗄𓗅𓗆𓗇𓗈𓗉𓗊𓗋𓗌𓗍𓗎𓗏𓗐𓗑𓗒𓗓𓗔𓗕𓗖𓗗𓗘𓗙𓗚𓗛𓗜𓗝𓗞𓗟𓗠𓗡𓗢𓗣𓗤𓗥𓗦𓗧𓗨𓗩𓗪𓗫𓗬𓗭𓗮𓗯𓗰𓗱𓗲𓗳𓗴𓗵𓗶𓗷𓗸𓗹𓗺𓗻𓗼𓗽𓗾𓗿𓘀𓘁𓘂𓘃𓘄𓘅𓘆𓘇𓘈𓘉𓘊𓘋𓘌𓘍𓘎𓘏𓘐𓘑𓘒𓘓𓘔𓘕𓘖𓘗𓘘𓘙𓘚𓘛𓘜𓘝𓘞𓘟𓘠𓘡𓘢𓘣𓘤𓘥𓘦𓘧𓘨𓘩𓘪𓘫𓘬𓘭𓘮𓘯𓘰𓘱𓘲𓘳𓘴𓘵𓘶𓘷𓘸𓘹𓘺𓘻𓘼𓘽𓘾𓘿𓙀𓙁𓙂𓙃𓙄𓙅𓙆𓙇𓙈𓙉𓙊𓙋𓙌𓙍𓙎𓙏𓙐𓙑𓙒𓙓𓙔𓙕𓙖𓙗𓙘𓙙𓙚𓙛𓙜𓙝𓙞𓙟𓙠𓙡𓙢𓙣𓙤𓙥𓙦𓙧𓙨𓙩𓙪𓙫𓙬𓙭𓙮𓙯𓙰𓙱𓙲𓙳𓙴𓙵𓙶𓙷𓙸𓙹𓙺𓙻𓙼𓙽𓙾𓙿𓚀𓚁𓚂𓚃𓚄𓚅𓚆𓚇𓚈𓚉𓚊𓚋𓚌𓚍𓚎𓚏𓚐𓚑𓚒𓚓𓚔𓚕𓚖𓚗𓚘𓚙𓚚𓚛𓚜𓚝𓚞𓚟𓚠𓚡𓚢𓚣𓚤𓚥𓚦𓚧𓚨𓚩𓚪𓚫𓚬𓚭𓚮𓚯𓚰𓚱𓚲𓚳𓚴𓚵𓚶𓚷𓚸𓚹𓚺𓚻𓚼𓚽𓚾𓚿𓛀𓛁𓛂𓛃𓛄𓛅𓛆𓛇𓛈𓛉𓛊𓛋𓛌𓛍𓛎𓛏𓛐𓛑𓛒𓛓𓛔𓛕𓛖𓛗𓛘𓛙𓛚𓛛𓛜𓛝𓛞𓛟𓛠𓛡𓛢𓛣𓛤𓛥𓛦𓛧𓛨𓛩𓛪𓛫𓛬𓛭𓛮𓛯𓛰𓛱𓛲𓛳𓛴𓛵𓛶𓛷𓛸𓛹𓛺𓛻𓛼𓛽𓛾𓛿𓜀𓜁𓜂𓜃𓜄𓜅𓜆𓜇𓜈𓜉𓜊𓜋𓜌𓜍𓜎𓜏𓜐𓜑𓜒𓜓𓜔𓜕𓜖𓜗𓜘𓜙𓜚𓜛𓜜𓜝𓜞𓜟𓜠𓜡𓜢𓜣𓜤𓜥𓜦𓜧𓜨𓜩𓜪𓜫𓜬𓜭𓜮𓜯𓜰𓜱𓜲𓜳𓜴𓜵𓜶𓜷𓜸𓜹𓜺𓜻𓜼𓜽𓜾𓜿𓝀𓝁𓝂𓝃𓝄𓝅𓝆𓝇𓝈𓝉𓝊𓝋𓝌𓝍𓝎𓝏𓝐𓝑𓝒𓝓𓝔𓝕𓝖𓝗𓝘𓝙𓝚𓝛𓝜𓝝𓝞𓝟𓝠𓝡𓝢𓝣𓝤𓝥𓝦𓝧𓝨𓝩𓝪𓝫𓝬𓝭𓝮𓝯𓝰𓝱𓝲𓝳𓝴𓝵𓝶𓝷𓝸𓝹𓝺𓝻𓝼𓝽𓝾𓝿𓞀𓞁𓞂𓞃𓞄𓞅𓞆𓞇𓞈𓞉𓞊𓞋𓞌𓞍𓞎𓞏𓞐𓞑𓞒𓞓𓞔𓞕𓞖𓞗𓞘𓞙𓞚𓞛𓞜𓞝𓞞𓞟𓞠𓞡𓞢𓞣𓞤𓞥𓞦𓞧𓞨𓞩𓞪𓞫𓞬𓞭𓞮𓞯𓞰𓞱𓞲𓞳𓞴𓞵𓞶𓞷𓞸𓞹𓞺𓞻𓞼𓞽𓞾𓞿𓟀𓟁𓟂𓟃𓟄𓟅𓟆𓟇𓟈𓟉𓟊𓟋𓟌𓟍𓟎𓟏𓟐𓟑𓟒𓟓𓟔𓟕𓟖𓟗𓟘𓟙𓟚𓟛𓟜𓟝𓟞𓟟𓟠𓟡𓟢𓟣𓟤𓟥𓟦𓟧𓟨𓟩𓟪𓟫𓟬𓟭𓟮𓟯𓟰𓟱𓟲𓟳𓟴𓟵𓟶𓟷𓟸𓟹𓟺𓟻𓟼𓟽𓟾𓟿𓠀𓠁𓠂𓠃𓠄𓠅𓠆𓠇𓠈𓠉𓠊𓠋𓠌𓠍𓠎𓠏𓠐𓠑𓠒𓠓𓠔𓠕𓠖𓠗𓠘𓠙𓠚𓠛𓠜𓠝𓠞𓠟𓠠𓠡𓠢𓠣𓠤𓠥𓠦𓠧𓠨𓠩𓠪𓠫𓠬𓠭𓠮𓠯𓠰𓠱𓠲𓠳𓠴𓠵𓠶𓠷𓠸𓠹𓠺𓠻𓠼𓠽𓠾𓠿𓡀𓡁𓡂𓡃𓡄𓡅𓡆𓡇𓡈𓡉𓡊𓡋𓡌𓡍𓡎𓡏𓡐𓡑𓡒𓡓𓡔𓡕𓡖𓡗𓡘𓡙𓡚𓡛𓡜𓡝𓡞𓡟𓡠𓡡𓡢𓡣𓡤𓡥𓡦𓡧𓡨𓡩𓡪𓡫𓡬𓡭𓡮𓡯𓡰𓡱𓡲𓡳𓡴𓡵𓡶𓡷𓡸𓡹𓡺𓡻𓡼𓡽𓡾𓡿𓢀𓢁𓢂𓢃𓢄𓢅𓢆𓢇𓢈𓢉𓢊𓢋𓢌𓢍𓢎𓢏𓢐𓢑𓢒𓢓𓢔𓢕𓢖𓢗𓢘𓢙𓢚𓢛𓢜𓢝𓢞𓢟𓢠𓢡𓢢𓢣𓢤𓢥𓢦𓢧𓢨𓢩𓢪𓢫𓢬𓢭𓢮𓢯𓢰𓢱𓢲𓢳𓢴𓢵𓢶𓢷𓢸𓢹𓢺𓢻𓢼𓢽𓢾𓢿𓣀𓣁𓣂𓣃𓣄𓣅𓣆𓣇𓣈𓣉𓣊𓣋𓣌𓣍𓣎𓣏𓣐𓣑𓣒𓣓𓣔𓣕𓣖𓣗𓣘𓣙𓣚𓣛𓣜𓣝𓣞𓣟𓣠𓣡𓣢𓣣𓣤𓣥𓣦𓣧𓣨𓣩𓣪𓣫𓣬𓣭𓣮𓣯𓣰𓣱𓣲𓣳𓣴𓣵𓣶𓣷𓣸𓣹𓣺𓣻𓣼𓣽𓣾𓣿𓤀𓤁𓤂𓤃𓤄𓤅𓤆𓤇𓤈𓤉𓤊𓤋𓤌𓤍𓤎𓤏𓤐𓤑𓤒𓤓𓤔𓤕𓤖𓤗𓤘𓤙𓤚𓤛𓤜𓤝𓤞𓤟𓤠𓤡𓤢𓤣𓤤𓤥𓤦𓤧𓤨𓤩𓤪𓤫𓤬𓤭𓤮𓤯𓤰𓤱𓤲𓤳𓤴𓤵𓤶𓤷𓤸𓤹𓤺𓤻𓤼𓤽𓤾𓤿𓥀𓥁𓥂𓥃𓥄𓥅𓥆𓥇𓥈𓥉𓥊𓥋𓥌𓥍𓥎𓥏𓥐𓥑𓥒𓥓𓥔𓥕𓥖𓥗𓥘𓥙𓥚𓥛𓥜𓥝𓥞𓥟𓥠𓥡𓥢𓥣𓥤𓥥𓥦𓥧𓥨𓥩𓥪𓥫𓥬𓥭𓥮𓥯𓥰𓥱𓥲𓥳𓥴𓥵𓥶𓥷𓥸𓥹𓥺𓥻𓥼𓥽𓥾𓥿𓦀𓦁𓦂𓦃𓦄𓦅𓦆𓦇𓦈𓦉𓦊𓦋𓦌𓦍𓦎𓦏𓦐𓦑𓦒𓦓𓦔𓦕𓦖𓦗𓦘𓦙𓦚𓦛𓦜𓦝𓦞𓦟𓦠𓦡𓦢𓦣𓦤𓦥𓦦𓦧𓦨𓦩𓦪𓦫𓦬𓦭𓦮𓦯𓦰𓦱𓦲𓦳𓦴𓦵𓦶𓦷𓦸𓦹𓦺𓦻𓦼𓦽𓦾𓦿𓧀𓧁𓧂𓧃𓧄𓧅𓧆𓧇𓧈𓧉𓧊𓧋𓧌𓧍𓧎𓧏𓧐𓧑𓧒𓧓𓧔𓧕𓧖𓧗𓧘𓧙𓧚𓧛𓧜𓧝𓧞𓧟𓧠𓧡𓧢𓧣𓧤𓧥𓧦𓧧𓧨𓧩𓧪𓧫𓧬𓧭𓧮𓧯𓧰𓧱𓧲𓧳𓧴𓧵𓧶𓧷𓧸𓧹𓧺𓧻𓧼𓧽𓧾𓧿𓨀𓨁𓨂𓨃𓨄𓨅𓨆𓨇𓨈𓨉𓨊𓨋𓨌𓨍𓨎𓨏𓨐𓨑𓨒𓨓𓨔𓨕𓨖𓨗𓨘𓨙𓨚𓨛𓨜𓨝𓨞𓨟𓨠𓨡𓨢𓨣𓨤𓨥𓨦𓨧𓨨𓨩𓨪𓨫𓨬𓨭𓨮𓨯𓨰𓨱𓨲𓨳𓨴𓨵𓨶𓨷𓨸𓨹𓨺𓨻𓨼𓨽𓨾𓨿𓩀𓩁𓩂𓩃𓩄𓩅𓩆𓩇𓩈𓩉𓩊𓩋𓩌𓩍𓩎𓩏𓩐𓩑𓩒𓩓𓩔𓩕𓩖𓩗𓩘𓩙𓩚𓩛𓩜𓩝𓩞𓩟𓩠𓩡𓩢𓩣𓩤𓩥𓩦𓩧𓩨𓩩𓩪𓩫𓩬𓩭𓩮𓩯𓩰𓩱𓩲𓩳𓩴𓩵𓩶𓩷𓩸𓩹𓩺𓩻𓩼𓩽𓩾𓩿𓪀𓪁𓪂𓪃𓪄𓪅𓪆𓪇𓪈𓪉𓪊𓪋𓪌𓪍𓪎𓪏𓪐𓪑𓪒𓪓𓪔𓪕𓪖𓪗𓪘𓪙𓪚𓪛𓪜𓪝𓪞𓪟𓪠𓪡𓪢𓪣𓪤𓪥𓪦𓪧𓪨𓪩𓪪𓪫𓪬𓪭𓪮𓪯𓪰𓪱𓪲𓪳𓪴𓪵𓪶𓪷𓪸𓪹𓪺𓪻𓪼𓪽𓪾𓪿𓫀𓫁𓫂𓫃𓫄𓫅𓫆𓫇𓫈𓫉𓫊𓫋𓫌𓫍𓫎𓫏𓫐𓫑𓫒𓫓𓫔𓫕𓫖𓫗𓫘𓫙𓫚𓫛𓫜𓫝𓫞𓫟𓫠𓫡𓫢𓫣𓫤𓫥𓫦𓫧𓫨𓫩𓫪𓫫𓫬𓫭𓫮𓫯𓫰𓫱𓫲𓫳𓫴𓫵𓫶𓫷𓫸𓫹𓫺𓫻𓫼𓫽𓫾𓫿𓬀𓬁𓬂𓬃𓬄𓬅𓬆𓬇𓬈𓬉𓬊𓬋𓬌𓬍𓬎𓬏𓬐𓬑𓬒𓬓𓬔𓬕𓬖𓬗𓬘𓬙𓬚𓬛𓬜𓬝𓬞𓬟𓬠𓬡𓬢𓬣𓬤𓬥𓬦𓬧𓬨𓬩𓬪𓬫𓬬𓬭𓬮𓬯𓬰𓬱𓬲𓬳𓬴𓬵𓬶𓬷𓬸𓬹𓬺𓬻𓬼𓬽𓬾𓬿𓭀𓭁𓭂𓭃𓭄𓭅𓭆𓭇𓭈𓭉𓭊𓭋𓭌𓭍𓭎𓭏𓭐𓭑𓭒𓭓𓭔𓭕𓭖𓭗𓭘𓭙𓭚𓭛𓭜𓭝𓭞𓭟𓭠𓭡𓭢𓭣𓭤𓭥𓭦𓭧𓭨𓭩𓭪𓭫𓭬𓭭𓭮𓭯𓭰𓭱𓭲𓭳𓭴𓭵𓭶𓭷𓭸𓭹𓭺𓭻𓭼𓭽𓭾𓭿𓮀𓮁𓮂𓮃𓮄𓮅𓮆𓮇𓮈𓮉𓮊𓮋𓮌𓮍𓮎𓮏𓮐𓮑𓮒𓮓𓮔𓮕𓮖𓮗𓮘𓮙𓮚𓮛𓮜𓮝𓮞𓮟𓮠𓮡𓮢𓮣𓮤𓮥𓮦𓮧𓮨𓮩𓮪𓮫𓮬𓮭𓮮𓮯𓮰𓮱𓮲𓮳𓮴𓮵𓮶𓮷𓮸𓮹𓮺𓮻𓮼𓮽𓮾𓮿𓯀𓯁𓯂𓯃𓯄𓯅𓯆𓯇𓯈𓯉𓯊𓯋𓯌𓯍𓯎𓯏𓯐𓯑𓯒𓯓𓯔𓯕𓯖𓯗𓯘𓯙𓯚𓯛𓯜𓯝𓯞𓯟𓯠𓯡𓯢𓯣𓯤𓯥𓯦𓯧𓯨𓯩𓯪𓯫𓯬𓯭𓯮𓯯𓯰𓯱𓯲𓯳𓯴𓯵𓯶𓯷𓯸𓯹𓯺𓯻𓯼𓯽𓯾𓯿𓰀𓰁𓰂𓰃𓰄𓰅𓰆𓰇𓰈𓰉𓰊𓰋𓰌𓰍𓰎𓰏𓰐𓰑𓰒𓰓𓰔𓰕𓰖𓰗𓰘𓰙𓰚𓰛𓰜𓰝𓰞𓰟𓰠𓰡𓰢𓰣𓰤𓰥𓰦𓰧𓰨𓰩𓰪𓰫𓰬𓰭𓰮𓰯𓰰𓰱𓰲𓰳𓰴𓰵𓰶𓰷𓰸𓰹𓰺𓰻𓰼𓰽𓰾𓰿𓱀𓱁𓱂𓱃𓱄𓱅𓱆𓱇𓱈𓱉𓱊𓱋𓱌𓱍𓱎𓱏𓱐𓱑𓱒𓱓𓱔𓱕𓱖𓱗𓱘𓱙𓱚𓱛𓱜𓱝𓱞𓱟𓱠𓱡𓱢𓱣𓱤𓱥𓱦𓱧𓱨𓱩𓱪𓱫𓱬𓱭𓱮𓱯𓱰𓱱𓱲𓱳𓱴𓱵𓱶𓱷𓱸𓱹𓱺𓱻𓱼𓱽𓱾𓱿𓲀𓲁𓲂𓲃𓲄𓲅𓲆𓲇𓲈𓲉𓲊𓲋𓲌𓲍𓲎𓲏𓲐𓲑𓲒𓲓𓲔𓲕𓲖𓲗𓲘𓲙𓲚𓲛𓲜𓲝𓲞𓲟𓲠𓲡𓲢𓲣𓲤𓲥𓲦𓲧𓲨𓲩𓲪𓲫𓲬𓲭𓲮𓲯𓲰𓲱𓲲𓲳𓲴𓲵𓲶𓲷𓲸𓲹𓲺𓲻𓲼𓲽𓲾𓲿𓳀𓳁𓳂𓳃𓳄𓳅𓳆𓳇𓳈𓳉𓳊𓳋𓳌𓳍𓳎𓳏𓳐𓳑𓳒𓳓𓳔𓳕𓳖𓳗𓳘𓳙𓳚𓳛𓳜𓳝𓳞𓳟𓳠𓳡𓳢𓳣𓳤𓳥𓳦𓳧𓳨𓳩𓳪𓳫𓳬𓳭𓳮𓳯𓳰𓳱𓳲𓳳𓳴𓳵𓳶𓳷𓳸𓳹𓳺𓳻𓳼𓳽𓳾𓳿𓴀𓴁𓴂𓴃𓴄𓴅𓴆𓴇𓴈𓴉𓴊𓴋𓴌𓴍𓴎𓴏𓴐𓴑𓴒𓴓𓴔𓴕𓴖𓴗𓴘𓴙𓴚𓴛𓴜𓴝𓴞𓴟𓴠𓴡𓴢𓴣𓴤𓴥𓴦𓴧𓴨𓴩𓴪𓴫𓴬𓴭𓴮𓴯𓴰𓴱𓴲𓴳𓴴𓴵𓴶𓴷𓴸𓴹𓴺𓴻𓴼𓴽𓴾𓴿𓵀𓵁𓵂𓵃𓵄𓵅𓵆𓵇𓵈𓵉𓵊𓵋𓵌𓵍𓵎𓵏𓵐𓵑𓵒𓵓𓵔𓵕𓵖𓵗𓵘𓵙𓵚𓵛𓵜𓵝𓵞𓵟𓵠𓵡𓵢𓵣𓵤𓵥𓵦𓵧𓵨𓵩𓵪𓵫𓵬𓵭𓵮𓵯𓵰𓵱𓵲𓵳𓵴

l'optatif avec la signification de rassembler, réunir, fixer. Sa justification doit être la part du défunt, ensuite il sera devenu Un avec Ra.

Sa désignation comme tel d'un titre de livre, revient encore dans la transcription de Ha-m-shaw, "Commencement de l'instruction" et Ha-m-rou, "Commencement des chapitres" reproduit par les mots grecs ασεβης et αμαρτανος.

Intu-raf-machou. Osiris est donc le commencement complet du livre, ce qu'on peut traduire par l'optatif qu'Osiris le fasse justice "fié".

Au lieu de tsesef, le texte du Livre fait lire tsouf, ce qui signifierait "Ra" dit "le témoignage".

Les lignes citées sont écrites du haut en bas de la colonne et se rapportent à tout le contexte; c'est pour ainsi dire une strophe qui doit être répétée à chaque exclamation. —

ⲉⲓⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓⲛⲓ

१२१=३

१२१०३० ३१०३० ३१०३० ३१०३० ३१०३० ३१०३० ३१०३० ३१०३० ३१०३० ३१०३०

१०

१२१०३० ३१०३० ३१०३० ३१०३० ३१०३० ३१०३० ३१०३० ३१०३० ३१०३० ३१०३०

१०

१००० १००० १००० १००० १००० १००० १००० १००० १००० १०००

१०

३० ३० ३० ३० ३० ३० ३० ३० ३० ३० ३० ३० ३० ३० ३० ३० ३० ३० ३० ३० ३० ३०

१०००००००

१००००००० १००००००० १००००००० १००००००० १००००००० १००००००० १००००००० १००००००० १००००००० १०००००००

१००००००० १००००००० १००००००० १००००००० १००००००० १००००००० १००००००० १००००००० १००००००० १०००००००

११





9 3/2 1/2 2

4 2 9 1 2 9 7 4 1 2 2 2 2 4 4

9 1 2 2 2 7

9 1 2 9 7 4 1 2 2 2 2 4 4

2 1 2 2 1 2 9 1 2 2 2 2 4 4

2 9 2 2 = 2 2 2 2 2 4 4

2 1 2 2 2 2 2 2 4 4

1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 4 4

2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 4 4

9 2 1 2 =

9 2 2 2 2 2 2 2 2 = 4 4

4 4



vêtements pour ta statue."

"O! Osiris s'approche de toi, la majesté, elle l'apporte les deux bras de Sou"

O! Les pays s'approchent de toi avec les produits de leurs travaux; les dieux avec le signe de la vie et le sceptre

"O! Les terres s'approchent de toi avec leurs services, leurs grands se prosternent"

"O! Les pays des barbares, sur le sol dans la mer s'approchent de toi"

O! Les êtres qui n'ont rien s'approchent de toi; Ra les fait tous approvisionner"

"O! Horus s'approche de toi, il abat les ennemis, les pervers tombent par lui"

"O! mon seigneur, celui qui abat les ennemis s'approche de toi."

"O! ta personne fait tomber les ennemis dépravés."

"O! voilà, le mal n'existera plus"

"O! nous venons au sud de la tente."

"O! l'amour de ce dieu respectable pour nous, c'est l'amour journalier de Ra."

"O! Osiris, résident de l'occident, c'est Horus."

rus

"rus qui commence le châtimeut des deux  
terres."

"O! il n'y aura pas un jour pour quitter  
le lieu où il est."

"O! tes jointures sont de l'épervier du Ho.  
rus vivant, ils te conduisent sur le chemin  
sacré"

"O! qui célèbre des millions de fêtes."

"O viens, donne les signes de la vie, de la  
stabilité et de la puissance à Osiris N.N.,  
auprès du Seigneur de l'Éternité"

---

## Commentaire.

J'ai mis le mot Uracus au pluriel à cause du pronom su qui suit.

Les deux bras du ciel sont, ce qui me semble, les deux côtés du ciel. L'un des bras s'appelait her, l'autre cher. Le supérieur et l'inférieur, deux décans avaient reçu leur nom de ces bras; l'un s'appelait ρορβοραπε remen-m-hra; l'autre nom n'est plus reconnaissable.

Ce sont les deux bras de la puissance divine, qui soutiennent le dieu Ra à son lever et à son coucher.

Les Schafiu sont ici les têtes de béliers; le texte veut dire que le dieu est muni de la coiffure des deux plumes avec les deux cornes; c'est pour cela qu'il emploie le

mot

mot de schafiu, Tharsaphes; le dieu à visage de bélier était le dieu d'Héracléopolis, Chenenou ou Thnes, le dieu avec le visage d'un schafi; Comp. le chapitre 165. p. 44.

Les deux atur de la salle sont les deux côtés de la salle du tribunal, espèce de portails, par lesquels on entrait et on sortait.

Ici on en parle comme si c'étaient des personnes; naturellement on entend désigner ainsi les personnes qui y sont ras-


semblées. — heti avec le déterminatif des liquides est nouveau pour moi, un mot analogue est hiti déterminé par la flamme.

M. Brugsch traduit ce mot par aufreibende de? auftriebende. —

Hotepu sont les choses qu'on offre aux dieux, les aliments; ce mot est déterminé ordinairement par un pain oblong, les choses qu'on dépose sur les autels.

La phrase qui suit mentionne les offrandes ordinaires; elles sont préparées avec sel et souf. C'est le sens du mot aba.

— ḤḤL ḤḤ déterminé par Ḥ proba-  
ble.

„Plement un vase sur son support  ensuite l'uschen, l'ore sans plumes, plumée. Compr. Br. dict suppl. enfin les hebesu, les vêtements de la statue qui représente le dieu, précisément de même que dans plusieurs églises catholiques, les statues des saints ont leur garde-robe, les temples égyptiens avaient les leurs pour les statues de leurs dieux.

Le mot statue est désigné par le mot ḥ que je lis ḥ. Le ka de l'homme et du dieu c'était sa personification, son emblème, soit essence; il se dit des statues, des portraits et des emblèmes divers, soit des animaux, soit des objets.

Otsi était appelé Buto par les Grecs du nom de la ville où elle était particulièrement adorée, par otsi, Buto BORTO, Brugsch dict. G. 178. C'est la déesse de la basse Égypte ou du Nord.

Tar se rencontre encore pap. de Berlin 1. 194. dans la phrase suivante:

(Compr. Goodwin et Stern, „Story of Sanchari”  
Be,

Records of the past p. 143, 287. Maspero,  
Mélanges d'Arch. 1878. p. 157.)

— L T E E S A — 105 4 7 2 4 3 9  
 in 8 4 9 3 T 4 5 2 3 — 5 6 7 8 4 5 6  
 — 2 3 4 — 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16  
 — 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

"Pense au jour de l'embaumement quand tu seras conduit au tombeau, un autel te sera donné avec des vases d'huile odoriférante et du linge par les mains de Tai; elle te fera servir et guider, le jour de l'ensevelissement."

Je crois que c'est la transcription et la traduction de la phrase qui est difficile à lire. La déesse Tai se rencontre aussi à Denderah. comp. l'étude de M. Maspero, la déesse Bandellette; comme il la nomme. Le signe déterminatif de chau est l'autel, non pas le symbole de la nuit

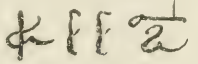
com.



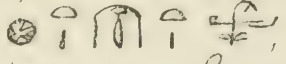
comme Mr. Maspero le propose (toutefois avec hésitation); "the records of the past" n'ont pas traduit ce mot.

Il faut remarquer qu'à Denderah, comme sur le papyrus de Berlin I, les deux bras ou mains de la déesse sont mentionnés.

Hannebu. Comme titre spécial ce mot désigne les "Jonians"; mais comme terme général, il désigne tous les insulaires et les habitants des côtes de la Méditerranée.

Les textes les placent dans la région de la mer.  kai a la signification de la particule ou de l'interjection, XE, SE, igitur, ainsi, oui etc.

La phrase me semble incomplète, mais la traduction donnée peut se soutenir dans la supposition que le texte n'ait pas perdu de mots.

Xiema - Sak; ce sont me semble, deux substantifs. , indiquant le sud du Sak, ici une localité céleste, la tente. Comme on le sait, le défunt est re-  
"présenté à son arrivée dans le séjour des  
jus."

justifiés, comme jouant aux dames dans sa  
tente. On peut lire r, n, tr, la phrase  
 suivante; mais alors le texte n'est intel-  
 ligible, car il n'est pas question de plus  
 d'un seul dieu ou de plus d'une seule force  
 divine.

La traduction qui suit est douteuse; ap-  
schat, signifie ouvrir une coupe. Les po-  
 pulations étrangères ne sont pas indiquées  
 ordinairement de cette manière, dans le  
 texte  $\text{S} | \equiv \text{A} \text{##} \text{E} \text{x} \text{W}$ , il se pourrait que  
 le groupe tati soit mis pour  $\text{z} \text{f} \text{a} \text{=}$ .  
 Les groupes  $\text{y} \text{3} \text{f} \text{ll} \text{z} \text{L} \text{L} | \text{a} \text{s} \text{a} \text{z} \text{=}$  sont dif-  
 ficiles à comprendre. bu-an-f désigne une  
 place où il est; mais bu manque de déter-  
 minatif. Précédé du verbe de mouvement  
 on peut le traduire soit par quitter la  
place, soit par sortir du lieu où il est.  
 Le jour de quitter le lieu, où il réside,  
 n'existera pas" paraît être la signification  
 de la phrase, qu'il faut envisager comme  
 continuant la précédente. Abi se rencon-  
 tre ailleurs dans le sens de séparer de.

Brugsch

Brugsch. dict. p. 57.

Le texte continue par une glorification en  
faveur du défunt.

Paroles.

𐎓𐎏𐎗

𐎏𐎗𐎏𐎗 - 𐎏𐎗𐎏𐎗

𐎏𐎗𐎏𐎗 - 𐎏𐎗𐎏𐎗 𐎏𐎗𐎏𐎗 𐎏𐎗𐎏𐎗 𐎏𐎗𐎏𐎗

𐎏𐎗𐎏𐎗 𐎏𐎗𐎏𐎗 𐎏𐎗𐎏𐎗

𐎏𐎗𐎏𐎗 𐎏𐎗𐎏𐎗 𐎏𐎗𐎏𐎗

𐎏𐎗𐎏𐎗 - 𐎏𐎗𐎏𐎗 𐎏𐎗𐎏𐎗

𐎏𐎗𐎏𐎗 - 𐎏𐎗𐎏𐎗 𐎏𐎗𐎏𐎗

𐎏𐎗𐎏𐎗 𐎏𐎗𐎏𐎗 - 𐎏𐎗𐎏𐎗 𐎏𐎗𐎏𐎗

𐎏𐎗𐎏𐎗 𐎏𐎗𐎏𐎗 𐎏𐎗𐎏𐎗 𐎏𐎗𐎏𐎗 𐎏𐎗𐎏𐎗

𐎏𐎗

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ १ ॥  
 (५) ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ १ ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ १ ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ १ ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ १ ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ १ ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ १ ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ १ ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ १ ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ १ ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ १ ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ १ ॥

三 萬 九 萬 一 三 萬 一 萬 一

一 萬 一 萬 一 萬 一 萬 一

一 萬 一 萬 一 萬 一 萬 一

一 萬 一 萬 一 萬 一 萬 一

一 萬 一 萬 一 萬 一 萬 一

一 萬 一 萬 一 萬 一

一 萬 一 萬 一 萬 一 萬 一

一 萬 一 萬 一 萬 一 萬 一

一 萬 一 萬 一 萬 一

一 萬 一 萬 一 萬 一 萬 一

一 萬 一 萬 一 萬 一 萬 一

一

𐀀 𐀁 𐀂 𐀃 𐀄 𐀅 𐀆 𐀇 𐀈 𐀉 𐀊  
 𐀋 𐀌 𐀍 𐀎 𐀏 𐀐 𐀑 𐀒 𐀓 𐀔 𐀕  
 𐀖 𐀗 𐀘 𐀙 𐀚 𐀛 𐀜 𐀝 𐀞 𐀟 𐀠 𐀡  
 𐀢 𐀣 𐀤  
 𐀥 𐀦 𐀧 𐀨 𐀩 𐀪 𐀫 𐀬  
 𐀭 𐀮 𐀯 𐀰 𐀱 𐀲

Paroles.

„Salut à toi, Atum!  
 „Salut à toi, Chepera!  
 „C'est le tout des oeuvres des dieux”  
 „Voilà que toutes choses naissent par toi:  
 „Salut à toi, Salué! vivant!  
 „Salut à toi, ce sont les oeuvres d'Osiris N.N.”  
 „Tu donnes le repos avec tes Bras comme tu  
 reposes par ton propre être.”  
 „Donne le repos à cet être d'Osiris N.N. dans  
 les jours de fêtes, ceux là qui sont réunis à  
 toi

toi pour répandre les oeuvres de cet Osiris  
 N. N. le bien aimé.

Le cercle des grands dieux, organise le ciel  
 de Bra, et dirige la terre pour Seb; ils don-  
 nent le repos aux terres de cet Osiris N. N.;  
 ils le servent à sa place excellente dans  
 l'horizon, ils anéantisent ses péchés, le corps  
 bien posé, cet être d'Osiris N. N. brille avec  
 les neuf dieux."

"Il glorifie avec les deux lions, il abat par  
 ceux qui sont courageux. Muni du glaive  
 des chefs du billot 'Justifié' qui s'empare des  
 êtres, qui empêche leurs moments de mani-  
 festation. Salut à toi! cet être! de cet Osiris  
 N. N. Salut à toi! qui vas avec ceux qui  
 sont auprès de toi."

"Salut à toi! qui parles à qui va avec ceux  
 qui t'adorent."

"Salut à toi! qui parles à qui va avec  
 ceux qui te suivent."

"Salut à toi, qui vas pour te faire voyager  
 à la place où ton être aimé à résider."

"Cet être d'Osiris N. N. est avec son être! Se

sta.

stable, il passe le temps en exaltant une  
très longue durée de la vie."

C'est dit d'Orvis N. N. est chef des oeuvres  
de Ra."

"Il fait que les vénérables se tiennent de  
bout pour toi."

"Ils rassemblent les esprits bienfaisants.  
Leurs bras pendent délassés par l'éloignement  
Ce sont les oeuvres de N. N. au jour de fête  
du bien-aimé."

"Ce sont des oeuvres excellentes à chanter."

C'est fini."





tab? je ne l'ai pas trouvé ailleurs, mais le déterminatif paraît être un homme qui sème ou jette la semence

𐤔𐤓𐤌 est probablement pour 𐤔𐤓𐤌𐤓𐤌, mé, chancete, mal, mauvais.

La phrase suivante est corrompue; le texte de Leide donne: 𐤓𐤓𐤌 𐤓𐤓𐤌 𐤓𐤓𐤌 𐤓𐤓𐤌

celui du Louvre: 𐤓𐤓𐤌 𐤓𐤓𐤌 𐤓𐤓𐤌 𐤓𐤓𐤌 𐤓𐤓𐤌 𐤓𐤓𐤌

il faut lire: 𐤓𐤓𐤌 𐤓𐤓𐤌 𐤓𐤓𐤌 𐤓𐤓𐤌 𐤓𐤓𐤌 𐤓𐤓𐤌

"Le corps utsa, est sain, le ka pest, bulle."

𐤓𐤓𐤌 𐤓𐤓𐤌 𐤓𐤓𐤌 𐤓𐤓𐤌 𐤓𐤓𐤌 𐤓𐤓𐤌 𐤓𐤓𐤌







Naar ou Nenaar est bien connu comme servant à former le nom de ville mystique Naar-f. Il paraît signifier abattre, et de là, le tombeau.

Les chech-hati-u sont les exaltés, ou les personnes qui ont le cœur, le courage. Les passions développées

𐤓𐤓𐤌 𐤓𐤓𐤌 est l'heure, ou le moment, auquel un dieu ou une personne agit, ou se manifeste. Baal, ou Set, ou Ba à son heure; c'est l'heure à laquelle ces dieux manifestent leur puissance.

2c

Le signe du pluriel sous le mot ai doit être éliminé, comme dans les trois phrases suivantes et dans d'autres analogues. Le mot doit se lire au singulier.

Le verbe haa est écrit ~~𐎧𐎡𐎢~~ ~~𐎧𐎡𐎢~~ dans le texte du Livre; le signe initial paraît être suivi de ma, et puisque, c'est la transcription des hiéroglyphes  et , je ne saurais l'expliquer ici. Il y a toutefois encore ceci de singulier dans la manière dont Haac est écrit, que l'initiale est  pour  A   est un verbe qui signifie amas, ser, rassembler. J'en ai parlé dans mon papyrus magique. A cause de cette signification primitive, le mot a aussi la valeur d'un sac ou d'une mesure précise.

Il s'agit dans ce texte d'une tâche divine das Geschäft, les travaux ou oeuvres exécutées ordinairement. Les strophes disent que le jour de fête pour les dieux, c'est le temps du travail. L'individu assimilé au dieu fait les oeuvres de Ra ou accomplit sa tâche au jour de fête.

5a

La dernière péricope est fort obscure; on y rencontre deux fois le mot katu et ce n'est pas clair; peut-être la phrase doit-elle être retranchée; la première partie a rapport aux Uru. Je pense jusqu'à Ghesef et pour cela je traduis la phrase ainsi, "Les vénérables rassemblent les esprits bienfaisants, leurs bras sont délassés par l'éloignement" il s'agit de démons qui attaquent les esprits.



---

Le culte des colonnes  
 et  
 le dieu An.

Après ce que nous avons avancé dans les chapitres précédents, il nous reste quelque chose à dire au sujet du culte des colonnes. Nous avons signalé un rapport entre les déesses Neith, Ana et Sanit, qui sont des formes de la déesse, nommée Anatu dans l'ancienne Chaldée, d'après les recherches de Sayce, de Smith et d'autres. C'est pour ainsi dire la forme femelle du dieu An de la Chaldée. Tous les deux symbolisent le feu ou la foudre, ou quelque force de la nature en rapport avec l'idée fondamentale de chaleur consumante. Or il a existé en Égypte une divinité fort

an.

ancienne, peut-être aussi ancienne que la civilisation Égyptienne, qui se nommait An et qui était représentée par une colonne.

Le signe An était anciennement figuré comme ceci  ou avec une pointe .

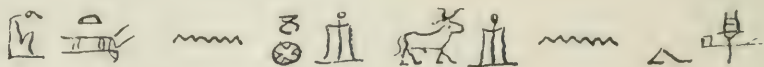
M<sup>r</sup> Brugsch a démontré que ce signe, comme figuratif désigne une colonne, on voit le raccourcissement et le fût était plus long pour que le chapiteau pût s'y adopter. Cette figure constitue la partie essentielle le coëlis du nom d'Héliopolis, An ou an dans la basse Égypte et d'Hér. monthis dans la haute Égypte. L'une est le An, la colonne du Nord, l'autre la colonne du Sud. Il y a plus; on le retrouve en outre dans les divers noms donnés aux sanctuaires d'Esne d'Edfon de Oen<sup>is</sup> Idérakh etc.

Il y a eu des populations du Sinaï et du midi de l'Égypte qui portaient le nom d'Annu. M<sup>r</sup> le vicomte de Rouge connaît ces détails et a dit ce qu'il en pensait dans son étude intitulée: Recherches

sur les monuments qu'on peut attribuer aux six premières dynasties de Manethon, 1866. Traitant du chapitre X de la Genèse, il dit: „ Sa seconde famille est nommée Ananim. De la compare à un peuple nommé An qui a certainement occupé une partie de la vallée du Nil, depuis la plus haute antiquité. Il a donné son nom d'An à Héliopolis dans la basse Egypte, à Oen, „ derah et à Hermonthis dans la Thébaidé. Les Anu étaient repandus jus qu'en Nubie où ils luttèrent plusieurs fois contre les pharaons. Ils avaient également occupé des points importants de la presqu'île du Sinaï, car ce sont encore des Anu que les pharaons de la 11<sup>ème</sup> dynastie eurent à combattre, lorsqu'ils voulurent occuper les mines de cuivre d'Ouadi Magarah.

Je ne crois pas que l'identification du nom du peuple Annu, écrit avec  $\text{A}$  ou  $\text{N}$ , et de ce, „ lui des ananim, écrit avec  $\text{an}$  ou  $\text{y}$ , soit prouvée, ni que ce nom de peuple soit dérivé du signe an  $\text{III}$ . Je crois que ce signe  
n'a

ma que sa valeur syllabique dans le nom de ce peuple. Je ne puis admettre non plus que le nom de ville en question dérive du nom de peuple, mais bien du nom d'une île, d'un fleuve, d'une pierre ou de quelque chose de semblable, dérivation analogue à celle des Bethel, des Oser etc. Si An était donc probablement une idôle, il reste à déterminer laquelle. On la trouve à Karnak surmontée d'une tête de boeuf; ce monument provient de Ramses II, le grand, Miamon, qui érigea premièrement un An, ensuite des obélisques en l'honneur de divers dieux. Si An a été érigé en l'honneur d'Atum, et la légende porte:



Erection de l'An de An (Héliopolis) pour Sun  
 Ceci se gravait à Thèbes. L'An était donc une image du dieu soleil d'Héliopolis, de Ra, de Sun, de Harmachis ou de quelque autre, et le taureau, placé comme déterminatif après le signe, est le même que celui dont









III. 147.b.



dont la tête surmonte la colonne comme  
ornement distinctif, le taureau sacré d'Hé-  
liopolis, le taureau Mnévis.

Cette colonne symbolise donc le dieu d'Hé-  
liopolis et probablement il y en avait de  
semblables pour symboliser le dieu soleil  
dans toutes les villes principales de l'Égypte.

Les obélisques ne sont pas sans avoir de  
l'analogie avec ces colonnes et probable-  
ment il faut y voir des restes du culte pri-  
mitif, auquel se rapporte aussi le nom de  
l'idole. De là vient l'épithète de haute co-  
lonne donnée au dieu suprême, comme nous  
l'avons vu dans les chapitres qui précèdent.

Par exemple on lit dans le papyrus Har-  
rischi p. 112. „O, ce Nemna ou Nain du ciel.

Le Nemna à la grosse tête, à la haute é-  
chine, aux jambes difformes. O, grande colonne  
qui s'étend du ciel supérieur à l'inférieur!

„O, Seigneur du grand cadavre qui repose à  
On”

„O! grand seigneur de la vie qui repose à  
Mendes. Tu es nourri par la nourrice qui le

gar.  
c

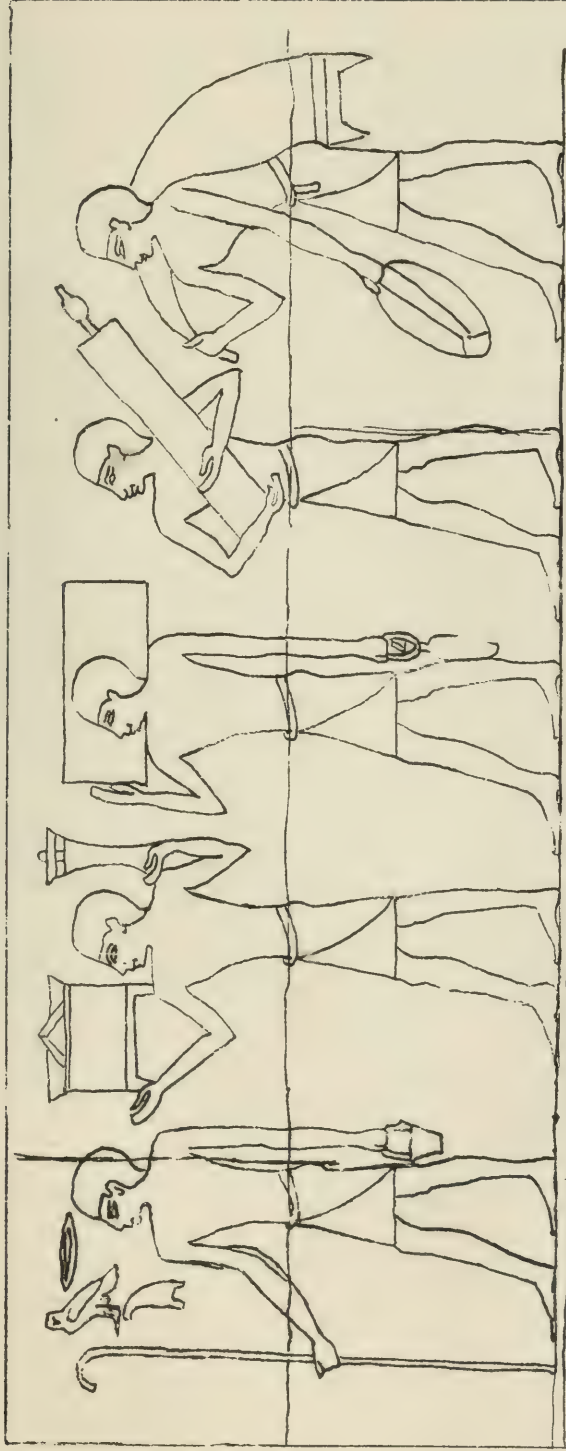
garde le jour et qui veille sur lui la nuit,  
qui prend soin de lui comme tu prends soin  
d'Oiris le mystérieux le jour de l'enterrement  
à An."

Dans ce texte la colonne est déterminée par la  
branche d'arbre pour indiquer qu'elle était en  
bois. Cette colonne de bois symbolise donc O,  
oisir ou le soleil couché et comme le tat de  
Mendes le dieu suprême.


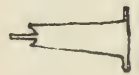

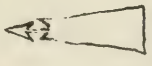


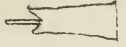

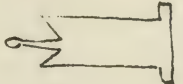
Voilà donc aussi l'explication de la légende  
du temple de Byblos. La colonne du temple  
renfermant le cadavre d'Oiris, étant coupée,  
le corps flotta vers l'Égypte et fut trouvé par  
Isis.

Le bloc mystérieux du temple d'Isis à Sais  
dont Plutarque fait mention et que nous  
avons cité plus haut, n'est, lui non plus, autre  
que notre colonne; ce bloc avait la forme d'un  
κίωλ, d'une colonne.

Le symbole an divinisé et devenant le dieu  
An n'était nullement inconnu aux anciens  
Égyptiens. On le voit dans la litanie du so-  
leil publiée par Edouard Naville p. 30  
et



Denkmäler II. 30 f. B.

- II. 2. c.   II. 10 a.  II. 83 a.  II. 96. 5.  II. 138. e.  III. 65 a.  III. 65 b.  III. 68. 

Apollo. Astarté. Zeus Casios. Elagabalus. Melquart. Elagabalus. Actemis. Cronos.





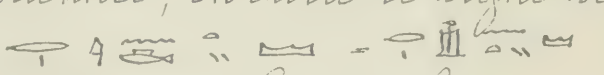






et 99 où Mr. Naville le nomme le dieu Sunus. Le contexte indique que c'est un des noms d'Osiris.

Par exemple à la page 60 Mr. Naville dit: 𓄿 veut dire proprement la colonne; comme nom de dieu, 𓄿 est l'une des dénominati-  
ons les plus usitées du dieu Sunus; car dans la mythologie égyptienne, la lune est souvent un être masculin.

Ce nom apparaît dans les textes de toutes les époques, et surtout dans les temples ptolémaïques de Dendérah et d'Edfon. Osiris porte ce titre lorsqu'il doit représenter la lune 𓄿  
𓄿 𓄿 𓄿 𓄿 𓄿, roi du ciel, colonne des étoiles.  
Les.

Dans une scène funéraire, où les deux pleureuses veillent sur le cadavre d'Osiris, Nephtys s'adresse à lui en ces termes: 𓄿 𓄿 𓄿 𓄿  
𓄿 𓄿 𓄿 "Se t'exalte, toi, Ain, roi des étoiles et Isis répond: 𓄿 𓄿 𓄿 𓄿 𓄿 𓄿 𓄿 𓄿 c'est moi qui suis Ant, sœur d'An". Le dieu Sunus est mentionné à plusieurs reprises, en particulier dans cette phrase XV, 49 "Tu lui donnes de res-  
"pleu

„plendire comme l'An du ciel, la grande étoile etc.” p. 80. „Elles vont venir An à leurs heures, Les deux soeurs se joignent à lui, elles-mêmes.”



L'étoile An est donc l'étoile d'Osiris, peut-être l'Orion; mais cette question ne doit pas nous occuper pour le moment. Mr. Naville dit en passant: „Je conserve provisoirement la lecture An de Mr. Brugsch. Celle de Mr. Chabas hun me paraît cependant plus justifiée”. Je crois que la lecture An est due à Champollion et qu'elle est bien fondée. On a trouvé les phonétiques h un dans la phrase mentionnée; en outre le signe se retrouve dans  Br. G. N° 422. Le signe h ou han est tout autre et pourrait désigner une botte de joncs  ou quelque chose d'analogue. Mr. Quenchen dit dans son Recueil I. p. 38. Das Zeichen  scheint zu der Thahl derjenigen zu gehören die eine doppelte Aussprache hatten. Ich finde es wechseln mit ; ;  und ; scheint also die

dreifache Aussprache von An, hun und nats gehabt zu haben. In Anwendung auf den Osiris, wie hier in seiner Auffassung als lunärer Gottheit, scheint es hun gelesen werden zu müssen."

Il me semble probable que ce que Mr Na., ville a avancé est dû à ce passage de Mr Quenichen. Reste à savoir d'où Mr Quenichen avait tiré ces notes. La valeur de  $\text{III} = \text{I}$  et de  $\text{III}^{\text{mm}} \text{O} \text{O} = \text{I}^{\text{mm}} \text{O} \text{O}$  est de Mr Le Page Renouf. Il l'a publiée dans son "pray." p. 4. La seconde variante se trouve dans Lep. Denk. II 13, 12. Ici  $\text{III}^{\text{mm}}$  est semblable à  $\text{I}^{\text{mm}}$  et non pas  $\text{III}$  à  $\text{I}$ . La variante nats se trouve dans Lep. Zeitschr. 1855. 3. Dans une variante du temps des Ro. Pénées, désignant le piétre annates on lit:  $\text{III} - \text{A} - \text{O} = \text{III} 4 \text{ O} \text{ O}$ . Sans doute cette variante est bien problématique, comme l'indique l'étude sur les noms des Roies de Mr Quenichen, dans la "Zeitschrift" que je viens de citer. Je ne connais pas un seul exemple pour la variante hun. Reste donc

donc la lecture An La même valeur de An se retrouve dans divers mots, formés de la combinaison de ce signe avec valeur syllabique, et de plusieurs noms propres de la Babelstine ou de mots hébreux comme,

„carrés par X


Gette colonne nommée An, symbole d'Osiris et du dieu suprême, et sous la forme femelle Ant, surnom d'Isis, me paraît être en rap-  
 „port avec l'An et Ant de la Chaldée, le dieu suprême, le feu et la foudre. - L'image an-  
 „tique du dieu An était une colonne en bois ou probablement aussi en pierre. A côté de cette colonne, se célébrait le culte d'une pierre qui se nommait benben et qui servait de piédestal à l'oiseau benou, égyptien, le phénix, l'âme d'Osiris. C'était un héron, l'Ardea Garzetta. Cependant c'était la pierre, la pyramidion ou l'obélisque, sur lequel l'oiseau étant posé, qui était proprement le dieu; c'est ce qu'indique un texte publié par M<sup>r</sup>. Naville: et cela est remarquable, car cette figure, soit  soit , est bien cer-  
 „toir.


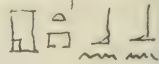
tainement celle d'une idôle primitive. Ain-  
 „si on trouve dans Mariette Abydos p 50;  
 Naville Sitarie p. 70.



„Tu te lèves sous la forme d'un obélisque, com-  
 „me habenben d'Héliopolis. Le 77<sup>ème</sup> ver-  
 „set de la litanie désigne l'être suprême  
 en ces termes :

„ Le seigneur des âmes qui est dans son  
 obélisque.”

Mr Naville dit : „ Cette formule est impor-  
 „ tante à plusieurs points de vue. Nous a-  
 „ vons vu au liik 1, le sens qu'il fallait  
 donner au mot , c'est le maître, le  
 seigneur, considéré non seulement comme  
 le dominateur, mais comme celui qui pos-  
 „ sède toutes les âmes, qui les réunit toutes  
 en lui, de même que les sphères. Cet être  
 supérieur réside dans un obélisque, dans  
 un pyramidion, et nous avons par là la  
 preuve que cette forme de monument est  
 une représentation de la divinité. Si nous

considérons en effet les différents exemples  
 que nous avons du mot  ou   
 A nous verrons qu'il faut y voir autre  
 chose qu'un édifice de forme pyramidale,  
 une sorte de temple dans lequel pouvait se  
 trouver un symbole ou une statue de dieu.  
 C'était une résidence de la divinité dans  
 le même sens qu'une statue est l'habitation  
 du dieu dont elle porte le nom, c'était l'em-  
 blème du dieu, le symbole lui-même."

Plusieurs temples du monde antique con-  
 naisent cette forme de la divinité. M<sup>r</sup>  
 François Lenormant a écrit un intéres-  
 sant article, sur le même sujet, dans le  
 dictionnaire des Antiquités Grecques et  
 Romaines sous le mot Baetylia. Il y  
 donne un résumé de tous les travaux scien-  
 tifiques publiés sur ce chapitre.

La théologie a exercé premièrement chez  
 toutes les races humaines. Avant la nais-  
 sance des arts une pierre informe servait  
 pour représenter la divinité et offrait un  
 signe sensible aux adorateurs. Il distingue  
 la

la pierre conique, comme celle d'Apollon à Ambracie et d'Astarte à Paphos, de la pierre équarrée et plus ou moins allongée, comme celle du Zeus Bélaios à Tégée d'Arcadie et celles des pays sémitiques. Les religions de l'Asie ont conservé l'antique litholâtrie avec plus de persévérance que la Grèce. Ce sont les Bethels d'où dérivent les Bétyles, les aërolithes, ou d'autres pierres, regardées comme pierres amniées.

ΑΙΘΟΥΣ ΕΥΡΥΧΟΥΣ.

Zeus Casios, le dieu Elagabalus, Melquart de Tyr, enfin une quantité de divinités furent vénérées dans les pierres qui les représentaient.

Ainsi la colonne et le pyramidon ou petit bloc de pierre, ont servi un peu mêlé-mêlé à représenter le dieu suprême, le dieu feu ou la foudre, appelé el par les Sémites et an dans l'acadien, l'égyptien et aussi parmi les Chérites comme Mr Sayce l'a prouvé dans les proceedings du Biblical Archeological society de cette année. Ce bloc

de

de pierre avec son piédestal ou tout simplement orné d'une entaille, était en même temps le symbole de la fécondation, comme l'union à ce qu'on a cru des parties sexuelles. Le lingam et yoni, ainsi que les symboles d'Ishtar et les montures des tombeaux de Pergamum démontrent la justesse de cette hypothèse ; il y a eu un rapprochement entre l'idée du feu sacré divin qui brûle et celle du feu d'un amour consommant.

C'est dans cet ordre d'idées que l'invention du feu et les légendes qui en font mention trouvent leur place. La foudre, tirée du ciel, cachée dans un morceau de bois d'où le feu sortait lorsqu'on le tournait contre un autre ou dans un trou pratiqué dans cet autre bloc, voilà ce que l'on a vu dans l'acte de celui qui a inventé de faire du feu par la friction.

Les blocs dont se tirait le feu devinrent les symboles du dieu de la chaleur et du feu.

Les blocs mystérieux des temples égyptiens en forme de colonne dont nous avons traité,

Le



Le boas et jachin des Hébreux, les blocs qui, selon Plutarque, représentaient les Dios, „cures, peuvent donc être des restes de l'ancien culte du dieu feu, en quelque sorte l'idole primitive. Ainsi la figure du dieu An pourrait être tout simplement un des „sin de l'instrument qu'on employait pour faire du feu.

M. Brugsch l'appelle une colonne, et certainement sa forme s'y prête; mais il l'appelle aussi un moulin. Dict. Geogr. et il le compare avec un mot copte ESNI.

Moi-même je l'ai nommé un mortier. Si l'objet représenté un objet creux, cylindrique, en bois, dans lequel on peut remuer un bâton, comme dans un ustensile fait pour piler, on pourrait comprendre que cela ait pu servir à allumer du feu; toutefois il y a un autre objet aussi bien connu dans l'ancienne Egypte et dont nous ignorons aussi la signification; il sert d'ornement aux trônes des rois depuis les temps les plus anciens. C'est le signe soum ou tam

en „

enlacé de tiges de Lotus tenus dans les  
 mains des dieux Nils de la haute et basse  
 Egypte. -

Comme symbole combiné, il signifie la réu-  
 nion des deux parties de l'Egypte sous la  
 puissance d'un seul roi.

Je me rappelle qu'on a nommé ce signe  
 "ein Fenerbohr", l'application de ce signe  
 à la base du trône de Schafra p. c. ne me  
 paraît pas prouver que cette idée soit juste.  
 L'objet ne me semble nullement disposé  
 pour la rotation; les tiges de Lotus sont  
 fixées avec des boutons au milieu du bâton  
 qui se termine par une espèce de pioche. Les  
 petits amulettes ne procurent pas de lu-  
 mière sur cette obscure question. Enfin  
 parmi les caisses portées par des personnes  
 différentes, pour le trésor royal, sous la  
 direction de Stahhotep, de la IV<sup>ème</sup> dynas-  
 tie, il s'en trouve une en forme du signe  
 an, portée par un des serviteurs. Est-ce l'i-  
 dole qui est portée d'une manière si peu  
 respectueuse? -

## Chapitre 170.

## Introduction.

Après le livre-ſpur du livre précédent le texte du Livre, aussi bien que celui de Zeide, ajoute un autre texte C'est un livre ajouté ou supplément dont le titre se lit

Ⲙ ⲟ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ — Ⲙ ⲛ Ⲙ

„Traité supplémentaire au sujet de l'ense-  
velissement.“ Une série de chapitres  
suit ce titre général: On se dit du par,  
„chemin sur lequel on écrivait quelque-  
fois des textes. Nous possédons des écrits  
de cuir, provenant de temps fort reculés de  
l'histoire égyptienne. Le récit de la fon-  
„dation du temple de Dendérah aurait été  
é.“

écrit sur du cuir et daterait de l'époque de Chuji.

Les six chapitres qui suivent semblent composer le livre du Sainta, ou de l'ensevelissement; car après ces chapitres est mentionné un autre livre supplémentaire. Ce dernier ne se trouve pas dans le manuscrit du Louvre.

Il existe au musée britannique un petit manuscrit, portant à peu près le même titre et contenant deux chapitres différents, premièrement le chapitre 148 et, en second lieu, le titre du chapitre que nous traitons, en ces termes:

𐌆𐌗 𐌰𐌶𐌳𐌹𐌸𐌰 𐌰𐌶𐌳𐌹𐌸𐌰 𐌰𐌶𐌳𐌹𐌸𐌰 𐌰𐌶𐌳𐌹𐌸𐌰 𐌰𐌶𐌳𐌹𐌸𐌰

𐌰𐌶𐌳𐌹𐌸𐌰 𐌰𐌶𐌳𐌹𐌸𐌰 𐌰𐌶𐌳𐌹𐌸𐌰 𐌰𐌶𐌳𐌹𐌸𐌰 𐌰𐌶𐌳𐌹𐌸𐌰 𐌰𐌶𐌳𐌹𐌸𐌰

Chapitre de faire descendre la momie dans le séjour profond, au jour de l'ensevelissement. —

Paroles. — Ce texte, bien écrit, est marqué 134: 5, 6. et appartenait à un prêtre d'A.

— man

„monrasonter et de Mout dame d'Asche,  
 ra, nommé. Isotmout, fils de Chonsumes  
 Après ce titre vient le troisième chapitre  
 de notre série, dont nous traiterons en son  
 lieu, c'est-à-dire en discutant le texte, „du  
 sortir de ce dieu vers le séjour profond,“ soit  
 le chapitre 172.

---





sermif

"C'est Horus qui va vers ton père, Osiris  
N. N."

"Lèvez-vous vers lui, ne vous séparez pas  
de lui de l'éternité."

Ce simple texte ne fait que réclamer le  
secours des assistants de l'embaumement,  
c'est-à-dire des pleureuses Isis et Nephtys  
des quatre génies de la mort et du dieu  
Thout, ici simplement désigné par Ⲑ  
la femelle. On sait qu'à l'époque des  
Ptolémées cet hiéroglyphe était fréquem-  
ment employé pour désigner le dieu. -



Chapitre 171.

Titre

ᠰᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ

"Chapitre des instruments tranchants"

ᠰᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ

Paroles

Texte

ᠰᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ

ᠶ᠋ᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ

ᠶ᠋ᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ ᠶ᠋ᠢᠨ

ᠶ



Tranchants sont pour toi les instruments sous  
ta tête, chaque jour et au soir."

"Hér est vigilant, il est glorifié"  
"Il te dit:

, "Hoi, exalté, étendu sur ta bière, vois les  
rayons du disque solaire."

"Sur à l'entrée de tout chemin que ton être  
aime à fréquenter, Osiris N. N."

Le passage n'est pas facile à comprendre;  
le titre est embarrassant. Les instruments  
tranchants dont il est question semblent être  
les instruments, couteaux, pincettes etc, dont  
on a besoin pour la préparation des momies.  
Ils sont en ordre et tranchants. C'est pour  
cela que le feu s'allume dans le corps du dé-  
funt. Tau veut dire "brûler", s. tau, "faire  
brûler", "allumer", tkau, "le feu, la flamme,  
le flambeau". Ce flambeau est allumé par un  
feu occulte et il donne, la lumière dans le mi-  
lieu du mort, c'est-à-dire au bien au centre  
de son corps, ou bien au milieu dans lequel  
il se trouve. Une main fait en sorte que  
ce feu soit enveloppé ou que cette lumière in-  
ter,

terre soit cachée. C'est là encore une allusion à l'embaumement. Le tat, symbole de la stabilité, de la persévérance, est érigé derrière le défunt. C'est son dossier pour ainsi dire, son soutien.

Maintenant le défunt est préparé et les deux sœurs viennent lui rendre hommage en se courbant en témoignage de respect; il est devenu Osiris; les glorifications lui sont adressées les instruments sont rattachés le jour et le soir. Horus vient vers la bière et valua, comme un Osiris justifié, le défunt qui y est couché.

---

## Chapitre 172

Nous possédons trois textes de ce chapitre et du suivant, qui sont séparés l'un de l'autre par l'expression  $\text{31} \frac{\text{2}}{\text{2}} \text{22}$ , 'un autre'. Le texte de Londres, cité plus haut, est le plus ancien comme cela se voit à l'emploi de  $\text{I} \frac{\text{2}}{\text{2}}$ , Horus pour  $\text{I} \frac{\text{2}}{\text{2}}$  et de  $\text{4}$  pour  $\text{5}$ . Il est plus complet que les deux autres, quoique la fin y manque, et n'y ait jamais existé. Le texte se termine par ntef; le nom de Horus, qui devait suivre pour compléter la phrase, n'a pas été écrit.



35# 13 2 2 2 - 2 2 1 3 2 2 1  
 2 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2  
 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2  
 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2  
 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2  
 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2  
 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2  
 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

„Salut à toi qui est dans les régions de l'oc-  
cident,

„Je connais fort bien ton nom,

„Sauve-moi de ces serpents, qui sont à Bo-  
seta,”

„Qui vivent des membres des hommes, qui  
mangent de leur sang.”

Car

"Car je suis connu d'eux, je connais leurs  
noms."

"C'est le premier ordre d'Osiris, le seigneur  
de l'univers, qui a fait ses mystères ;  
Donne le souffle à celui qui craint ceux  
qui sont dans les coins de l'Amenti."

Cet ordre est dans les livres pour les choses  
qui sont des mystères pour lui."

Son siège est dans les ténèbres et donne  
la splendeur à Roseta."

Les textes du Livre et de l'aide sont beau-  
coup plus courts ; ils se lisent comme suit :

"Le premier ordre d'Osiris, Seigneur univer-  
sel, son mystère et sa demeure sont dans  
les ténèbres, donne lui cette splendeur qui  
est à lui."

Cette phrase est plus obscure que celle de  
Sondres. Après la demande de sauver le  
défunt des serpents ou des vers de Roseta  
(un des surnoms de la nécropole de Mem-  
phis), le premier vœu ou la première résolu-  
tion d'Osiris est communiquée ; c'est un ordre  
disant, Donne le souffle de vie à celui qui  
craint







1 2 3 4 - 5 6 7 8 9 10 11 12

13 14 15 16 17 18 19 20

21 22 23 24 25 26 27 28

29 30 31 32 33 34 35 36

37 38 39 40 41 42 43 44

45 46 47 48 49 50 51 52

53 54 55 56 57 58 59 60

61 62 63 64 65 66 67 68 69 70

71 72 73 74 75 76 77 78

79 80 81 82 83 84 85 86

87 88 89 90 91 92 93 94

95

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय

„La vénération est pour lui de la part de ceux, qui sont dans la misère.“

„Le dieu sort, ayant son avis au séjour de torture“

„Le dieu va vers lui, avec la communi-“

ti.

"tion du Seigneur universel."

"Et Horus s'empare pour lui de son naos."

"Il lui adresse toutes sortes de louanges."

"Toutes sortes de corroborations sont dans le naos de la barque;

"Le respect dans le séjour profond.

"Lui, c'est Horus qui conduit vers lui celui qui a l'avis -

"Qui il entre à sa parole, il voit On."

"Les vénérables se tiennent debout pour lui, ils le magnifient, lui, Schu.

"Les chefs rassemblent les têtes,"

"Ils arrangent pour lui les têtes,"

"Pour faire célébrer les fêtes à On;"

"Pour s'emparer pour lui du ciel;

"Un héritage pour lui; c'est la terre, pour son palais."

"Ni terre, ni ciel ne lui sont enlevés"

"Car lui, c'est Ra, le vénérable des dieux."

"Le dieu Surus, chef des mois, s'élève dans le ciel."

"Le jour de la fête de la nouvelle lune les chefs se courbent pour lui."

52

Il détient ses serpents, alors l'horizon occidental prospère.

Il se tourne vers lui, lui tend la nourriture; il le livre à sa nourrice dans son horizon.

Voilà la traduction du texte et l'explication en est fort simple. Le défunt s'adressant au juge infernal, lui communique qu'il est Ra, le soleil lui-même et qu'il est devenu Osiris. Il est bien reçu. Horus le regarde comme son père; il est reçu par la mère  Hathor, Nut ou Isis à l'horizon, et il est caressé et nourri. -

## Commentaire.

La seconde phrase est rétablie d'après le manuscrit de Londres. Toutefois la différence n'est pas fort grande. Le dieu sort, le porteur d'avis du Billot; ou le porteur d'avis sort du Billot sacré. Je préfère la première lecture à cause du parallélisme avec la phrase suivante et, en outre, parce que le nenma, le séjour de torture, n'est pas appelé un lieu sacré.

Un cheu-smau ne m'est pas connu d'ailleurs; ici il se trouve encore dans un passage qui va suivre; au chapitre 147, on trouve des démons gardiens sous le titre de smau-am-s-aa. "Le grand qui donne avis là-dehors, ou le grand avisier local.

Le nom du dieu ISN Sechu se rencontre dans le livre des morts, chapitre 40. 4. 5. 6. en  
 rapp.

rapport avec le mot temes.

Le nom entier se lit:

𐎠 𐎡 : 𐎢 𐎣 𐎤 𐎥 𐎦 𐎧 𐎨

Le mot de temes signifie une tablette à écrire et toute autre table ou planche sur laquelle on avait à écrire ou à graver des hiéroglyphes. Le nom de démon était dérivé de cette racine. Comp. Brugsch. dict., notre texte et le Chapitre 40.

Ce sont probablement des écrivains méchants, qui écrivent des malédictions. Ce sechu-teme su me paraît donc être le dieu écrivain des sortilèges ou malédictions.

Le mot aru n'est pas écrit dans le texte de façon à se lire ainsi; on pourrait lire arj-f 𐎠 𐎡 𐎢 mais je crois que ma correction ne soulevra pas de doutes.

La fête de la nouvelle lune est désignée par 𐎠 𐎡 𐎢, probablement à transcrire par 𐎠 𐎡 𐎢. Comparez Brugsch calendrier c'était la fête du premier jour du mois, et le dieu Thuti, Lunis, étant le dieu éponyme

Se



Je crois que l'Amenti-chut, l'horizon occidental, doit être pris ici sous sa forme divine, personnifié dans Isis-hathor; le dieu Lunus alors détruit les démons serpents qui sont au ciel, les nuages, et l'horizon occidental prospère, est florissant et lumineux.

Les deux dernières lignes me paraissent se rapporter au défunt justifié. Le dieu Lunus teben, se tourne, circule, se rend en tournant, vers lui. Senk-n-f lui donne la mamelle, mais, puisque littéralement cela n'a pas de sens, lui donne la nourriture, le délivre à sa mena-t, la nourriture qui réside dans l'horizon, Isis-hathor ou Mehurt.

## Chapitre 173.

### Titre.

2 4 7 10 13 16 19 22 25 28 31 34 37 40 43 46 49 52 55 58 61 64 67 70 73 76 79 82 85 88 91 94 97 100 103 106 109 112 115 118 121 124 127 130 133 136 139 142 145 148 151 154 157 160 163 166 169 172 175 178 181 184 187 190 193 196 199 202 205 208 211 214 217 220 223 226 229 232 235 238 241 244 247 250 253 256 259 262 265 268 271 274 277 280 283 286 289 292 295 298 301 304 307 310 313 316 319 322 325 328 331 334 337 340 343 346 349 352 355 358 361 364 367 370 373 376 379 382 385 388 391 394 397 400 403 406 409 412 415 418 421 424 427 430 433 436 439 442 445 448 451 454 457 460 463 466 469 472 475 478 481 484 487 490 493 496 499 502 505 508 511 514 517 520 523 526 529 532 535 538 541 544 547 550 553 556 559 562 565 568 571 574 577 580 583 586 589 592 595 598 601 604 607 610 613 616 619 622 625 628 631 634 637 640 643 646 649 652 655 658 661 664 667 670 673 676 679 682 685 688 691 694 697 700 703 706 709 712 715 718 721 724 727 730 733 736 739 742 745 748 751 754 757 760 763 766 769 772 775 778 781 784 787 790 793 796 799 802 805 808 811 814 817 820 823 826 829 832 835 838 841 844 847 850 853 856 859 862 865 868 871 874 877 880 883 886 889 892 895 898 901 904 907 910 913 916 919 922 925 928 931 934 937 940 943 946 949 952 955 958 961 964 967 970 973 976 979 982 985 988 991 994 997 1000

1 4 7 10 13 16 19 22 25 28 31 34 37 40 43 46 49 52 55 58 61 64 67 70 73 76 79 82 85 88 91 94 97 100 103 106 109 112 115 118 121 124 127 130 133 136 139 142 145 148 151 154 157 160 163 166 169 172 175 178 181 184 187 190 193 196 199 202 205 208 211 214 217 220 223 226 229 232 235 238 241 244 247 250 253 256 259 262 265 268 271 274 277 280 283 286 289 292 295 298 301 304 307 310 313 316 319 322 325 328 331 334 337 340 343 346 349 352 355 358 361 364 367 370 373 376 379 382 385 388 391 394 397 400 403 406 409 412 415 418 421 424 427 430 433 436 439 442 445 448 451 454 457 460 463 466 469 472 475 478 481 484 487 490 493 496 499 502 505 508 511 514 517 520 523 526 529 532 535 538 541 544 547 550 553 556 559 562 565 568 571 574 577 580 583 586 589 592 595 598 601 604 607 610 613 616 619 622 625 628 631 634 637 640 643 646 649 652 655 658 661 664 667 670 673 676 679 682 685 688 691 694 697 700 703 706 709 712 715 718 721 724 727 730 733 736 739 742 745 748 751 754 757 760 763 766 769 772 775 778 781 784 787 790 793 796 799 802 805 808 811 814 817 820 823 826 829 832 835 838 841 844 847 850 853 856 859 862 865 868 871 874 877 880 883 886 889 892 895 898 901 904 907 910 913 916 919 922 925 928 931 934 937 940 943 946 949 952 955 958 961 964 967 970 973 976 979 982 985 988 991 994 997 1000

" Chapitre de faire sortir l'orbite du soleil vers le séjour profond le premier jour de la naissance de Ghaus."

Dehennu se dit du mouvement du soleil qui se tourne, et retourne, se meut dans un cercle, de là on le dit des solstices réguliers.

Le titre se rapporte à la renaissance d'Osiris ou à la naissance de Ghaus, ou du soleil et pour cette raison probablement au solstice d'hiver, à la fin de l'année, au mois de

Ôé.

Décembre.

Na paraît avoir le sens de nt, particule  
qui indique le génitif.

---

Texte.

ἰησοῦς - ἡ ζωὴ αἰώνου

Paroles d'Ambrósio.

ἰησοῦς ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ

ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ

ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ

ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ

ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ

ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ

o!

"O' Thorus, seigneur des marais, tu as appor,  
 "té ceci, tu as trouvé ceci à ton heure de la  
 nuit."

Ton père est privé de possession.

"Donne ceci comme corroboration à Osiris N.N."

"Les membres sont rendus parfaits à cause de  
 ceci, Comme ceux d'Atum"

Il ne se revolttera pas contre lui dans le corps  
 en éternité."

L'allocution d'Anubis est adressée à Thorus,  
 le nouveau né. Il est appelé le seigneur des  
 marais et il est supplié de donner à Osiris,  
 le défunt, les corroboration nécessaires pour  
 sa résurrection. -

Chapitre 174.

Titre.

2 \* 5 F 1 11 9 = 3 4 11 2 2 a 5 4 1 5

1 R 5 1 5 4 11 5 3 5 F 1 5

"Chapitre de faire sortir l'habitant de l'occi,  
"dont au séjour profond, il est derrière la  
tête du Sahu."

1 11 F - F 3 1 5 5

Paroles d'Ambis."

Sexte

11/8 2 0 4 11 12 13 14 15 16

17 18 19 20 21 22 23 24 25 26

27 28 29 30 31 32 33 34 35 36

37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

47 48 49 50 51 52 53 54 55 56

57 58 59 60 61 62 63 64 65 66

67 68 69 70 71 72 73 74 75 76

77 78 79 80 81 82 83 84 85 86

Se

"Le seul unique dieu."  
 "L'unique, nul n'est son semblable"  
 "Seigneur des deux yeux, avec lesquels il re-  
 garde, des oreilles nombreuses entendent"  
 "Tu respirez en vie et richesse avec ton nez."  
 "Noferatum connaît la langue,"  
 "Il prête l'oreille à celui qui est attaqué  
 dans son coeur,  
 De retour il donne avis à son message;  
 Tu accompagnes les membres d'Osiris N.N.  
 pour les garder"  
 "On ne s'élèvera pas contre lui de l'éternité

---



## Commentaire.

Le seul et unique dieu, l'unique qui n'a pas de second, est une expression monothéiste, comme on en rencontre depuis des temps très reculés. Le monothéisme, tout en affirmant la prépondérance d'une divinité au-dessus de toute autre, n'exclut pas le respect des dii minores. Comparez p. e. comment dans notre texte Yofreatum exerce aussi son pouvoir. Comme on le voit par le contexte et les déterminatifs, les heh-ti sont les oreilles.

𐤆 𐤀 𐤄 est un mot inconnu. M<sup>r</sup> Brugsch, dans son article de la *Zeitschrift* au sujet de 𐤆 ne le donne pas non plus. Peut-être qu'on doit le rapprocher de 𐤆 𐤀 𐤄 qui il traduit par Gelübde. Ce mot paraît de „signer, la langue, ainsi que l'indique le dé

déterminatif. il à la fin du texte on lit la phrase :

— 𐎠 𐎡 𐎢 — 𐎣 𐎤 𐎥 — 𐎦 𐎧 𐎨 𐎩

𐎪 𐎫 𐎬 = 3 4 5 𐎯 𐎰

Écrire ce chapitre, sur le contour du cercueil de celui qui réside dans l'enfer."









LaEgy  
B724P1

565603

Book of the Dead

Chapitres supplémentaires du Livre des  
Morts 162 à 174. pub. par W. Plavie

**University of Toronto  
Library**

**DO NOT  
REMOVE  
THE  
CARD  
FROM  
THIS  
POCKET**

Acme Library Card Pocket  
LOWE-MARTIN CO. LIMITED

